

ARLES 2019

50 ANS
EXPOS

LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

EXPOSITIONS
1^{ER} JUILLET
— 22 SEPTEMBRE

RENCONTRES-ARLES.COM

MINISTÈRE DE LA CULTURE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PACA
RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE
VILLE D'ARLES

OLYMPUS

L U M A



arte

LCL



Konbini

PHOTOGRAPHIE (DÉTAIL) : OUKA LEELE
PELUQUERÍA, 1979 / AGENCE VU
DESIGN ABM STUDIO



ARLES 2019

50 ANS
EXPOS

LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

SEMAINE D'OUVERTURE
1^{ER} — 7 JUILLET

EXPOSITIONS & STAGES
1^{ER} JUILLET
— 22 SEPTEMBRE

DOSSIER DE PRESSE - MARS 2019

PRESSE / CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

MARINE MAUFRAS DU CHATELLIER ET ALEXIS GREGORAT
3 RUE DE TURBIGO / 75001 PARIS
RENCONTRESARLES@CLAUDINECOLIN.COM
CLAUDINECOLIN.COM / TÉL. +33 (0)1 42 72 60 01

LES RENCONTRES D'ARLES

34 RUE DU DOCTEUR FANTON / 13200 ARLES
INFO@RENCONTRES-ARLES.COM
RENCONTRES-ARLES.COM / TÉL. +33 (0)4 90 96 76 06

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



GRANDS PARTENAIRES

OLYMPUS

LUMA



KERING

PARTENAIRES MÉDIAS

arte

LCI



Le Point

madame
LE MAGAZINE

LES RENCONTRES D'ARLES SONT AUSSI ORGANISÉES AVEC

LE SOUTIEN SPÉCIAL DE PRIX PICTET, FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE, CONFÉDÉRATION SUISSE, LÉT'Z ARLES (LUXEMBOURG), BNP PARIBAS, FONDATION LOUIS ROEDERER, TECTONA, ACTES SUD, FONDATION SUISSE POUR LA CULTURE PRO HELVETIA, SAIF, ADAGP, PROVENCE TOURISME, LUMA ARLES, COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ARLES CRAU CAMARGUE MONTAGNETTE.

LE SOUTIEN DE

ÉDITIONS LOUIS VUITTON, MALONGO, FNAC, RIVEDROIT AVOCATS, SQUIRE PATTON BOGGS, FIDAL, JEAN-FRANÇOIS DUBOS, HAHNEMÜHLE FINEART, POLKA, FISHEYE, OFF THE WALL, AMA, RÉPONSES PHOTO, MÉTROBUS, PICTO FOUNDATION, CENTRAL DUPON IMAGES, PROCESSUS, CIRCAD, DEUXIÈME ŒIL, ATELIER SHL & GAMBIER, ANITA SAXENA INTERPRÉTARIAT.

LA COLLABORATION ACTIVE DE

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE, ASSOCIATION DU MÉJAN, MONOPRIX ARLES, MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE, ABBAYE DE MONTMAJOUR, ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES, MUSÉE RÉATTU, MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE TOULON, CARRÉ D'ART - MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE NÎMES, FRICHE LA BELLE DE MAI, COLLECTION LAMBERT AVIGNON, FRAC PACA, HÔTEL DES ARTS TOULON, CENTRE D'ARTS FERNAND LÉGER, MUSÉE DU VIEUX NÎMES, MUCEM, MAIRIE DE CAVAILLON, CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE, FONDATION MANUEL RIVERA ORTIZ, SERVICE DU PATRIMOINE DE LA VILLE D'ARLES, PARC NATUREL RÉGIONAL DE CAMARGUE, FONDATION VINCENT VAN GOGH, ASSOCIATION POUR UN MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION EN ARLES ET PAYS D'ARLES, INRAP, THÉÂTRE D'ARLES, INA.

LE MOT DU MINISTRE

FRANCK RIESTER

MINISTRE DE LA CULTURE

50 ans d'une aventure photographique ! C'est ce que les Rencontres d'Arles, qui fêtent leur cinquantième édition, nous promettent cette année. Elles ont ainsi engagé une grande collecte d'archives et de souvenirs afin d'illustrer ce qui fait leur singularité depuis toujours : la réunion des photographes et du public, chaque mois de juillet, dans la ville camarguaise.

Célébrer une institution, c'est aussi une manière de rendre hommage et de prolonger l'action de ses fondateurs, Lucien Clergue, Michel Tournier et Jean-Maurice Rouquette disparu cette année. Tous les trois auront eu à cœur de démocratiser la photographie. C'est pour cette raison que le ministère de la Culture soutient les Rencontres d'Arles avec autant de force et accompagne depuis toujours la photographie dans le pays qui l'a vu naître. Car le ministère conduit une politique active en direction du soutien à la création (commandes photographiques ambitieuses, lieux de diffusion), de l'éducation à l'image (dispositif Diagonal), des fonds patrimoniaux, de l'édition, de la photographie documentaire et du photojournalisme.

Je suis heureux que les Rencontres d'Arles coïncident avec l'inauguration du nouveau bâtiment, conçu par Marc Barani, de l'École nationale supérieure de la photographie, lieu de savoir et de transmission, porteur d'ambitions pour les photographes de demain. Nous pourrons y admirer l'œuvre des artistes Raphaël Dallaporta et Pierre Nouvel réalisée dans le cadre du 1 % artistique. Enseignement, irrigation du territoire, création artistique, soutien aux artistes, médiation et démocratisation, les piliers du ministère de la Culture tels que l'a souhaité André Malraux à sa création en 1959, sont ici illustrés avec éclat.

La programmation des Rencontres est un voyage à travers de grands thèmes et je salue particulièrement cette année les expositions monographiques d'artistes femmes dans des lieux emblématiques. Je remercie Hubert Védrine, président, Sam Stourdzé, directeur, et toutes les équipes des Rencontres dont l'action a permis de faire du festival un moment incontournable de la photographie mondiale et pour leur engagement pour la juste rémunération des artistes. Après une fréquentation record en 2018 avec 140 000 visiteurs, je souhaite que cette édition anniversaire connaisse encore un beau succès public : bonnes Rencontres à tous !



UNE HISTOIRE ARLÉSIENNE

HERVÉ SCHIAVETTI

MAIRE D'ARLES

VICE-PRÉSIDENT DES RENCONTRES D'ARLES

À la veille de la cinquantième édition des Rencontres d'Arles, je voudrais saluer la mémoire de Jean-Maurice Rouquette, disparu au tout début de cette année 2019. Il était le dernier survivant des trois fondateurs, avec son « frère » Lucien Clergue et l'écrivain Michel Tournier. Érudit et passionné par l'Histoire, surtout l'Histoire d'Arles, il était aussi un précurseur qui a su inventer un avenir pour sa ville. Les Arlésiens, mais aussi les photographes du monde entier, savent ce que nous lui devons, ce que nous leur devons.

En 1970, la première édition s'est tenue dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville, par un soir de juillet d'une chaleur étouffante. Les organisateurs craignaient un ratage pour cette première soirée mais, à partir de 21 heures, la foule a envahi la salle, grimpant sur les bancs, occupant l'escalier et le hall, pour apercevoir les premières diapositives projetées sur un écran et commentées jusque très tard dans la nuit.

En un demi-siècle, les Rencontres d'Arles ont changé. Arles a changé. La photographie a changé. Mais le lien entre Arles et la photographie s'est renforcé au fil des années, au fil des éditions, pour des raisons à la fois objectives et affectives. Lucien Clergue aimait rappeler l'étymologie du mot photographie : écrire avec la lumière. La lumière d'Arles n'est pas un hasard dans l'histoire de la photographie. Un demi-siècle, c'est aussi presque un tiers de l'histoire de la photographie, depuis la diffusion de l'invention de Nicéphore Niépce, jusqu'à devenir une pratique quotidienne de plusieurs milliards de Terriens.

En un demi-siècle, les Rencontres d'Arles sont passées de la salle d'honneur (où se tient toujours la conférence de presse annuelle) à la Commanderie Sainte-Luce au musée Réattu, puis au théâtre Antique qui est devenu leur vitrine nocturne. Les Rencontres auront un siège permanent dès 1976 dans un hôtel particulier mis à disposition par le maire Jacques Perrot. Le festival est aussi passé

d'une poignée de bénévoles en 1970 à 400 salariés en période estivale (dont 120 contrats aidés qui bénéficient d'une formation de trois mois).

Comme dans toute aventure humaine, il y eut des crises et des échecs, des succès et des exploits. Au nombre de ces derniers : la création de l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) en 1982 et, dès la prochaine rentrée, dans un nouveau bâtiment qui sera inauguré cet été. Ou encore la renaissance des Ateliers SNCF grâce à la Fondation Luma, dont la présidente Maja Hoffmann soutient les Rencontres d'Arles depuis bientôt vingt ans. Aujourd'hui, les Rencontres ont essaimé depuis le cœur historique vers les ateliers rénovés aux normes muséales internationales et jusqu'aux anciennes papeteries de Trinquetaille. Le festival a contribué à l'évolution d'Arles et bénéficié en retour d'un élan collectif. Le festival Off, par exemple, compte 160 galeries éphémères !

La 50^e édition des Rencontres d'Arles sera fidèle à l'intuition des pionniers, avec ce mélange d'audace et de générosité, de patrimoine et d'avant-garde, de rigueur et de fête qui est la marque d'Arles.

Je voudrais remercier la fidélité des partenaires publics et privés qui rendent possible le festival. En tout premier lieu l'État et le ministère de la Culture dirigé par Franck Riester que je serai très heureux d'accueillir à Arles ; le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et son président Renaud Muselier ; le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et sa présidente Martine Vassal, la communauté d'agglomération ACCM et son président Claude Vulpian. Et les partenaires privés que sont la Fondation Luma, Olympus, BMW, la SNCF et bien d'autres.

Avec un immense merci à toute l'équipe du festival autour du directeur Sam Stourdzé, je souhaite à tous les passionnés de photographie et à tous les amoureux d'Arles une formidable 50^e édition des Rencontres.

50 ANS DE PHOTOGRAPHIE

HUBERT VÉDRINE

PRÉSIDENT DES RENCONTRES D'ARLES

Les Rencontres d'Arles vont célébrer leur 50^e édition en beauté cet été. Les festivités commenceront pendant la semaine d'ouverture et se prolongeront jusqu'en septembre pour notre plus grand plaisir et le vôtre. Nous nous réjouissons que se joignent à la fête de nouvelles villes et de nouvelles institutions dans le cadre de la riche programmation du Grand Arles Express. Saluons l'arrivée des nouveaux venus, de Port de Bouc (*No Fish No Future* d'Anne-Catherine Becker-Echivard) à Cavaillon (*Le Lubéron de Willy Ronis*), en passant par Marseille (deux expositions à la Friche La Belle de Mai et une au Centre photographique de Marseille) et Toulon (musée de la Marine), à Nîmes (musée du Vieux Nîmes). Merci au Frac Paca, au Mucem, à Carré d'Art de Nîmes, à l'Hôtel des Arts de Toulon, et à la Collection Lambert en Avignon de continuer à être à nos côtés pour porter haut, ensemble, les couleurs de la photographie.

Atteindre les 50 ans, c'est aussi l'occasion de faire le point sur notre histoire, nos archives et nos collections. Depuis près de deux ans, nous inventorions nos archives photographiques et audiovisuelles et pas loin de 300 000 pièces ont déjà été répertoriées. Un minutieux travail de récolement a permis de mettre à jour notre exceptionnelle collection de 3 300 photographies, qui ont ensuite été indexées puis numérisées. Cet été, la collection, déposée au musée Réattu, sera mise en ligne et continuera virtuellement la tâche qui nous tient à cœur depuis nos origines : promouvoir les œuvres des photographes que nous avons défendus et qui nous ont fait confiance.

Les Rencontres d'Arles, c'est aussi et surtout 50 ans d'une magnifique aventure humaine, entreprise par Lucien Clergue, Jean-Maurice Rouquette et Michel Tournier, un festival créé par des photographes pour des photographes. Aujourd'hui, c'est toujours une histoire d'amitié et de passion au service des photographes, qui s'est étoffée petit à petit. Au fil des ans s'est également inscrite dans l'identité des Rencontres d'Arles la volonté d'agir en faveur des personnes les plus éloignées de l'emploi sur le territoire. En embauchant pour l'accueil du festival, pendant six mois, des personnes en contrat unique d'insertion, les Rencontres d'Arles sont un acteur important de l'insertion par l'activité économique. En dix ans, près de 2 000 Arlésiens ont participé à ce dispositif proposant formation approfondie et travail sur le terrain et près de 70 % d'entre eux ont retrouvé

dans l'année qui suit un emploi longue durée. Au plus haut de l'activité, près de 400 personnes œuvrent ensemble pour la réussite du festival et pour faire connaître le travail de photographes et d'artistes qui changent notre regard sur le monde.

Je vous souhaite de profiter pleinement de ce festival et de cet anniversaire en découvrant les 50 expositions imaginées pour ces 50 ans.

UN GRAND MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES !

Les Rencontres d'Arles remercient le ministère de la Culture, la Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le conseil départemental des Bouches-du-Rhône, la ville d'Arles, le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, le réseau Canopé, le Centre des monuments nationaux, la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, ainsi que l'ensemble de nos partenaires publics dont le soutien durable nous est précieux.

Les Rencontres d'Arles sont heureuses de s'associer au CNRS à l'occasion des célébrations de son 80^e anniversaire ainsi qu'à MPG2019, Année de la Gastronomie, portée par Provence Tourisme.

Nous tenons à saluer nos mécènes et partenaires privés pour leur générosité et leur confiance renouvelée, au premier rang desquels Olympus, la Fondation Luma, BMW, SNCF Gares & Connexions, le prix Pictet, la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, la Confédération suisse, Lët'z Arles (Luxembourg) et BNP Paribas, ainsi que tous ceux qu'il ne nous est pas possible de citer ici.

Nous adressons un message de bienvenue aux partenaires qui s'engagent à nos côtés pour la toute première fois et saluons Kering avec qui nous sommes heureux de créer un programme ambitieux venant saluer le travail de femmes photographes remarquables.

Nous nous réjouissons également de poursuivre et de renforcer notre collaboration avec les partenaires qui nous ont récemment rejoints : la Fondation Louis Roederer, les éditions Louis Vuitton, Hanhemühle FineArt et Malongo.

Enfin, nous remercions nos principaux partenaires médias qui diffusent auprès de tous l'image du festival : France Inter, ARTE, Konbini, LCI, Le Point, Madame Figaro, Fisheye, Polka, Women Paper, AMA.

HAPPY BIRTHDAY LES RENCONTRES !

SAM STOURDZÉ

DIRECTEUR DES RENCONTRES D'ARLES

En 2014, Lucien Clergue nous quittait. Il était le photographe arlésien, généreux promoteur de la photographie, trait d'union entre la France et l'Amérique. En 1974, il convainquit Ansel Adams – monument de la photographie californienne – de se rendre à Arles pour y donner une *masterclass*. À cette époque, le festival existait depuis quatre ans, s'était construit sur une économie fragile, et peinait chaque année à repartir pour une nouvelle édition. La venue du maître américain s'annonçait de bon augure, et elle séduisit en effet les photographes encore réticents à faire le déplacement jusqu'à Arles. Dès lors, les amateurs comme les grands noms du XX^e siècle – Jacques Henri Lartigue, Henri Cartier-Bresson, Gisèle Freund, Manuel Álvarez Bravo, W. Eugene Smith... – se donnaient rendez-vous dans la cité camarguaise. Progressivement, Arles allait devenir la capitale de la photographie.

En 2016, Michel Tournier disparaît à son tour. Il était l'un des trois mousquetaires, cofondateur avec Lucien Clergue et Jean-Maurice Rouquette, en 1970 des Rencontres photographiques d'Arles. Peu savent que l'auteur de *Vendredi ou les limbes du Pacifique* ou du *Roi des Aulnes* animait, du temps de l'ORTF, une émission intitulée *La Chambre noire*, entièrement consacrée à la photographie. Dans de grands moments de télévision, Michel Tournier et Albert Plécy, rédacteur en chef de *Point de vue, image du monde* et fin connaisseur de la photographie, partageaient pour 52 minutes à la rencontre des grands photographes. Ils se dénommaient Man Ray, André Kertész, Brassai, Lucien Clergue... Dès la création du festival, la présence de Michel Tournier donna une petite touche parisienne à la manifestation arlésienne.

En 2019, l'année même de la célébration de la 50^e édition, Jean-Maurice Rouquette s'est éteint dans sa 88^e année. Il était l'Arlésien qui, en duo avec Lucien Clergue, façonna l'âme du festival. L'un incarnait un art contemporain – la photographie – dont la reconnaissance restait à conquérir, l'autre défendait le patrimoine d'une ville qui allait obtenir un double classement à l'Unesco, pour ses patrimoines romains et romans. Visionnaires, bâtisseurs, profondément marqués par les destructions de la guerre, ils participèrent à leur manière à la reconstruction de la ville, tandis qu'Arles devenait le point de convergence de tous les passionnés de photographie. Ensemble ils avaient eu l'intuition géniale qu'il fallait offrir

aux festivaliers une expérience globale, que la découverte de lieux d'exception participerait largement au succès de la visite. En quelques années, ils créèrent une communauté, une famille, proposant d'emblée, à côté des expositions, des projections, des workshops, des débats et même un safari-photo ! Dès l'origine, ils firent de la reconnaissance institutionnelle de la photographie un acte militant. La première édition se composait de trois expositions manifestes, *La Photographie est un art*, retraçant l'histoire des grandes expositions consacrées au médium, et deux monographies dédiées à Gjon Mili et Edward Weston, figures historiques de la photographie.

Aujourd'hui, comme un hommage à ces débuts tonitruants, nous recréons l'exposition Weston telle qu'elle fut présentée en 1970 et la faisons dialoguer avec les toutes premières œuvres de Lucien Clergue, dont la minéralité saisissante résonne avec la vision directe et épurée du maître américain.

Ce cinquantenaire est également l'occasion de commencer un travail de fond sur les archives et la collection de photographies constituées au fil des ans par les Rencontres. En effet, depuis le début, les photographes exposés qui le souhaitent nous ont laissé des œuvres. En cinquante ans, nous avons constitué un trésor, une collection riche de plus de 3 300 œuvres, précieusement conservée au musée Réattu.

Saisissant l'occasion d'écrire notre histoire, nous avons confié cette mission à Françoise Denoyelle, historienne passionnée de photographie. Elle a conçu deux livres, l'un richement illustré des œuvres de la collection, l'autre plus théorique, racontant par le détail, la grande aventure des Rencontres d'Arles. À leur lecture, on comprend que le projet, initié par trois amis, est allé au-delà de leurs espérances. En quelques décennies, les Rencontres d'Arles sont devenues une institution de référence, à l'indéniable rôle prescripteur, contribuant, selon leur souhait, à la reconnaissance de la photographie.

En l'espace de quelques années, les fondateurs du festival nous ont quittés.

En voulant perpétuer leur esprit de défricheur, nous avons conçu un programme foisonnant afin de célébrer le jubilé d'une aventure qui, en cinquante ans, n'a rien perdu de sa vitalité et de son acuité. Poursuivre l'aventure, c'est résoudre

une équation aux paramètres divergents. Comment concilier une ambiance estivale et un esprit joyeux tout en s'imposant comme le moment fort du calendrier de la photographie ? Les enjeux d'hier conservent la même actualité. Arles demeure le lieu où les carrières se lancent, l'endroit des découvertes ou des manifestes, le festival où la manière d'exposer la photographie est constamment remise en cause à travers des scénographies audacieuses et des espaces d'expositions les plus inattendus.

Naturellement, donc, tout en racontant cette histoire et en saluant le travail de ceux qui se sont succédé depuis cinquante ans pour prolonger, par leur implication et leur talent, l'âme du festival, nous avons voulu, pour cette édition spéciale, regarder vers demain. Célébrer les cinquante dernières années tout en prospectant pour les cinquante prochaines... Une manière de continuer avec la même exigence notre mission de révélateur de tendances, de découverte de la nouvelle génération. Cette année en complément de nombreuses expositions historiques – Helen Levitt, *Variétés*, *Photo/Brut*, Germaine Krull... – nous proposons quatre nouvelles séquences qui thématisent le programme : *Mon corps est une arme*, *À la lisière*, *Habiter*, *Construire l'image*. Autant de thèmes qui portent un regard sur notre monde, celui-là même qui connaît des bouleversements majeurs où bien souvent l'image – comme témoin ou comme actrice – occupe une position centrale.

De l'ancienne Tchécoslovaquie à l'Allemagne communiste, en passant par l'Espagne tout juste libérée de Franco, la photographie façonne les contours d'une contre-culture, où la mise en scène de son quotidien devient une alternative aux modèles dominants, une résistance à l'ordre établi. Exister, résister, photographier, le corps aussi est une arme.

Où est ma maison, où est mon pays ? Les deux séquences suivantes revisitent le thème des frontières et des espaces domestiques, sources d'inspiration intarissables pour les artistes, en phase avec l'actualité. Alors que nous célébrons les trente ans de la chute du mur de Berlin, l'exposition *Les Murs du pouvoir* nous rappelle que les murs sont toujours d'actualité en Europe. Quant à l'expression « la zone », se souvient-on qu'elle qualifiait la zone militaire de 250 mètres de large autour de Paris ? Une zone inconstructible pour voir arriver l'ennemi qui se peupla progressivement de tous les sans-logis de la capitale. L'exposition *La Zone* raconte en images cet immense bidonville qui ceinturait Paris.

Nombreux sont les artistes qui aujourd'hui construisent l'image. En effet, une nouvelle génération de photographes donne une forme matérielle à leur installation photographique. À l'instar de Camille Fallet ou de Yann Pocreau qui investissent l'espace, jouent avec la lumière et détournent l'histoire de la photographie.

Parler d'hier, d'aujourd'hui et de demain, explorer sans relâche la photographie, s'engouffrer dans ses zones de friction, là où les artistes révèlent l'indicible, les Rencontres d'Arles n'ont de nouveau pas ménagé leurs forces pour vous livrer un programme ambitieux, éclectique, électrique. Merci à tous ! Merci aux artistes, merci à nos partenaires, merci aux nombreux compagnons du festival, merci à la fantastique équipe des Rencontres, merci à tous ceux qui cette année nous aident à réaliser cette édition démesurée ! Avec 50 expositions pour ses 50 ans, le festival aborde la crise de la cinquantaine avec un peu d'emphase, beaucoup de plaisir et surtout une grande envie de partager avec vous l'énergie débordante qui anime la photographie.

Happy Birthday les Rencontres !



ARLES 2019

50 ANS
EXPOS

La 50^e édition des Rencontres d'Arles est dédiée aux fondateurs du festival Lucien Clergue, Michel Tournier et Jean-Maurice Rouquette.

Nous avons une pensée émue pour Xavier Barral et Jean-Maurice Rouquette qui nous ont quittés cette année.

PROGRAMME

P.13

MON CORPS EST UNE ARME

LIBUŠE JARCOVJÁKOVÁ
EVOKATIV

CORPS IMPATIENTS
PHOTOGRAPHIE EST-ALLEMANDE, 1980 — 1989

LA MOVIDA, CHRONIQUE D'UNE VAGUE
ALBERTO GARCIA-ALIX, OUKA LEELE,
PABLO PÉREZ MINGUEZ & MIGUEL TRILLO

EVANGELIA KRANIOTI
LES VIVANTS, LES MORTS & CEUX QUI SONT EN MER

PIXY LIAO
UNE RELATION EXPÉRIMENTALE

P.19

À LA LISIÈRE

MARINA GADONNEIX
PHÉNOMÈNES

PHILIPPE CHANCEL
DATAZONE

LES MURS DU POUVOIR
BARRIÈRES BÂTIES PAR L'HOMME À TRAVERS L'EUROPE

MOHAMED BOUROUSSA
LIBRE-ÉCHANGE

GERMAINE KRULL
GERMAINE KRULL & JACQUES RÉMY,
UN VOYAGE, MARSEILLE - RIO 1941

P.24

HABITER

DAPHNÉ BENGOA & LEO FABRIZIO
BÂTIR À HAUTEUR D'HOMMES,
FERNAND POUILLON & L'ALGÉRIE

MARIO DEL CURTO
JARDINS DÉPLOYÉS

HOME SWEET HOME
1970 — 2018 : LA MAISON BRITANNIQUE,
UNE HISTOIRE POLITIQUE

LA ZONE
AUX PORTES DE PARIS

P. 29

RELECTURE

HELEN LEVITT
OBSERVATRICE DES RUES NEW-YORKAISES

VARIÉTÉS, REVUE D'AVANT-GARDE
BERENICE ABBOT, FLORENCE HENRI,
GERMAINE KRULL ...
LA COLLECTION DE L'AMSAB RÉVÉLÉE

**EVE ARNOLD, ABIGAIL HEYMAN
& SUSAN MEISELAS**
THE UNRETOUCHED WOMAN

TOM WOOD
MÈRES, FILLES, SŒURS

P.34

L'AUTRE PHOTOGRAPHIE

PHOTO/BRUT

COLLECTION DECHARME & C^{IE}

CARTES POSTALES

NOUVELLES D'UN MONDE RÊVÉ

LA SAGA DES INVENTIONS

DU MASQUE À GAZ À LA MACHINE À LAVER, LES ARCHIVES DU CNRS

P.39

CONSTRUIRE L'IMAGE

VALÉRIE BELIN

PAINTED LADIES

YANN POCREAU

CATHÉDRALE

LAURENCE AËGERTER

CATHÉDRALES HERMÉTIQUES

CLAUDE MARTIN-RAINAUD

CAMERA OBSCURA

RANDA MIRZA

EL-ZOHRA N'EST PAS NÉE EN UN JOUR

CAMILLE FALLET

LICENSE COLOR PHOTO STUDIO

MARJAN TEEUWEN

DESTROYED HOUSE

THE ANONYMOUS PROJECT

THE HOUSE

SUR TERRE

TECHNOLOGIE & MONDE NATUREL

P.47

LES PLATEFORMES DU VISIBLE

CHRISTIAN LUTZ

ELDORADO

EMERIC LHUISSET

QUAND LES NUAGES PARLERONT

P.50

ÉMERGENCES

PRIX DÉCOUVERTE LOUIS ROEDERER

MÁTÉ BARTHA / GALERIE TOBE

STEEVE BAURAS / YCOS-PROJECT

DAVID DE BEYTER / GALERIE CÉDRIC BACQUEVILLE

STACY KRANITZ / GALERIE TRACEY MORGAN

JJ LEVINE / GALERIE LA CASTIGLIONE

MERYL McMASTER / GALERIE STEPHEN BULGER & PIERRE-FRANÇOIS OUELLETTE ART CONTEMPORAIN

HANAKO MURAKAMI / GALERIE TAKA ISHII

SHINJI NAGABE / GALERIA DA GÁVEA

LAURE TIBERGHIEEN / LUMIÈRE DES ROSES

ALYS TOMLINSON / HACKELBURY FINE ART

LEI LEI

CINÉMA ROMANCE À LUSHAN

KURT TONG

GLACE ET JADE, LE RITUEL DU PEIGNE

GUILLAUME SIMONEAU

MURDER

ENSP

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE

P.60

HAPPY BIRTHDAY!

TOUTE UNE HISTOIRE !

ARLES A 50 ANS, LA COLLECTION DES RENCONTRES

CLERGUE & WESTON

PREMIÈRE EXPO, PREMIÈRES ŒUVRES

50 ANS, 50 LIVRES

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MARTIN PARR

P.63

LES INVITÉS

LA FONDATION ARABE POUR L'IMAGE

DES POSSIBLES DE LA PHOTOGRAPHIE

OPÉRA NATIONAL DE PARIS

3^E SCÈNE

LES SATELLITES

P.66

ARLES ASSOCIÉ

LËT'Z ARLES

CLAUDIA PASSERI
KRYSTYNA DUL

FONDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ

HEY! WHAT'S GOING ON?

ENSP

MODERNITÉ DES PASSIONS

LE NONANTE-NEUF

ASSOCIATION DU MÉJAN

CAMILLE MOIRENC
LIONEL ASTRUC & ERICK BONNIER

P.71

VR ARLES FESTIVAL

P.73

ARLES BOOKS

TEMPLE ARLES BOOKS

LES PRIX DU LIVRE

LUMA RENCONTRES
DUMMY BOOK AWARD
ARLES 2019

P.77

GRAND ARLES EXPRESS

AVIGNON, COLLECTION LAMBERT

VIK MUNIZ

CAVAILLON, CHAPELLE DU GRAND COUVENT

LE LUBERON DE WILLY RONIS

MARSEILLE, CENTRE PHOTOGRAPHIQUE

JEAN-LOUIS GARNELL

A PICTURE FOR A WHILE

MARSEILLE, FRAC

CAROLINE CORBASSON

À TA RECHERCHE / LOOKING FOR YOU

MOHAMED BOUROUISSA

ALL-IN

MARSEILLE, FRICHE LA BELLE DE MAI

LUDOVIC CARÈME

BRÉSILS

40 ANS APRÈS

LA PHOTOGRAPHIE

CONTEMPORAINE AU CAMBODGE

MARSEILLE, MUCEM

LA FABRIQUE DES ILLUSIONS

COLLECTION FOUAD DEBBAS

& COMMENTAIRES CONTEMPORAINS

NÎMES, CARRÉ D'ART

RAYYANE TABET

FRAGMENTS

ART COLLECTION TELEKOM

30 ANS APRÈS

DANIEL G. ANDÚJAR

LEADERS

NÎMES, MUSÉE DU VIEUX NÎMES

LE FONDS CHARLES PERRIER

TATOUAGES

PORT DE BOUC, MAISON DES PROJETS

ANNE-CATHERINE BECKER-ECHIVARD

NO FISH NO FUTURE

TOULON, HÔTEL DES ARTS

HARRY GRUYAERT, PHOTOGRAPHE

TOULON, MUSÉE DE LA MARINE

RAYMOND DEPARDON

1962 — 1963, PHOTOGRAPHE MILITAIRE

P.87

50 ANS EN QUELQUES DATES

P.91

SEMAINE D'OUVERTURE

LES NUITS

LE JOUR

P.95

ARLES & Co.

FONDATION LUMA
RACHEL ROSE

MUSÉE RÉATTU
WE WERE FIVE

GALERIE ARENA
15 ÉTÉS AU SUD #2

P.97

ARLES HORS LES MURS

JIMEI X ARLES
INTERNATIONAL PHOTO FESTIVAL

ITINÉRANCE DES EXPOSITIONS

P.99

ÉDUCATION & FORMATION

STAGES DE PHOTOGRAPHIE

PÔLE PÉDAGOGIE

DES CLICS & DES CLASSES

P.106

INFOS PRATIQUES

P.112

PARTENAIRES

P.130

PHOTOGRAPHIES LIBRES DE DROIT

LANCEMENT DU PROGRAMME WOMEN IN MOTION DE KERING AUX RENCONTRES D'ARLES

Kering et Les Rencontres d'Arles sont heureux d'annoncer leur partenariat et le lancement à Arles du programme *Women in Motion*. Initié en 2015 par Kering, partenaire du Festival de Cannes, *Women in Motion* s'associe aux Rencontres d'Arles avec pour ambition de mettre en lumière le travail des femmes dans le monde de la photographie. Décerné le mardi 2 juillet au cours d'une soirée au théâtre Antique d'Arles, le Prix *Women in Motion*, doté d'un montant de 25 000 euros en acquisition d'œuvres, viendra tout d'abord saluer la carrière d'une femme photographe remarquable. Kering et Les Rencontres d'Arles lanceront par ailleurs le *Women in Motion* LAB qui sera dédié, les premières années, à un programme de recherche sur la place des femmes dans l'histoire mondiale de la photographie. Enfin, *Women in Motion* prolongera son soutien au Prix de la Photo Madame Figaro Arles qui vient récompenser un jeune talent féminin.

APPLICATION POUR LES RENCONTRES D'ARLES

Votre passeport officiel pour la
50^e édition du festival.

C'est la porte d'entrée pour l'intégralité de la programmation des expositions, des événements et des lieux. Vous pourrez y acheter et afficher vos e-billets, personnaliser votre parcours et votre agenda, être alerté des incontournables. Par ailleurs, une version pro propose des fonctionnalités de mise en relation sociale dédiées aux professionnels.

Application gratuite
Disponible sur Android et iOS, en français et en anglais.

ARLES
2019

50 ANS
EXPOS

PROGRAMME

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

**MON CORPS
EST UNE
ARME**

Exister, résister, photographier.



GUNDULA SCHULZE ELDOWY
BERLIN, 1987, SÉRIE BERLIN PAR UNE NUIT DE CHIEN.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE.
EXPOSITION CORPS IMPATIENS, PHOTOGRAPHIE EST-ALLEMANDE 1980 — 1989.

ÉGLISE SAINTE-ANNE

Commissaire de l'exposition : Lucie Černá.

LIBUŠE JARCOVJÁKOVÁ

Née en 1952 à Prague, République Tchèque. Vit et travaille à Prague.

EVOKATIV

Dans le contexte de la photographie de la seconde moitié du XX^e siècle, l'œuvre de Libuše Jarcovjáčková fait figure d'exception tant elle est visuellement frappante. Depuis le tout début de sa carrière, Libuše Jarcovjáčková est restée fidèle à un style très personnel et nettement reconnaissable, combinant crudité et poésie. Elle a su capturer les thèmes de ses photographies – la rue, la nuit, le sexe, l'alcool, l'amour, la dépression – avec une absence de retenue qui confine parfois à l'autodestruction. Elle n'a pas peur de l'imperfection, et semble au contraire saisir les lieux et les personnes qui l'entourent – tout comme le sentiment de désespoir qui semble parfois l'habiter – avec une honnêteté sans faille. L'exposition *Evokativ* rassemble des photographies prises entre 1970 et 1989 dans la Tchécoslovaquie communiste, à une époque d'oppression politique et de terrible aliénation individuelle. Et, pourtant, les clichés de Libuše Jarcovjáčková nous racontent des histoires tout autres, des histoires de liberté. Elles capturent avec talent des atmosphères et un certain sentiment de fluidité, et sont autant de témoins lucides et authentiques de la vie d'une artiste.

Avec le soutien du Centre tchèque de Paris.

ATELIER DES FORGES

Commissaire de l'exposition : Sonia Voss, lauréate de la Bourse de recherche curatoriale des Rencontres d'Arles.

Publication à paraître aux éditions Xavier Barral, 2019.

CORPS IMPATIENTS

PHOTOGRAPHIE EST-ALLEMANDE 1980 — 1989

Tina Bara (1962), Sibylle Bergemann (1941-2010), Kurt Buchwald (1953), Lutz Dammbeck (1948), Christiane Eisler (1958), Thomas Florschuetz (1957), York der Knoefel (1962-2011), Ute Mahler (1949), Eva Mahn (1947), Sven Marquardt (1962), Barbara Metselaar Berthold (1951), Manfred Paul (1942), Rudolf Schäfer (1952), Gundula Schulze Eldowy (1954), Gabriele Stötzer (1953), Ulrich Wüst (1949)

30 ans après la chute du mur de Berlin, que sait-on en France de la photographie est-allemande ? De ce large chapitre encore trop peu connu, l'exposition met en avant la dernière décennie, par le prisme du corps. Elle entend montrer comment, dans un état autoritaire reposant sur la négation de l'individu, l'enfermement physique, la surveillance et la normativité, la photographie fut un médium par lequel les artistes ont manifesté la singularité de leur vie, de leur rapport au corps, exprimant ainsi une puissante liberté intérieure. Après trois décennies marquées par une photographie documentaire et humaniste, le début des années 1980 voit apparaître un langage plus subjectif et hybride. Sans désavouer l'héritage de leurs aînés, les photographes se détachent du réalisme empathique de ceux-ci pour s'attaquer de front aux tabous sociaux et donner chair aux hommes et femmes de leur temps. Les corps, marginaux ou solidaires, mis en scène ou auto-performés, rêveurs, introspectifs, brûlants, explosifs, racontent avant tout la vie qui déborde sous le couvercle de la répression, la solitude de l'individu au sein de la collectivité, l'irréductibilité du sujet.

Pour la deuxième année consécutive, les Rencontres d'Arles proposent une **bourse de recherche curatoriale** d'un montant de 20 000 euros ouverte à tous les commissaires d'exposition.

Les lauréats 2018 exposés en 2019 sont : Sonia Voss, *Corps impatients, photographie est-allemande 1980-1989*, István Virágvolgyi, *Les Murs du pouvoir*, Clara Bouveresse, *Eve Arnold, Abigail Heyman & Susan Meiselas, The Unretouched Woman*, Anne Reverseau & Magali Nachtergaele, *Cartes postales, nouvelles d'un monde rêvé*.

Les projets lauréats 2019 sont : Justinien Tribillon & Offshore Studio (Isabel Seiffert & Christoph Miler) pour le projet *Hors Service*. Kathrin Schönegg pour le projet *Songs of the sky, la photographie de nuages à l'ère numérique*.

Marie Robert & Clara Bastid pour le projet *Jazz Magazine, des images au service de l'émancipation*.

La bourse de recherche curatoriale des Rencontres d'Arles reçoit le généreux soutien de Jean-François Dubos.

PALAIS DE L'ARCHEVÊCHÉ

Commissaires de l'exposition :
Antoine de Beaupré, Pepe Font de Mora,
Irene de Mendoza.

Exposition coproduite par la Fondation
FotoColectania, Barcelone,
et les Rencontres d'Arles.

LA MOVIDA

CHRONIQUE D'UNE VAGUE

Alberto Garcia-Alix (1956), Ouka Leele (1957), Pablo Pérez Minguez (1946-2012), Miguel Trillo (1953)

Cette exposition réunit les œuvres de quatre photographes de la Movida, un des mouvements les plus singuliers et les plus spontanés de la culture contemporaine espagnole, qui s'est déployé essentiellement à Madrid au début des années 1980. Après plusieurs décennies de dictature et d'ostracisme, la transition espagnole a vu apparaître une nouvelle génération fascinée par la modernité et les idées nouvelles qui allaient se concrétiser grâce à des créateurs de différents domaines tels que la musique, la mode, le cinéma, la peinture ou la photographie. La Movida est dès l'origine devenue un phénomène très médiatisé et érigé en mythe. Il est possible, comme l'affirment nombre de ses protagonistes, que le secret de la Movida ne soit qu'une de ces époques où les gens se rencontrent. Ou, comme l'a dit Pérez Minguez : « Là où trois personnes partagent l'envie de faire quelque chose ensemble, il y a une movida ». Les quatre artistes exposés ici ont sans conteste fait partie du mouvement ; ils l'ont tous vécue et chacun d'eux à sa manière en a été le chroniqueur.

CHAPELLE SAINT-MARTIN DU MÉJAN

Commissaire de l'exposition :
Matthieu Orléan.

EVANGELIA KRANIOTI

Née en 1979 à Athènes, Grèce. Vit et travaille à Paris, France.

LES VIVANTS, LES MORTS ET CEUX QUI SONT EN MER

Evangelia Kranioti arpente les confins du monde, saisissant des destins individuelles prises dans les mailles du commerce des hommes. Ports de fret, artères autoroutières, coulisses d'un carnaval, cimetières, ruines de guerre... ces lieux convoquent tout autant d'incessants transits que des vies immobilisées, clouées au sol ou sur mer. Dans le projet *Exotica, Erotica, etc.* ce sont des marins au long cours qui guettent les escales pour nouer des amours passagères et tarifées. Dans *Obscuro Barroco* c'est le milieu *queer* qui se déploie à Rio de Janeiro. Dans *Beirut Fictions*, ce sont des servantes venues d'Afrique ou d'Asie astreintes à un pays, le Liban, où elles demeureront désespérément étrangères. Enfin, dans un des volets du projet *Era Incognita*, ce sont les vivants qui migrent vers la demeure des défunts dans les nécropoles du Caire. Au cœur de son travail, des visages et des corps se répondent alors en reflets par-delà les océans. Evangelia Kranioti tisse ainsi la cartographie d'une marge fragile qu'elle place littéralement au centre. La fresque d'une communauté d'exclus dépassant les contours d'une Méditerranée, matrice d'exils.

Léandre Bernard-Brunel

CROISIÈRE

Commissaire de l'exposition : Holly Roussel.

Exposition coproduite par le Jimei x Arles International Photo Festival et les Rencontres d'Arles.

Lauréate 2018 du prix Jimei x Arles - Madame Figaro Women Photographers Award.

PIXY LIAO

Née en 1979 à Shanghai, en Chine. Vit et travaille à New York, États-Unis.

UNE RELATION EXPÉRIMENTALE

Pixy Liao est représentative d'une nouvelle génération d'artistes expérimentant et explorant les possibilités du portrait et de la photographie. Son projet en cours, *Une relation expérimentale*, a commencé en 2007. Dans cette série, elle met en scène des photographies d'elle-même et de son petit ami japonais, Moro, afin d'explorer les façons dont les cultures nationales influencent et même informent les interactions propres aux relations amoureuses. Dans ses photographies, Liao pose souvent dans un rôle dominant, tandis que son petit ami adopte une position de soumission. De cinq ans son cadet, elle reconnaît en Moro une grande source d'inspiration pour sa série, et explique: « Moro m'a permis de me rendre compte que les relations hétérosexuelles n'avaient pas besoin d'être standardisées. L'objectif de cette expérience est de faire éclater le modèle inhérent aux relations hétérosexuelles pour laisser la place à de nouvelles formes d'équilibre. » Liao structure ses images de façon à souvent apparaître au-dessus de son petit ami, afin de le toiser, ou encore complètement habillée alors que lui est nu. Ces mises en scène subtiles prennent le contre-pied de nos attentes en matière de rôle attribué à un genre.





EVANGELIA KRANIOTI
EN SON OBSCURA PARA MIM MESMA, SÉRIE OBSCURO BARROCO.
EXPOSITION LES VIVANTS, LES MORTS ET CEUX QUI SONT EN MER.

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

À LA LISIÈRE

Une cartographie des horizons et de leurs limites.



PHILIPPE CHANCEL
DATAZONE #13, CONTINENT ANTARCTIQUE, CHARCOT POINT, 2017.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE
ET DE MELANIE RIO FLUENCY.
EXPOSITION DATAZONE.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Commissaire de l'exposition : Béatrice Gross.
Scénographie : Cécile Degos.

Exposition en partenariat avec le FRAC
Normandie Rouen, avec le soutien de la galerie
Christophe Gaillard, Paris.

Publication : *Phénomènes*, Sally Bonn,
Béatrice Gross, Audrey Illouz,
RVB Books et les Rencontres d'Arles, 2019.

Projet lauréat du Luma Rencontres Dummy
Book Award Arles 2018.

MARINA GADONNEIX

Née en 1977 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France.

PHÉNOMÈNES

Débutée en 2014 à l'occasion d'une résidence au sein du Centre national d'études spatiales (CNES), la série *Phénomènes* documente des lieux de recherche scientifique consacrés à l'analyse et la reconstitution de phénomènes naturels, principalement météorologiques et astrophysiques. Ainsi se côtoient avalanches, ouragans, tremblements de terre, éruptions volcaniques, aurores boréales, mais aussi étoiles filantes, collisions de trous noirs, impacts de météorites, paysages martiens et espace profond de l'univers, méticuleusement mis en scène en laboratoire par les chercheurs et choisis soigneusement par l'artiste pour leur faculté à faire image. À la faveur d'un constant jeu d'échelle entre le réel observé et sa simulation reconstruite, Gadonneix interroge la fabrication énigmatique de représentations issues de dispositifs d'expérience, d'observation et de manipulation, comme autant de sites paradoxaux de spéculation et de cognition aux confins du visible et de l'invisible.

ÉGLISE DES FRÈRES PRÊCHEURS

Commissaire de l'exposition : Michel Poivert.
Scénographie : Studio Adrien Gardère.

Publication : *Datazone*, avec des textes de
Michel Poivert, éditions Photosynthèses,
2019.

PHILIPPE CHANCEL

Né en 1959 à Issy-les-Moulineaux, France. Vit et travaille à Paris, France.

DATAZONE

Philippe Chancel a mené durant quinze ans une exploration de sites sensibles sur notre planète, pour ausculter le monde et observer les symptômes les plus alarmants de son déclin. Faire œuvre de telle manière ne correspond à aucun genre identifié dans les pratiques photographiques. C'est pourquoi *Datazone* est une invention qui parvient à englober les signes les plus tangibles de la catastrophe annoncée : écologie traumatique, désindustrialisation chaotique, revers toxiques de la modernisation. De la Chine aux États-Unis, en passant par l'Afrique et l'Europe, c'est le monde entier qui hurle à nos yeux. Et aucun refuge n'est en vue. Philippe Chancel est un photographe classique, ce qu'il construit nous confirme que le monde moderne n'a pas tenu ses promesses. C'est par l'assemblage des images qui témoignent d'une profonde sensibilité au monde que peut se constituer un grand récit.

Michel Poivert

Avec le soutien de Fidal et de Melanie Rio Fluency.

MAISON DES LICES

Commissaire de l'exposition :
István Virágvölgyi, lauréat de la Bourse de
recherche curatoriale des Rencontres d'Arles.

LES MURS DU POUVOIR

BARRIÈRES BÂTIES PAR L'HOMME À TRAVERS L'EUROPE

Alors que la culture européenne est souvent perçue comme ouverte et accueillante, ces dernières années ont vu s'élever des barrières un peu partout sur le continent. Construire des murs pour protéger un territoire n'a rien de nouveau. Sans même devoir remonter jusqu'au mur d'Hadrien, on en trouve des exemples à travers toute notre histoire. L'exposition cherche à examiner, grâce à la photographie documentaire contemporaine, les murs qui ont été érigés par les autorités et qui empêchent encore aujourd'hui les gens de pénétrer ou de quitter le territoire européen. Bien que l'on trouve autour du monde des murs de toutes sortes, tels que celui séparant les États-Unis du Mexique, une Corée de l'autre, Israël de la Cisjordanie, le Pakistan de l'Inde, ou encore l'Ossétie du Sud pour n'en citer que quelques-uns, cette sélection se concentre sur un seul continent, l'Europe. Les photos distinguent trois types de murs en fonction de leur usage, répartis en trois sections : les murs d'influence, les murs de ségrégation et les murs de migration.

Avec les photographies de Lvova Anastasiya (1988), Olivia Arthur (1980), Arnau Bach (1981), Attila Balázs (1969), István Bielik (1985), Sergi Cámara (1970), Tijen Erol (1966), Vasily Fedosenko (1960), Christiane Feser (1977), George Georgiu (1961), Axel Grünewald (1954), Patrick Herzog (1962), Ciril Jazbec (1987), Jérémie Jung (1980), Davor Konjikušić (1979), Dmitri Makhomet (1975), Gerard Malie (1941), Kevin McElvaney (1987), Simon Mócz-Sabján (1980), Vesselina Nikolaeva (1976), Daniel Leal Olivas (1987), Marcell Piti (1990), Ferenc Rédei (1944), Frankie Quinn (1966), Tomáš Ráfa (1979), Timofey Rozhansky (1991), Jérôme Sessini (1968), Łukasz Skapski (1958), Tamás Sóki (1993), TerraProject, Tamás Urbán (1945), Kai Wiedenhöfer (1966), Henk Wildschut (1967)

MONOPRIX

Commissaire de l'exposition : Sam Stourdzé.
Avec la complicité de Françoise Vogt.

MOHAMED BOUROUISSA

Né en 1978 à Blida, Algérie. Vit et travaille à Paris, France.

LIBRE-ÉCHANGE

Au Monoprix, on retrouve Mohamed Bourouissa. Il a choisi ce lieu pour exposer quinze ans de création alliant photographie, vidéo, peinture, dessin, sculpture parce qu'un grand magasin offre un contexte intéressant à son œuvre qui interroge notamment la place des chômeurs, des humbles dans l'espace social, mais aussi la circulation de l'argent, du savoir... Cette préoccupation, il l'exprimait dès ses débuts, avec deux séries photographiques *Nous sommes Halles* et *Périphériques* qui travaillaient les tensions entre réalité et stéréotypes sur les jeunes de banlieue, leurs rituels, leurs marqueurs d'identité. *Libre-échange* retrace une histoire d'échanges marchands et non-marchands. À revers de l'image et en utilisant ses différents registres (scènes rejouées, caméras cachées, images volées, images de téléphone), Mohamed Bourouissa donne à voir des fragments de la réalité en faisant émerger de nouveaux récits. Les relations économiques entre les êtres qui dessinent notre société sont au cœur de son travail : de l'échange à la valeur que l'on donne aux choses. La circulation de l'argent et des images est mise en tension dans cette exposition par son corollaire de contrôle et de limitation. Mohamed Bourouissa ne cesse de renouveler ses formes. Il construit une œuvre prolixe, complexe, parmi les plus appréciées sur la scène internationale.

Magali Jauffret

CLOÎTRE SAINT-TROPHIME

Commissaires de l'exposition :
Olivier Assayas et Adrien Bosc.

Publication : *Un voyage, Marseille-Rio 1941*,
textes et photographies de Germaine Krull et
Jacques Rémy, édition présentée par
Olivier Assayas et Adrien Bosc, éditions Stock,
2019.

GERMAINE KRULL

Née en 1897 à Poznań, actuelle Pologne.
Décédée en 1985 à Welzlar, Allemagne.

**GERMAINE KRULL & JACQUES RÉMY,
UN VOYAGE, MARSEILLE-RIO 1941**

André Breton, Jacqueline Lamba, Claude Lévi-Strauss, Victor Serge, Wifredo Lam, Anna Seghers... ce sont quelques-uns des passagers du *Capitaine-Paul-Lemerle*, dont Adrien Bosc reconstitue dans son roman *Capitaine* la traversée de Marseille à Fort de France en 1941. À bord, on croise également Germaine Krull, la grande photographe allemande en partance pour les Amériques, ainsi qu'un jeune cinéaste, futur scénariste, Rémy Assayas, dit Jacques Rémy. À la fin de son livre, Adrien Bosc évoque sa rencontre avec Olivier Assayas, son fils, qui lui ouvre l'album des photographies de Germaine Krull prises durant le voyage, et qui viennent, avec émotion, mettre en image son travail de romancier. Cette importante série de photographies retrouvées en vrac dans un tiroir de la maison de campagne familiale, identifiées par Olivier Assayas qui en a reconstitué la genèse, les a triées et classées. *Un voyage, Marseille-Rio 1941* rassemble l'ensemble de ces photographies, pour la plupart inédites, exposés en regard de récits écrits sur le vif par nos deux voyageurs.



ARLES 2019

**50 ANS
EXPOS**

HABITER

État des lieux des espaces domestiques.



LEO FABRIZIO
DIAR-ES-SAADA, ALGER, ALGÉRIE, 2018.
EXPOSITION BÂTIR À HAUTEUR D'HOMMES, FERNAND POUILLON
ET L'ALGÉRIE.

ABBAYE DE MONTMAJOUR

Publication : *Bâtir à hauteur d'hommes, Fernand Pouillon et l'Algérie*, éditions Macula, 2019 (français-arabe).

DAPHNÉ BENGEOA & LEO FABRIZIO

Née en 1981 à Chicago, États-Unis.
Vit et travaille entre Paris, France, et Genève, Suisse.
Né en 1976 à Moudon, Suisse.
Vit et travaille à Lausanne, Suisse.

BÂTIR À HAUTEUR D'HOMMES, FERNAND POUILLON ET L'ALGÉRIE

Daphné Bengoa et Leo Fabrizio, respectivement cinéaste et photographe, exposent pour la première fois les fruits d'un projet d'envergure mené en commun sur l'œuvre algérienne de l'architecte français Fernand Pouillon (1912-1986). Celui-ci conçoit l'aménagement de l'espace urbain avec pour précepte l'amélioration des conditions de vie de l'homme : lui apporter confort et qualité de vie, et ce quelque soit la destination de ses constructions (habitats d'urgence, logements sociaux, universitaires ou hôteliers). C'est pour l'architecte la seule garantie d'une meilleure intégration des individus au tissu social et culturel. Remettre l'humain au centre, bâtir pour sa dignité et ainsi, peut-être, lui permettre une relation harmonieuse à son environnement. Cette exposition présente le double corpus réalisé en Algérie par les deux artistes avec pour ambition d'éclairer la corrélation entre bâtir et habiter dont l'œuvre de Pouillon est exemplaire. Les images racontent la traversée du « dehors au dedans », de la façade et des couches qui la recouvrent autant qu'elles la révèlent (Leo Fabrizio), jusqu'à ce qu'elle renferme et protège : des milliers de vies ordinaires (Daphné Bengoa).

Avec le soutien de la Confédération suisse et la collaboration de l'ambassade de Suisse en Algérie, du Groupe HTT (Hôtellerie, Tourisme et Thermalisme) et du Centre algérien de développement du cinéma.

LE JARDIN

Publication : *Humanité végétale*, Actes Sud, 2019.

MARIO DEL CURTO

Né en 1955 à Pompaples, Suisse. Vit et travaille à Sergey, Suisse.

JARDINS DÉPLOYÉS

L'exposition *Jardins déployés* est le récit en images d'un périple de dix ans réalisé par Mario Del Curto à travers le monde. Le photographe explore la relation de l'homme et du végétal et nous invite à réfléchir au développement d'une « humanité hors sol ». Parmi les lieux visités par l'artiste, il y a l'immense forêt de pommiers originels du Kazakhstan menacée de disparition, les jardins urbains de plusieurs mégapoles, l'excentrique Parc des monstres de Bomarzo et des jardins singuliers ou modestes du monde entier. Sauvage ou façonné, le jardin évoque toujours une culture, des personnalités ou des savoirs transmis. En images fortes et symboliques, Mario Del Curto l'expose dans toutes ses dimensions – alimentaire, scientifique, ornementale, artistique et politique.

Avec le soutien de la Confédération suisse et de SNCF Immobilier.

MAISON DES PEINTRES

Commissaire de l'exposition : Isabelle Bonnet.

Exposition coproduite par l'Institut pour la photographie, Hauts-de-France et les Rencontres d'Arles.

Publication : *Home Sweet Home*, Isabelle Bonnet, éditions Textuel, 2019.

HOME SWEET HOME

1970 — 2018 : LA MAISON BRITANNIQUE, UNE HISTOIRE POLITIQUE

Keith Arnatt (1930-2008), Dana Ariel (1983), Laura Blight (1985), Juno Calypso (1989), Natasha Caruana (1983), Mark Cawson (1959-2018), Edmund Clark (1963), John Paul Evans (1965), Anna Fox (1961), Ken Grant (1967), Anthony Haughey (1963), Tom Hunter (1965), Sarah Jones (1959), Peter Kennard (1949), Neil Kenlock (1950), Karen Knorr (1954), Sirkka-Liisa Konttinen (1948), Chris Leslie (1974), Stephen McCoy (1956), Iain McKell (1957), Michael McMillan (1962), Daniel Meadows (1952), David Moore (1961), John Myers (1944), Martin Parr (1952), Magda Segal (1959), Andy Sewell (1978), David Spero (1963), Eva Stenram (1976), Clare Strand (1973), Colin Thomas (1950), Gee Vaucher (1945), Gillian Wearing (1963).

L'attachement que les Britanniques témoignent à l'égard de leur chez-soi n'a cessé de s'affirmer depuis le début du XIX^e siècle, jusqu'à devenir une composante importante de leur identité. Les mots *comfort* et *comfortable* sont des inventions de la langue anglaise, importées en français parce que rien n'exprimait mieux le lien entre le bien-être de l'âme et du corps et l'intérieur domestique. Quoi de mieux que le thème du chez-soi, le *home* si cher au cœur des Britanniques, pour mettre en valeur la richesse, la diversité et l'évolution de la photographie outre-Manche ? *Home Sweet Home* réunit trente artistes, toutes générations confondues, qui nous font entrer dans l'intimité et le quotidien de la Grande-Bretagne, des années 1970 à aujourd'hui. Un tour du propriétaire qui éclaire sous différents angles les réalités sociales, culturelles et politiques, passées et présentes, de la société britannique.

CROISIÈRE

Commissaires de l'exposition : Marion et Philippe Jacquier, Zoé Barthélémy.

Exposition coproduite par la galerie Lumière des Roses et les Rencontres d'Arles.

LA ZONE

AUX PORTES DE PARIS

Certains mots sont comme des terrains vagues : on en comprend le sens, mais on peine à les définir avec exactitude. L'expression « la zone » est de ceux-là ; elle évoque aujourd'hui le flou de la banlieue, une forme d'ennui ou encore le seuil de la délinquance, mais on ignore souvent qu'elle s'ancre dans une réalité historique précise. La Zone désigne au départ une bande de terre de 250 m de large qui court le long des 34 km de fortifications édifiées autour de Paris en 1844. Cette zone *non aedificandi* devait rester déserte, mais elle est progressivement occupée par une population pauvre qui s'établit durablement en construisant des habitations précaires, cabanes et baraques en tout genre. À l'exception de quelques photographes célèbres comme Eugène Atget ou Germaine Krull, la photographie de l'entre-deux-guerres s'est peu intéressée à ce phénomène urbain et social. De ce fait, la majorité des photographies exposées sont l'œuvre de photographes anonymes. Cet ensemble inédit de photographies documentaires réhabilite ainsi une population pauvre, reléguée aux confins de la capitale comme un inconscient de la ville moderne qu'on s'est empressé de refouler.



ANDY SEWELL
SANS TITRE, SÉRIE SOMETHING LIKE A NEST
[QUELQUE CHOSE QUI RESSEMBLE À UN NID], 2014.
EXPOSITION HOME SWEET HOME.

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

RELECTURE

La photographie revisitée.

**HELEN LEVITT**

NEW-YORK, 1980

COLLECTION PRIVÉE.

FILM DOCUMENT LCC / AVEC L'AIMABLE AUTORISATION
DE THOMAS ZANDER GALLERY, COLOGNE.

EXPOSITION OBSERVATRICE DES RUES NEW-YORKAISES.

ESPACE VAN GOGH

Commissaire de l'exposition : Walter Moser
 Exposition produite par l'Albertina, Vienne, en collaboration avec les Rencontres d'Arles.
 Publication : *Helen Levitt*, Duncan Forbes, Astrid Mahler, Walter Moser, Christina Natlacen, Bert Rebhandl, Kehrer Verlag, 2019.

HELEN LEVITT

Née en 1913 à New York, États-Unis. Décédée en 2009 à New York.

OBSERVATRICE DES RUES NEW-YORKAISES

À partir des années 1930, Helen Levitt immortalise la culture de rue des quartiers défavorisés tels que Spanish Harlem et Lower East Side : graffitis, adultes assis devant des entrées d'immeubles et enfants en train de jouer comptent parmi ses principaux sujets. Contrairement aux reporters dont l'ambition traditionnelle est de documenter les dysfonctionnements sociétaux, elle comprend la photographie comme une expression artistique lui permettant de fusionner son vécu quotidien et son expérience esthétique personnelle. Brillante analyste des débats politiques et artistiques de son temps, elle montre des scènes de rues new-yorkaises comme s'il s'agissait d'us et coutumes mythiques, de cérémonies exotiques, telle une ethnographe. Ces quelque 130 clichés – dont beaucoup sont exposés ici pour la première fois – permettent de jeter un regard nuancé sur l'œuvre de Levitt et retracent son évolution : de photographe de rue à réalisatrice de films et photographe couleur.

Avec le soutien de la Collection Florence & Damien Bachelot.

CHAPELLE SAINT-MARTIN DU MÉJAN

Commissaire de l'exposition : Sam Stourdzé en collaboration avec Ronny Gobyn
 Exposition coproduite par l'Amsab - Institut d'histoire sociale, Gand, Tijdsbeeld & Pièce Montée, Gand et les Rencontres d'Arles.
 Publication : *Variétés et l'Esprit Contemporain*, Damarice Amao, Xavier Canonne, Hendrik Ollivier et Kim Robensyn, editing Sam Stourdzé, Actes Sud/Tijdsbeeld & Pièce Montée Éditions, 2019.

VARIÉTÉS, REVUE D'AVANT-GARDE

BERENICE ABBOT, FLORENCE HENRI, GERMAINE KRULL... LA COLLECTION DE L'AMSAB RÉVÉLÉE

Critique d'art, collectionneur et galeriste belge, Paul-Gustave Van Hecke n'a eu de cesse de promouvoir l'art d'avant-garde belge et international durant l'entre-deux-guerres. En 1927, il fonde la galerie L'Époque, à Bruxelles, et lance en 1928 *Variétés. Revue mensuelle illustrée de l'esprit contemporain*. Véritable anthologie de la photographie moderniste, on y croise Man Ray, Germaine Krull, Bérénice Abbott, László Moholy-Nagy, Florence Henri... Ce corpus a ensuite eu une trajectoire atypique : mélangée aux archives photographiques d'un journal qui fait faillite en 1978, puis transférée aux archives de l'Amsab (l'institut d'histoire sociale qui collectionne le patrimoine historique des mouvements sociaux en Belgique), c'est un miracle qu'elle n'est pas été détruite. Cette collection unique redécouverte par hasard il y a quelques années est l'occasion d'une exposition historique exceptionnelle, que les Rencontres d'Arles sont heureuses de coproduire avec l'Amsab et Tijdsbeeld & Pièce Montée pour leur 50^e édition. Véritable odyssee visuelle à travers la mise en scène des numéros de *Variétés*, l'exposition propose également près de 200 tirages vintage en regard. Il n'est pas plus beau cadeau pour nos cinquante ans de nous offrir – de vous offrir ! – une perspective inédite sur la photographie d'avant-garde.

ESPACE VAN GOGH

Commissaire de l'exposition :
Clara Bouveresse, lauréate de la Bourse de
recherche curatoriale des Rencontres d'Arles
Exposition produite en collaboration avec
Magnum Photos.

EVE ARNOLD, ABIGAIL HEYMAN & SUSAN MEISELAS

Eve Arnold, née en 1912 à Philadelphie, États-Unis.
Décédée en 2012 à Londres, Royaume-Uni.
Abigail Heyman, née en 1942 à Danbury, États-Unis.
Décédée en 2013 à New York, États-Unis.
Susan Meiselas, née en 1948 à Baltimore, États-Unis.
Vit et travaille à New York, États-Unis.

THE UNRETOUCHED WOMAN

Au milieu des années 1970, alors que le féminisme connaît un élan sans précédent aux États-Unis, les trois photographes américaines Eve Arnold, Abigail Heyman et Susan Meiselas publient chacune un livre d'un genre nouveau (*Growing up Female*, *The Unretouched Woman*, *Carnival Strippers*). Associant témoignages et images, elles offrent un regard inédit sur la vie des femmes dans le monde du travail et l'existence quotidienne, jusque dans leur intimité. Ces trois photographes imposent leur signature et expérimentent grâce à la forme du livre. Toutes mettent les femmes à l'épreuve de l'image photographique, contournant les clichés pour dessiner des représentations alternatives. L'exposition dévoile l'élaboration singulière de leurs ouvrages à partir des maquettes et des planches-contacts.

SALLE HENRI-COMTE

Commissaire de l'exposition :
Martha Kirszenbaum.
Exposition produite en collaboration avec
la galerie Sit Down.
Publication : *Mother, daughter, sister*,
éditions Textuel, 2019.

TOM WOOD

Né en 1951, County Mayo, Irlande. Vit et travaille au Pays de Galles.

MÈRES, FILLES, SŒURS

Avant de s'installer à Meyerside en 1978 et de devenir le « *photie man* » qui photographiait les gens dans les rues, les pubs, les clubs, les marchés, les docks, les parcs et les stades de foot, Tom Wood collectionnait cartes postales anciennes et coupures de journaux. L'exposition *Mères, filles, sœurs* rassemble un corpus d'images que Tom Wood a réalisé dans les rues de Liverpool et de sa banlieue entre le début des années 1970 et la fin des années 1990, aux côtés d'une sélection de sa collection personnelle de cartes postales de photographies de famille. Cette sélection est une occasion rare de mettre en perspective la prolifique et protéiforme pratique photographique de Tom Wood avec la collection vernaculaire qui a inspiré son œuvre. *Mères, filles, sœurs* prête attention au banal et au quotidien des gens ordinaires. Tantôt posées et tantôt saisies sur le vif, ces scènes de rue capturées par l'artiste nous frappent par le sens profond de l'intime et de complicité féminine qu'elles dégagent.



TOM WOOD
 JELLY TOT PINK [ROSE BONBON], 1991.
 AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE L'ARTISTE
 ET DE LA GALERIE SIT DOWN
 EXPOSITION MÈRES, FILLES, SŒURS.

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

**L'AUTRE
PHOTOGRAPHIE**

Tribune pour les accumulateurs et les obsessionnels.



ANONYME, DIT "ZORRO"
1967.
COLLECTION BRUNO DECHARME
EXPOSITION PHOTO/BRUT

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Commissaires de l'exposition :

Paula Aisemberg, Bruno Decharme,
Barbara Safarova et Sam Stourdzé.

Exposition produite en collaboration avec
American Folk Art Museum, New York.

Publication : *PHOTO BRUT*, collection Bruno
Decharme & Cie, Flammarion, abcd et
l'AFAM, 2019.

PHOTO/BRUT

COLLECTION DECHARME & C^{IE}

Peut-on considérer la « photographie brute » comme une catégorie de l'art brut, selon la définition donnée à ce concept par Jean Dubuffet ? Elle réunirait alors des prises de vue, des tirages, des photomontages, des photocollages, réalisés par des auteurs autodidactes, produits en dehors des circuits artistiques conventionnels, dans un cadre asilaire ou dans la solitude et la marginalité des villes comme des campagnes. Le collectionneur Bruno Decharme, accompagné par abcd (art brut connaissance & diffusion), un pôle de recherche sur l'art brut, a réuni au fil des années un ensemble exceptionnel de plus de 300 photos ou images utilisant la photographie, réalisées par 45 artistes. À travers quatre grands thèmes – « Affaires privées », « Reformater le monde », « Performer ou un autre je », « Conjurer le réel » – l'exposition va tenter de cerner et présenter au public ce champ de l'art peu étudié alors qu'il existe un corpus riche et passionnant.

Avec des œuvres de Horst Ademeit, Morton Bartlett, Marcel Basculard, John Brill, Eugene Von Bruenchenhein, Felipe Jesus Consalvos, Aloïse Corbaz, Jesuys Crystiano, Henry Darger, Charles Dellschau, John Devlin, Curzio Di Giovanni, Fumiho Endo, F., Karel Forman, Pepe Gaitan, Giovanni Galli, Pietro Ghizzardi, Lee Godie, Yoann Goetzmann, Kasuo Handa, Marian Henel, Mark Hogancamp, Paul Humphrey, Zdenek Kosek, Alexandre Lobanov, Tomasz Machcinski, « Margret », Alexandre Medvedev, Donald Mitchell, Albert Moser, Edward Nadgrodzki, Norma Oliver, Photos Sprites, Lubos Plyn, Ilmari Salminen, Milton Schwartz, Ted Serios, Valentin Simankov, Leopold Strobl, Ichio Sugino, Elke Tangeten, Dominique Theate, Miroslav Tichy, Ufos, Elisabeth Van Vyve, August Walla, Melvin Way, Adolf Wölfl, et de nombreux anonymes.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

Commissaires de l'exposition :

Anne Reverseau et Magali Nachtergaele,
lauréates de la Bourse de recherche
curatoriale des Rencontres d'Arles.

CARTES POSTALES

NOUVELLES D'UN MONDE RÊVÉ

Eric Baudart (1972) & Thu-Van Tran (1979), Fredi Casco (1967), Moyra Davey (1958), Celine Duval (1974), Walker Evans (1903-1975), Jean Geiser (1848-1923), Joana Hadjithomas (1969), Roc Herms (1978), Eva Hertzsch (1965), Susan Hiller (1940-2019), John Hinde (1916-1997), Khalil Joreige (1969), Katia Kameli (1973), Aglaia Konrad (1960), Valerie Mrejen (1969), Adam Page (1966), Martin Parr (1952), Mathieu Pernot (1970), Rene Prouho (1879), Brenda Lou Schaub (1993), Stephen Shore (1947), John Stezaker (1948), Oriol Vilanova (1980), William Wegman (1943)

La carte postale est l'image qui circule par excellence, soumise à une constante impression de déjà-vu. Tout au long du XX^e siècle, elle a accompagné la mise en boîte du monde visible, l'essor de la mondialisation des images et le tourisme de masse. Collectionneurs, accumulateurs, retoucheurs, les artistes iconographes s'approprient des images existantes pour leur donner un nouveau sens, éclairer leur statut ou leur contexte. En confrontant des regards et des gestes d'artistes à la fabrique des cartes postales photographiques, l'exposition déploie, à la manière d'une anthropologie visuelle, une réflexion sur ce que ces images nous montrent et nous disent de l'ailleurs. Quel point de vue ont-elles véhiculé tout au long du XX^e siècle, leur période de gloire ? Quelle vision du monde ont-elles créée pour tous ceux qui les recevaient à leur domicile, envoyées par les proches et les amis ? Vectrice d'imaginaires à la fois intimes et collectifs, la carte postale est l'illusion faite image, toujours à portée de main. Elle montre le monde tel qu'on l'a rêvé, et dans lequel on se projette, comme dans une fiction désirable.

CROISIÈRE

Commissaire de l'exposition : Luce Lebart
Exposition coproduite par le CNRS et
les Rencontres d'Arles, en partenariat
avec les Archives nationales.

LA SAGA DES INVENTIONS**DU MASQUE À GAZ À LA MACHINE À LAVER,
LES ARCHIVES DU CNRS**

Des milliers de photographies et de films furent produits en France, entre 1916 et 1939, dans le cadre d'une politique nationale d'encouragement à la recherche scientifique et industrielle. Ces images méconnues sont les témoins visuels de vingt années de recherches et d'inventions qui, d'abord ancrées dans la guerre et la défense nationale, s'orientent ensuite vers la vie civile et domestique. Ces archives argentiques dessinent les contours d'une histoire de l'innovation. Traversée par le design, cette histoire est à la croisée des sciences, des techniques et de l'industrie. Ces photographies nous racontent aussi les débuts de l'institutionnalisation de la recherche. Dès l'origine, une politique systématique de constitution d'archive est mise en place. L'institution est le producteur massif de ces images administratives dont la force esthétique laisse pantois. Mais derrière elle se cachent des visionnaires et des pionniers qui utilisèrent et jouèrent des pouvoirs de l'image fixe et animée, pouvoir démonstratif, archivistique, pédagogique, esthétique et communicationnel.





**OFFICE NATIONAL DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES
ET INDUSTRIELLES ET DES INVENTIONS**

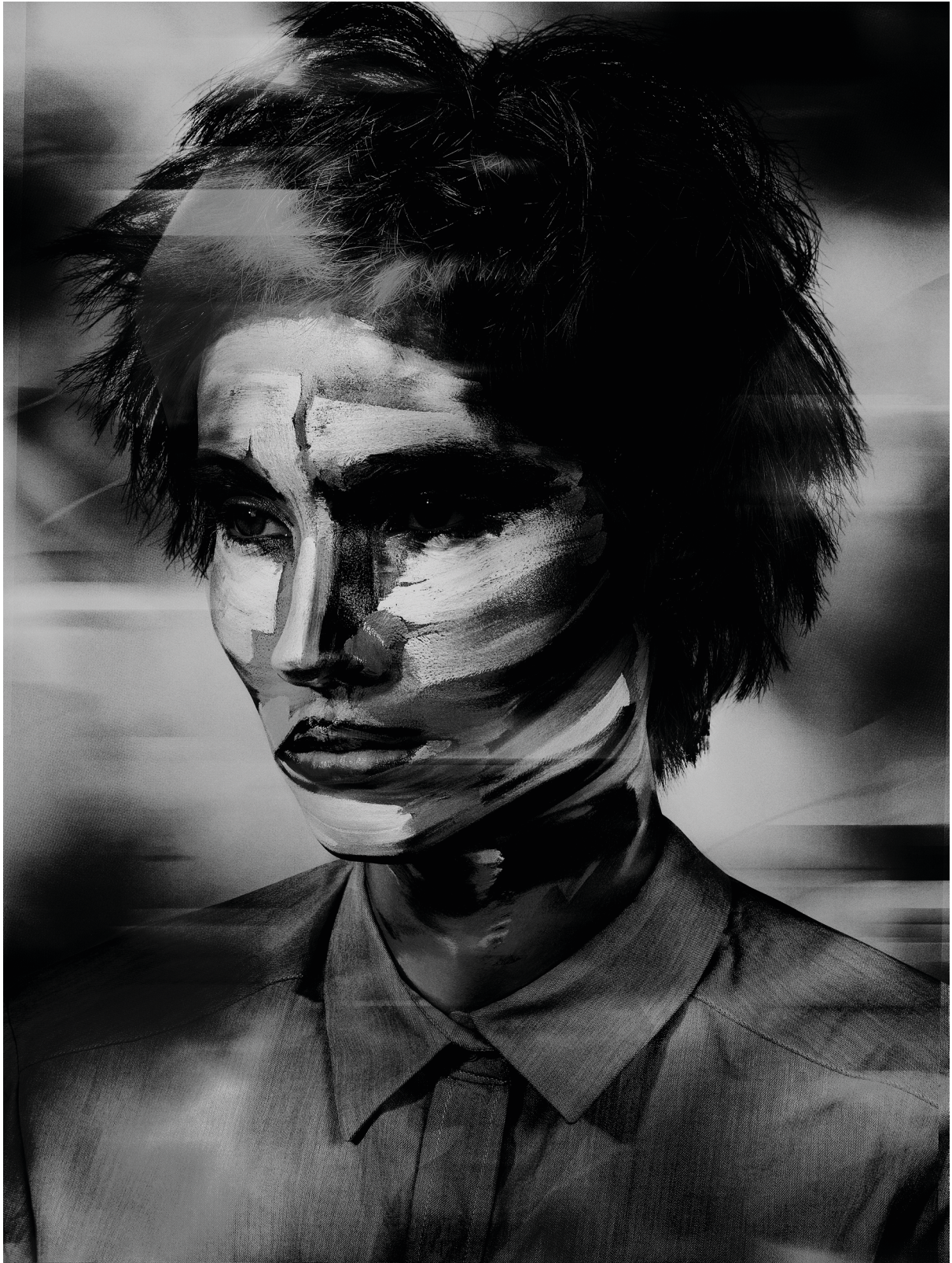
CARNETS ACOUSTIQUES POUR LE REPÉRAGE DES AVIONS
DE GEORGES MABBOUX, 31 MAI 1935.
COLLECTION CNRS, A_3264.
EXPOSITION LA SAGA DES INVENTIONS.

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

CONSTRUIRE L'IMAGE

Pratiques matérialistes de la photographie.



VALÉRIE BELIN

LADY STRIPES, 2017.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE LA GALERIE NATHALIE OBADIA,
PARIS, BRUXELLES.
EXPOSITION PAINTED LADIES.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Exposition produite en collaboration avec la Galerie Nathalie Obadia, Paris.

Publication : *Ladies*, photographies de Valérie Belin, texte d'Éric Reinhardt, Éditions Xavier Barral, 2019.

VALÉRIE BELIN

Née en 1964 à Boulogne-Billancourt, France. Vit et travaille à Paris, France.

PAINTED LADIES

Les jeunes *ladies* portraiturées par Valérie Belin pourraient être des célébrités, mais il s'agit en fait de célébrités imaginaires – figures archétypales nées du regard de l'artiste et créées par le volume expressif des visages que vient, en quelque sorte, rehausser une « peinture photographique ». Comme si l'artiste, s'interrogeant sur ce qu'est « l'essence même de la vie », décidait d'en donner une représentation picturale par petites touches, à défaut de pouvoir créer un être vivant de toutes pièces. Cette nouvelle série se présente comme un ensemble de tableaux contemporains, réalisés à l'âge du numérique. Une occasion de se poser à nouveau la question récurrente des rapports entre photographie et peinture, figuration et abstraction, réalité et fiction.

CROISIÈRE

Commissaire de l'exposition : Sam Stourdzé

Exposition produite en collaboration avec MOMENTA, Biennale de l'image, Montréal, Canada.

YANN POCREAU

Né en 1980 à Québec, Canada. Vit et travaille à Montréal, Canada.

CATHÉDRALE

Yann Pocreau crée des mises en scène où il manipule la lumière, en faisant un médium à part entière. Il l'investit comme sujet vivant et explore son effet sur la trame narrative des images. Avec *Cathédrale*, Pocreau déploie une installation immersive qui reproduit la présence de la lumière telle qu'elle pourrait se manifester dans ce type de lieu. Elle est composée d'une photographie monumentale de l'intérieur d'une cathédrale gothique perforée de façon à laisser pénétrer la lumière. Aux prémices de l'œuvre se rencontre le fantasme de l'artiste de photographier cet instant quasi mystique du rayon lumineux qui se fraie un chemin à travers les vitraux, ce moment où s'épandent dans l'espace sa chaleur et sa luminance. *Cathédrale* projette un univers fantasmé où la fragilité, la mémoire et l'histoire se rencontrent. L'image d'un lieu de culte, sortie de sa planéité, se transforme en un théâtre aux allures à la fois apocalyptiques et poétiques, dans lequel l'acte accueilli est celui-là même de la lumière.

Audrey Genois

Avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada.

CROISIÈRE

Commissaire de l'exposition :
Fannie Escoulen.

Publication: *Cathédrales*, RVB books, 2014.

LAURENCE AËGERTER

Née en 1972 à Marseille, France. Vit et travaille entre Marseille et Amsterdam, Pays-Bas.

CATHÉDRALES HERMÉTIQUES

Dans la série *Cathédrales* réalisée en 2014, Laurence Aëgarter a malicieusement ouvert un livre des années 50, « Cathédrales et églises de France » à la double page centrale de la cathédrale gothique de Bourges, invitant le soleil à venir en caresser la reproduction. Chaque minute durant deux heures, elle a capturé au sein de son studio le mouvement solaire et l'ombre portée des fenêtres venant obscurcir progressivement l'image, jusqu'à la rendre invisible. *Les Cathédrales hermétiques* naissent dans la continuité de cette série. S'éloignant des façades, elle s'attache alors à trois intérieurs d'églises, balayant dix siècles d'architecture, de la cathédrale romane de Saint-Benoît-sur-Loire à celle gothique de Coutances jusqu'à une plus moderne, Sainte-Jeanne-d'Arc à Nice. Imprimées et sérigraphiées avec une encre thermo réactive, les images se dévoilent au contact du soleil. La chaleur pénètre la matière pour mieux la révéler. Laurence Aëgarter invente alors d'autres procédés de développement de la photographie : la chambre noire existe en plein jour.

Fannie Escoulen

CHAPELLE SAINT-MARTIN DU MÉJAN

CLAUDE MARTIN-RAINAUD

Né en 1943, Arles, France. Vit et travaille à Arles et Paris, France.

CAMERA OBSCURA

Dans l'obscurité d'une habitation, l'image du paysage extérieur peut se projeter à l'intérieur, renversée sur les murs, le plafond, le sol et le mobilier. Sur ces écrans impromptus, les feuilles des arbres bougent, les véhicules et les piétons avancent, les oiseaux traversent le ciel sur le fond des nuages. Pour l'observateur qui est à l'intérieur, c'est un cinéma naturel permanent, un spectacle magique qu'il n'est possible d'observer que très rarement, fortuitement ; il suffit que la lumière entre dans cet espace clos par un trou de dimensions adéquates. Le photographe installe le phénomène dans le lieu choisi, il le contemple longuement pour y observer l'évolution des détails et des caractéristiques de l'image accompagnant la course du soleil qui éclaire la scène, et les ombres qui migrent lentement. La photographie de cet instant est l'unique trace tangible possible de la poésie visuelle que le phénomène de la *camera obscura* génère, mais tout mouvement en est effacé. On retourne ainsi aux sources de la fabrication des images.

COMMANDERIE SAINTE-LUCE

Exposition produite en collaboration par
la Galerie Tanit.

RANDA MIRZA

Née en 1978 à Beyrouth, Liban. Vit et travaille entre Marseille, France et Beyrouth.

EL-ZOHRA N'EST PAS NÉE EN UN JOUR

El-Zohra n'est pas née en un jour plonge dans les artefacts archéologiques du Proche-Orient, les écrits des anciens chroniqueurs musulmans, le Coran, la littérature arabe classique et le vaste domaine de la poésie préislamique pour déterrer les contes mythologiques cachés de l'Arabie. L'exhumation de ces mythes rend visible les constructions symboliques, religieuses et politiques, remettant ainsi en question le récit dominant qui façonne les identités et les cultures. Les œuvres présentées dans cette exposition sont des dioramas, chacun racontant un mythe antéislamique oublié, effacé. Par son utilisation du diorama – qui signifie « voir à travers » – Randa Mirza questionne les formes de représentation et de mise en exposition des récits touchés par l'aniconisme. Elle prolonge dans le même mouvement un intérêt déjà manifesté lors de précédentes installations photographiques pour les dispositifs de vision. Randa Mirza a exposé en 2006 aux Rencontres d'Arles où elle a été sélectionnée pour le prix No Limit.

CROISIÈRE

Exposition en partenariat avec le FRAC PACA.

CAMILLE FALLET

Né en 1977 aux Lilas, France. Vit et travaille à Marseille, France.

LICENSE COLOR PHOTO STUDIO

La qualité d'une œuvre documentaire tient à l'expression de l'expérience qui la fonde, au montage et à l'écriture qui la rendent sensible. La photographie, pour Camille Fallet, n'a d'intérêt qu'à travers son édition et, pour reprendre les termes de Walker Evans, son élaboration en « documentaire lyrique ». En 2016, Camille Fallet a recréé une maquette à l'échelle 1: 2 d'un magasin de portraits photographiques à cinq cents, tirée d'une image de Walker Evans : *License Photo Studio, New York, 1934*. Deux ans plus tard, l'artiste a remonté cette maquette pour la photographier telle que Walker Evans avait photographié le magasin de portraits en 1934. L'image ainsi produite fait jouer différentes équivalences et transpositions : l'image noir et blanc d'un magasin reconstruit en volume et en couleurs ; la maquette d'un studio de prise de vue photographiée comme en studio ; un studio qui est le lieu dans lequel la photographie est exposée... L'exposition présentée à Arles revisite ce travail en le confrontant à d'autres œuvres de Camille Fallet qui interrogent ces différentes problématiques.

CROISIÈRE

Exposition coproduite par la galerie Bruce Silverstein, New York et les Rencontres d'Arles.

MARJAN TEEUWEN

Née en 1953 à Venlo, Pays-Bas. Vit et travaille à Amsterdam, Pays-Bas.

DESTROYED HOUSE

La série *Destroyed House* de Marjan Teeuwen met en scène des installations architecturales de grande envergure installées dans des bâtiments qui sont ensuite détruits. Dans ces installations, le pouvoir de construire et celui de détruire vont de pair. La dualité de l'acte de construction, édification et ordre d'une part, destruction et chaos de l'autre, reflète l'essence même de la condition humaine. Un conflit diabolique. Dostoïevski soutenait d'ailleurs que les êtres humains étaient incapables de surmonter cette dualité. Si elle peut être interprétée du point de vue de l'histoire de l'art, elle a également des connotations religieuses, sociales et philosophiques. La grande diversité des déchets issus des installations détruites produit une multitude de textures évoquant fortement la peinture néerlandaise du XVII^e siècle. Tout ce qui est brisé est archivé. Pour sa vingt-troisième installation, Marjan Teeuwen a choisi Croisière, le site emblématique des Rencontres d'Arles. En complément, plusieurs photographies seront exposées.

MAISON DES PEINTRES

Commissaires de l'exposition :
Emmanuelle Halkin et Lee Shulman
Publication à paraître aux éditions Textuel,
2019.

THE ANONYMOUS PROJECT

THE HOUSE

The Anonymous Project est fier de présenter *The House*. À travers cette visite immersive, nous souhaitons ramener à la vie des moments et des souvenirs perdus dans le temps qui illustrent l'importance de la maison dans nos vies. Lorsque le réalisateur Lee Shulman a acheté par hasard une boîte de diapositives anciennes, il est immédiatement tombé sous le charme des personnes et des histoires qu'il a découvertes dans ces petites fenêtres, uniques témoins d'une multitude de vies passées. *The Anonymous Project* était né. En collectant et en préservant les diapositives des 70 dernières années, le projet nous fait redécouvrir une mémoire collective anonyme sur le point de disparaître. Les intenses couleurs du Kodachrome capturent des instants intemporels et donnent une seconde vie à ces milliers d'anonymes. Toutes ces photographies amateurs sont le journal kaléidoscopique d'une époque, d'une société, et leurs imperfections les rendent d'autant plus fascinantes, drôles et déconcertantes.

Avec le soutien de Picto Foundation.

ATELIER DES FORGES

Commissaires de l'exposition :
Marcel Feil et Hinde Haest.

Exposition coproduite par le FOAM,
Amsterdam, et les Rencontres d'Arles.

SUR TERRE

Thomas Albdorf (1982), Jeremy Ayer (1986), Melanie Bonajo, (1978), Matthew Brandt (1982), Persijn Broersen & Margit Lukács (1974 & 1973), Mark Dorf (1988), Rafael Dallaporta (1980), Lucas Foglia (1983), Noémie Goudal (1984), Benoît Jeannet (1991), Adam Jeppesen (1978), Wang Juyan (1982), Anouk Kruithof (1981), Mårten Lange (1984), Awoiska van der Molen (1972), Drew Nikonowicz (1993), Mehrali Razaghmanesh (1983), Maya Watanabe (1983), Guido van der Werve (1977)

TECHNOLOGIE & MONDE NATUREL

Dès son origine, la photographie a attesté de la relation paradoxale liant l'homme, la nature et la technologie. Dans le sillage des grands photographes paysagistes du XIX^e siècle, une nouvelle génération d'artistes s'est emparée des techniques d'imagerie contemporaines pour révéler et questionner notre relation au monde naturel. La photographie nous permet d'observer ce monde et la façon dont nos existences l'affectent. Mais peut-elle aussi servir de catalyseur à de nouvelles manières d'interagir avec notre environnement ? *Sur Terre* réunit le travail de vingt-cinq artistes contemporains qui utilisent des stratégies d'imagerie innovantes pour mettre en lumière la relation changeante de l'homme à la nature. En plus de photographies, les artistes produisent des installations, des sculptures, des captures d'écran de jeux vidéo et des vidéos. Les différentes approches visuelles tantôt divergent, tantôt convergent à travers l'exposition, montrant comment les artistes cherchent à la fois à décortiquer et à réconcilier notre connexion au monde d'un point de vue technologique, socio-économique, spirituel et politique.





ANONYME

1972.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE THE ANONYMOUS PROJECT.
EXPOSITION *THE ANONYMOUS PROJECT, THE HOUSE*.

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

**LES
PLATEFORMES
DU VISIBLE**

Nouvelles approches du documentaire.

MAISON DES PEINTRES

Scénographie : Pablo Lavalley.

Publications : *Insert Coins*, éditions André Frères, 2016.

The Pearl River, éditions Patrick Frey, 2019.

CHRISTIAN LUTZ

Né en 1973 à Genève, Suisse. Vit et travaille à Genève.

ELDORADO

Après son immersion dans les sphères du pouvoir, Christian Lutz s'introduit dans l'univers des casinos : d'abord à Las Vegas pour la série *Insert Coins*, puis tout récemment à Macao pour *The Pearl River*. L'exposition *Eldorado* met en regard ces deux travaux. Durant ses prises de vue à Las Vegas, le photographe se rend rapidement compte que les décors scintillants de la *Sin City* s'effritent. La ville laisse apparaître ses failles et son inhumanité. Christian Lutz décide alors d'embarquer vers celle que l'on nomme désormais « la nouvelle Las Vegas ». Ici, la réalité est tout autre. Depuis près de quinze ans, Macao a supplanté Las Vegas en termes de richesse produite par les revenus prodigieux du secteur des jeux d'argent. Il était une fois l'Amérique, il est maintenant la Chine...

Avec le soutien de la Confédération suisse, du canton et de la Ville de Genève.

CLOÎTRE SAINT-TROPHIME

Commissaire de l'exposition : François Cheval.

Exposition produite par BMW Art et Culture, avec le soutien de GOBELINS, école de l'image.

Publication : *Quand les nuages parleront*, coédition BMW Art et Culture/éditions Trocadéro, 2019.

LAURÉAT DE LA RÉSIDENCE BMW EMERIC LHUISSET

Né en 1983. Vit et travaille entre le Moyen-Orient et Paris, France.

QUAND LES NUAGES PARLERONT

Parce qu'il est centré uniquement sur l'événement, le photojournalisme se présente habituellement à nous comme le seul commentaire pertinent et homologué sur le fait observé. Or, un fait isolé ne parle pas de lui-même, il est une série d'apparences muettes. Par nature, la vitesse de l'événement, ses effets de surprise, paraissent s'accorder aux qualités supposées neutres de l'appareil photographique. Ce n'est pas le moindre mérite d'Emeric Lhuisset que de briser le tabou de l'immédiat et de l'urgence au profit d'une connaissance, fruit de l'engagement et de l'interrogation. *Quand les nuages parleront* se déroule dans un espace-temps chamboulé. Ayant pour cadre un conflit centenaire, l'exposition arlésienne ne souhaite pas donner à cet événement un rôle de révélateur mais a l'ambition de provoquer un dialogue avec le spectateur : la construction d'une synthèse commune. Volontairement dépouillée, l'exposition ne s'aborde qu'en reniant le temps de l'actualité immédiate. Il faut y prendre du temps, se mettre à la recherche du caché, le temps d'un film étiré, d'une brochure dépouillée et d'images rebelles au plaisir instantané.



EMERIC LHUISSET
THÉÂTRE DE GUERRE, IRAK, 2012.
EXPOSITION QUAND LES NUAGES PARLERONT.

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

ÉMERGENCES

Le festival est un défricheur,
il va chercher les talents de demain.



MÁTÉ BARTHA
KONTAKT IV, HONGRIE, 2018.
EXPOSITION KONTAKT.

Commissaire de l'exposition :
Flóra Mészáros.

Commissaire de l'exposition :
Yves Chatap.

PRIX DÉCOUVERTE LOUIS ROEDERER

Depuis leur création, les Rencontres d'Arles défendent la photographie et l'ensemble de ses acteurs. Les galeries trouvent naturellement leur place au sein du festival. En effet, par leur travail de défricheur, elles sont souvent les premières à repérer les talents de demain. Sur les 200 propositions reçues, 10 projets ont été sélectionnés. Ils font chacun l'objet d'une exposition. Pendant la semaine d'ouverture, un jury récompense un artiste et sa galerie à travers une acquisition d'un montant de 15 000 euros, tandis que le public désigne son lauréat à travers une acquisition d'un montant de 5 000 euros.

Avec le soutien de la Fondation Louis Roederer et de Polka.

LES DIX PROJETS EXPOSÉS :

MÁTÉ BARTHA

GALERIE TOBE, BUDAPEST, HONGRIE

Né en 1987 à Budapest, Hongrie. Vit et travaille à Budapest.

KONTAKT

La série *Kontakt* est une découverte visuelle du camp d'été organisé autour de la thématique militaire par l'ONG hongroise « École de la Défense ». Des enfants âgés de 10 à 18 ans y apprennent la discipline, le patriotisme et l'utilisation d'armes de poing Airsoft, une version de loisir des véritables armes à feu, tout en expérimentant les difficultés de la survie dans la nature sauvage. Bartha a passé un an et demi avec eux, ce qui l'a conduit au fil du temps à se poser des questions sur notre attitude à l'égard de la violence, de la guerre et de leur place dans notre société, sur nos principes et les limites de notre tolérance. L'exposition raconte l'histoire d'une communauté d'un point de vue à la fois personnel et distant. L'ambivalence de l'interprétation de chaque image aide à explorer la complexité d'un ensemble de notions apparemment contradictoires autour d'un sujet délicat.

Flóra Mészáros

STEEVE BAURAS

YCOS-PROJECT, PARIS, FRANCE

Né en 1982 à Fort-de-France, France. Vit et travaille à Paris, France.

WHITE DREAMS EXTENDED

Pour l'installation *White Dreams Extended*, la surface noire de chaque image est pensée comme le réceptacle de nos émotions dans le but d'interpeller le spectateur sur l'infinie variabilité de nos perceptions. Dans sa démarche, Steeve Bauras exploite l'image afin de montrer la capacité de celle-ci à se réinventer en fonction du contexte qu'on lui assigne. Par les procédés de distorsion des captures d'images documentaires relatives à la seconde guerre mondiale, l'artiste réveille ces archives de l'oubli et nous confronte à notre tendance constante à consommer les images sans en prendre la mesure. Refaire, réinterpréter, deviennent les enjeux d'une démarche qui cherche à interroger notre relation au réel. En faisant se côtoyer l'inimaginable horreur et le récit de soi, l'artiste confronte le spectateur à la quête d'une vérité à partir de laquelle entamera cette transformation de la réalité traumatique contenue dans les images.

Yves Chatap

Commissaires de l'exposition :
Anna Planas et Pierre Hourquet.

DAVID DE BEYTER

GALERIE CÉDRIC BACQUEVILLE, LILLE, FRANCE

Né en 1985 à Roubaix, France. Vit et travaille à Tourcoing, France.

THE SKEPTICS, RELICS OF TECHNOLOGICAL GODDESS

The Skeptics, Relics of Technological Goddess est un projet en cours mêlant film, photographie et objets. Il s'appuie sur une pratique amateur dérivée de l'ufologie, l'ufologie scientifique, communauté marginale de penseurs regroupant une centaine de passionnés en Espagne. La beauté de leur approche de la réalité et de la perception réside dans une volonté utopique de rendre factice le mythe moderne des ovnis. Une esthétique de la disparition et de la cécité des images où la photographie et sa physicalité deviennent un objet spéculatif, servant ici à déconstruire un grand récit contemporain. Par son approche documentaire, sociologique et réflexive autour de l'image, l'exposition *The Skeptics* s'appréhende comme un espace immersif nous donnant à méditer sur l'obsolescence d'une croyance. Ces paysages de l'ailleurs, ces pensées obsolètes et ces outils scientifiques désuets sont autant de reliques d'un imaginaire en ruine qui interroge l'humeur de notre temps, celle de la post-vérité.

Publication : *As It Was Give(n) to Me*,
Twin Palms, 2019.

STACY KRANITZ

GALERIE TRACEY MORGAN, ASHEVILLE,
ÉTATS-UNIS

Née en 1976 à Frankfort, États-Unis. Vit et travaille à Smithville, États-Unis.

TEL QU'ON ME L'A RACONTÉ

À partir de la fin du XIX^e siècle, la région des Appalaches fut dévastée par une industrie de l'extraction qui s'appropriait les ressources précieuses de la terre et offrait en retour peu, sinon rien, aux populations locales. En 1964, le gouvernement américain choisit cette région pour en faire la figure emblématique de son programme de « guerre contre la pauvreté ». Des photographes se rendirent dans les Appalaches et réalisèrent des images censées aider les Américains à s'unir pour améliorer les conditions de vie de cette population défavorisée. Le résultat fut tout autre : il offrait une image simpliste et superficielle de la pauvreté qui hante encore les populations appalachiennes. Tandis que je commençai à travailler dans la région, je compris que je m'inscrivais dans une tradition de photographes dont l'utilisation du médium participait à la perpétuation du problème. Représenter un endroit est une négociation compliquée. Dans une région où le médium a échoué à aider les gens, comment le photographe peut-il démystifier les stéréotypes, représenter la culture, résumer l'expérience, interpréter la mémoire et l'histoire ?

Stacy Kranitz

JJ LEVINE

GALERIE LA CASTIGLIONE, MONTRÉAL, CANADA

Né en 1984, Montréal, Canada. Vit et travaille à Montréal, Canada.

FAMILLE

J'ai consacré les dix dernières années de ma vie à photographier mes amis, mes amants et mes frères et sœurs de la communauté LGBTQ de Montréal. Chaque portrait a été réalisé dans un environnement domestique particulier, caractérisé par des couleurs saturées et des arrière-plans discursifs. En utilisant un éclairage professionnel et un appareil photo moyen ou grand format, j'ai créé un studio photo dans chaque intérieur et ai placé les objets contenus dans le cadre avec délibération. Ces mises en scène ont pour but d'interroger l'espace privé en tant que lieu de développement d'une communauté et d'expression de genres et de sexualités le plus souvent relégués aux marges de la sphère publique. Alors que ma communauté d'amis LGBTQ est entrée dans une nouvelle phase de vie – la plupart d'entre nous sommes à présent trentenaires –, plusieurs d'entre nous sont devenus parents. Mes images ont suivi cette trajectoire et j'ai ainsi commencé à rendre compte des différentes manières dont les enfants s'inscrivent dans nos vies et nos réalités et les modifient.

JJ Levine

MERYL McMASTERGALERIE STEPHEN BULGER, TORONTO
& PIERRE-FRANÇOIS OUELLETTE ART
CONTEMPORAIN, MONTRÉAL, CANADA

Née en 1988 à Ottawa, Canada. Vit et travaille à Ottawa, Canada.

AUSSI VASTE QUE LE CIEL

La façon dont nous expérimentons le temps qui passe façonne notre relation au monde. Ma conscience du temps provient de la superposition de deux approches distinctes – l'une est une voie linéaire qui part dans les deux directions depuis le présent, l'autre est récurrente et cyclique. Cette dualité fait partie de mon éducation et résulte du fait d'être née dans une famille à la fois occidentale (britannique/néerlandaise) et indigène (Plains Cree). De nombreux lieux que j'ai visités revêtaient des significations particulières pour mes ancêtres. J'ai été attirée par les lieux des récits anciens, dans les prairies canadiennes du centre et du Sud, et sur les rives des premières colonies, dans les provinces maritimes canadiennes. Mon but était de me reconnecter à ceux qui m'ont précédée afin de me présenter à la terre sur laquelle ils vécurent. J'en suis venue à considérer ces paysages comme des immenses capsules temporelles de savoir enfoui. Fouler ces anciens sentiers, faire l'expérience de la diversité des panoramas et apprendre de la sagesse de mes ancêtres : c'est de cela dont traite *Aussi vaste que le ciel*.

Meryl McMaster

Avec le soutien du Ryerson Image Centre, Toronto, Canada.

Commissaire de l'exposition :
Pascal Beausse.

HANAKO MURAKAMI

GALERIE TAKA ISHII, TOKYO, JAPON

Née en 1984 à Tokyo, Japon. Vit et travaille à Paris, France.

CONCEPTION

Hanako Murakami s'intéresse de longue date à la matériologie autant qu'à l'histoire de la photographie, à la conception scientifique autant qu'à la dimension prospective et intellectuelle qui vit naître l'idée de photographie à travers les premières expérimentations. L'artiste a mis en œuvre une recherche appliquée qui l'a emmenée aux sources des écrits et matériaux de Niépce et Daguerre. L'exposition ne se présente pas pour autant comme une somme de connaissances. Hanako Murakami souhaite plutôt donner une dimension tangible aux expérimentations de Niépce puis à leur aboutissement par Daguerre. Sous ses aspects d'examen rationnel de la matérialité des plaques de daguerréotypes et de présentation systématique de la nomenclature de tous les noms possibles de ce qui ne s'appelait pas encore « photographie », cette exposition offre aux spectateurs le sentiment troublant d'être les contemporains de l'invention de l'idée de photographie.

Pascal Beausse

Commissaire de l'exposition :
Felipe Abreu.

SHINJI NAGABE

GALERIA DA GÁVEA, RIO DE JANEIRO, BRÉSIL

Né en 1975 à Terra Roxa, Brésil. Vit et travaille à Paris, France.

LA RÉPUBLIQUE DES BANANES

Plusieurs événements récents à travers le monde semblent nous avoir mis dans un état de suspension de la réalité. *La République des Bananes* est une réponse à cet état de désillusion et de désenchantement politique et social. Le réalisme surréaliste de la série est basé sur des faits existants, mais extrapolés au même niveau de fantaisie que tant de discours récents. L'état créé par Shinji Nagabe se trouve sous le joug d'un dictateur cruel et populiste. La banane est utilisée pour aveugler et censurer, alors que des groupes de résistance s'en servent pour fabriquer des armes et des bombes artisanales. Cette réponse viscérale ouvre la voie à une guérilla entre les rebelles et le gouvernement à la vision rétrograde et conservatrice. Les transformations sociales et politiques récemment vécues dans tant de pays se retrouvent dans *La République des Bananes*. Le plongeon dans cette république fictive et sa fantaisie tropicale acide nous fait réfléchir sur le rôle de chacun dans les directions choisies pour nos communautés et celles que nous serons amenés à choisir dans le futur.

LAURE TIBERGHIE

LUMIÈRE DES ROSES, MONTREUIL, FRANCE

Née en 1992 à Paris, France. Vit et travaille à Paris, France.

SUITE...

Le travail de Laure Tiberghien s'inscrit dans un courant d'expérimentation que l'on peut faire remonter au début de l'histoire de la photographie mais il ne procède en rien d'une quelconque fascination technologique. L'image obtenue sans appareil, par la conjugaison de la chimie, de la lumière et du temps, est un révélateur du monde matériel, mettant ici en lumière l'épiderme des choses, non leur peau visible mais leur surface sensible. Avec ses images, Laure Tiberghien capte les transformations du visible dont elle nous donne à comprendre le mouvement et les altérations. Chacune de ses pièces est l'objet d'une savante composition où les couleurs sont agencées après avoir été auparavant testées et disposées comme sur une palette pour obtenir les rapports de tons souhaités. Toutes ces opérations qui mènent à des pièces forcément uniques, supposent un long travail en chambre noire, l'usage de filtres et la mise en place de dispositifs qui n'ont rien de mécanique et permettent d'obtenir une image maîtrisée tout en laissant la place à l'accident et au hasard.

Gilles A. Tiberghien

ALYS TOMLINSON

HACKELBURY FINE ART, LONDRES, ROYAUME-UNI

Née en 1975 à Brighton, Royaume-Uni. Vit et travaille à Londres, Royaume-Uni.

LES FIDÈLES

Les Fidèles explore la vie de Vera, une nonne chrétienne orthodoxe dont le portrait constitue un élément central et puissant de la série *Ex-Voto*. Pendant plusieurs années, Alys Tomlinson a parcouru les lieux de pèlerinage en Europe, photographiant pèlerins, paysages et objets, ainsi que les marques laissées dans ces sites sacrés. Les images d'*Ex-Voto* fournissent un vaste arrière-plan à *Les Fidèles*. Cette exposition, composée à la fois de photographies et de vidéos, permet d'approfondir la description de ce qu'est une vie de foi. *Les Fidèles* combine des portraits de nonnes au couvent, des photographies prises dans des lieux de pèlerinage en France, en Irlande et en Pologne, et des images fixes et animées de la série *Vera*.



GUILLAUME SIMONEAU

SANS TITRE (APRÈS LE COMBAT N°1), TAKEO, PRÉFECTURE DE SAGA,
JAPON, 2016.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE MACK LONDON,
ET STEPHEN BULGER GALLERY, TORONTO.
EXPOSITION MURDER

GROUND CONTROL

Commissaires de l'exposition :
Bérénice Angremy et Victoria Jonathan.

Lauréat du prix Jimei x Arles Discovery Award
2018.

PRIX DÉCOUVERTE JIMEI X ARLES LEI LEI

Né en 1985 à Nanchang, Chine. Vit et travaille entre Pékin, Chine, et Los Angeles, États-Unis.

CINÉMA ROMANCE À LUSHAN

À l'origine, il y a une vieille photographie de l'artiste au Mont Lushan en 1988. Rien du paysage réel de Lushan n'apparaît sur l'image, prise en studio. Le petit Lei Lei, 3 ans, pose aux côtés de sa mère, au volant d'une voiture en carton-pâte dans un décor de montagne reconstitué. À partir de clichés noir et blanc d'amateurs trouvés dans des marchés, de cartes postales, d'images de propagande de la période Mao, de captures du film *Romance on Lushan Mountain* (premier film d'amour de la Chine post-Révolution culturelle, réalisé en 1980), de photos trouvées au hasard de recherches sur Internet, Lei Lei crée un vidéo-colage mêlant mémoire individuelle et collective. La nostalgie de l'artiste sert de point de départ à une quête de vérité sur l'histoire, la famille et l'identité. Photographie ou image d'archive, est-il évident de dire aujourd'hui ce qui a le plus de valeur ? Est-ce l'image ou son processus de production qui importe ? Le fait qu'une image soit vue ou le contexte dans lequel l'image est vue ? Lei Lei nous invite à réfléchir sur l'image et le statut d'auteur.

GROUND CONTROL

Commissaire de l'exposition :
Duan Yuting.

Publication : *Combing For Ice and Jade*,
Jiazazhi Press, 2019.

Lauréat du Photofolio Review 2018.

KURT TONG

Né en 1977 à Hong Kong. Vit et travaille à Hong Kong.

GLACE ET JADE, LE RITUEL DU PEIGNE

À la fin du XIX^e siècle, grâce au marché de la soie, de nombreuses femmes chinoises gagnèrent leur indépendance financière et profitèrent d'une autonomie nouvelle. Ce phénomène déboucha progressivement sur le Rituel du peigne. Durant cette cérémonie, une jeune femme prenait un bain infusé de feuilles de mûrier tandis qu'une consœur lui tressait les cheveux. Faisant vœu de chasteté, la jeune femme se libérait de ses obligations vis-à-vis de ses parents. Désormais, elle coifferait ses cheveux en une longue natte et ne porterait plus qu'une tunique claire avec un pantalon foncé. Choisir une existence indépendante des hommes n'était pas sans certains inconvénients. Beaucoup traversèrent l'Asie du sud-est pour aller occuper des emplois de nourrices et de domestiques. Ce projet est une lettre d'amour à ma nounou, Mak, 87 ans, qui travailla pour ma famille pendant près de quarante années. Mak ne possède que huit photos d'elle-même, mais ce projet est une exploration multimédia de sa vie extraordinaire, rendue possible par sept ans de travail en étroite collaboration avec elle. Son histoire est lentement révélée grâce à un mélange de mes propres archives familiales, de photographies trouvées chez sa famille élargie, de nouvelles photos, d'œuvres à l'encre de Chine et de magazines féminins chinois couvrant une période de six décennies.

CROISIÈRE

Commissaire de l'exposition :
Audrey Genois.

Exposition produite en collaboration avec
MOMENTA, Biennale de l'image, Montréal,
Canada.

Publication : *Murder*, Mack, 2019.

GUILLAUME SIMONEAU

Né en 1980 à Lévis, Canada. Vit et travaille à Montréal, Canada.

MURDER

Guillaume Simoneau élabore des récits fragmentés et personnels par la photographie. Ses œuvres se racontent dans une narration non linéaire où les faits font place aux perspectives, et les vérités, aux opinions. Réalisée au Japon, la série *Murder* (2016-2019) croise différents rapports poétiques et symboliques aux oiseaux, où l'animal devient à la fois l'ami, l'alter ego, le protagoniste. Avec ce travail, Simoneau met en dialogue les photographies de sa mère, Jeanne d'Arc Fournier, avec la série iconique *Karasu [Ravens]* du photographe japonais Masahisa Fukase, qui occupe une place majeure dans l'histoire de la photographie. L'œuvre de Simoneau, contrairement à celle de Fukase, n'est pas empreinte d'angoisse existentialiste : elle montre plutôt une fascination pour les situations où la vulnérabilité et la puissance se côtoient. Avec cet hommage au photographe disparu, l'artiste se réfère au maître japonais à la fois de façon poétique et violente. Ce lexique de violence, hérité de Fukase, devient à son tour le mode par lequel Simoneau défie ce même héritage.

Avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada.

CROISIÈRE

Exposition coproduite par l'ENSP et
les Rencontres d'Arles.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE UNE ATTENTION PARTICULIÈRE

SÉLECTION DE TROIS ÉTUDIANTS DE LA PROMOTION 2019 DE L'ENSP

Reflétant la collaboration durable entre les Rencontres d'Arles et l'École nationale supérieure de la photographie et leur soutien commun à la jeune création photographique, le festival offre depuis maintenant plusieurs années la possibilité à trois diplômés d'exposer au sein de la programmation officielle. Cette année, trois diplômés 2019, sélectionnés par un jury présidé par Sam Stourdzé, intégreront la programmation Émergences.

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

**HAPPY
BIRTHDAY!**

Un jubilé jubilatoire.

ÉGLISE DES TRINITAIRES

Publications :

Arles, les Rencontres de la photographie, une histoire française (titre provisoire), Françoise Denoyelle, coédition Art Book Magazine/Les Rencontres de la photographie, 2019.

Arles, les Rencontres de la photographie: 50 ans d'histoire et de collection (titre provisoire), Françoise Denoyelle, editing Sam Stourdzé, édition de La Martinière, 2019.

TOUTE UNE HISTOIRE !

ARLES A 50 ANS, LA COLLECTION DES RENCONTRES

Arles fête ses 50 ans. Toute une histoire qui a vu défiler le monde de la photographie. Sous l'œil vigilant de ses fondateurs – Lucien Clergue, Jean-Maurice Rouquette et Michel Tournier – 26 directeurs et directrices artistiques se sont succédé pour présenter plus de 1 234 expositions, et chaque été la ville résonne un peu plus des clameurs de la photographie. Arles a été – est toujours ! – le lieu des découvertes, des surprises, des débats, des scandales. La plupart des photographes y sont un jour passé, et pour beaucoup, exposer à Arles a changé le cours de leur carrière. Se replonger dans la collection des Rencontres d'Arles aujourd'hui, c'est revivre un peu de l'histoire de la photographie. À l'occasion du cinquantenaire, un travail inédit d'identification, de classement, d'inventaire a été réalisé afin de transformer l'archive en mémoire, pour que demain, chacun puisse consulter le fonds des Rencontres d'Arles et en reparcourir l'histoire. La présente exposition, ainsi que les deux publications qui l'accompagnent sont un premier pas vers une meilleure connaissance du rôle qu'a joué le festival dans la vie de nombreux passionnés de photographie.

CROISIÈRE

Commissaire de l'exposition : Sam Stourdzé

Exposition produite en collaboration avec le musée Réattu et l'Atelier Lucien Clergue.

CLERGUE & WESTON

Lucien Clergue, né en 1934 à Arles, France.

Décédé en 2014 à Nîmes, France.

Edward Weston, né en 1886 Highland Park, États-Unis.

Décédé en 1958 à Carmel-by-the-Sea, États-Unis.

PREMIÈRE EXPO, PREMIÈRES ŒUVRES

En juillet 1970, le Festival d'Arles inaugure les Premières Rencontres Photographiques, sous la direction de Lucien Clergue, Jean-Maurice Rouquette et Michel Tournier, avec l'exposition *Hommage à Weston*, regroupant 36 tirages d'Edward Weston dont les épreuves sont alors rares en France. Aujourd'hui, à l'occasion de la 50^e édition du festival, nous recréons l'exposition Weston telle qu'elle fut présentée en 1970. Nous avons souhaité doubler cet hommage en célébrant celui qui fut tout à la fois photographe, commissaire d'exposition et fondateur du festival, Lucien Clergue. Weston apparaît comme une figure tutélaire qui guida ses premiers pas de photographe, ce dont témoignent ses carnets, jusqu'alors inconnus, datant majoritairement des années 1950 et que nous rassemblons pour cette exposition. Les réunir aujourd'hui à l'occasion de notre anniversaire, c'est reconnaître que l'histoire de la photographie s'écrit par strates successives. À la minéralité anthropomorphe des œuvres de Weston répondent singulièrement les charognes fossilisées de Clergue.

Avec le soutien de la Saif.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Commissaire de l'exposition :
Mathieu Humery

Exposition coproduite par la Fondation Luma,
la Tate Modern et les Rencontres d'Arles.

50 ANS, 50 LIVRES**CHEFS-D'ŒUVRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MARTIN PARR**

À l'occasion du 50^e anniversaire du festival, la Fondation Luma et les Rencontres d'Arles coproduisent une exposition conçue à partir de la collection de livres de photographies de Martin Parr, récemment acquise par la Tate grâce au soutien de la Fondation Luma, qui en sera le dépositaire dans le cadre de son programme d'archives vivantes. En collaboration avec le photographe et la Tate, ce premier projet autour du livre offre une sélection effectuée de concert avec chacune des institutions : un ouvrage, une année, de 1969 à 2019. La bibliothèque constituée par Martin Parr partage avec le festival une conception pluridisciplinaire de la photographie à même de représenter le médium dans sa plus grande diversité. Cette sélection, nécessairement subjective, se revendique comme telle et croise les regards de Martin Parr et celui de chacune des institutions. Véritable témoignage de l'importance du livre en tant qu'objet dans l'histoire de la photographie, qu'elle soit occidentale ou extra-occidentale, cette exposition veut rendre à ces ouvrages l'hommage qu'ils méritent.

Livres acquis grâce au soutien généreux de la Fondation Luma, avec l'aide de Tate Members, Art Fund, Tate Americas Foundation, Tate Photography Acquisitions Committee, Tate Latin American Acquisitions Committee, Tate Asia Pacific Acquisitions Committee, Tate Russia et Eastern Europe Acquisitions Committee et Tate Middle East et North Africa Acquisitions Committee et au don de Martin Parr en 2017.



ARLES 2019

50 ANS
EXPOS

LES INVITÉS

Les Rencontres d'Arles donnent une carte blanche à deux institutions amies qui, chacune à leur manière, explorent leurs relations aux images.

**MUSÉE DÉPARTEMENTAL
ARLES ANTIQUE**

Commissaires de l'exposition :
Clémence Cottard-Hachem et
Marc Mouarkech.

LA FONDATION ARABE POUR L'IMAGE

**DES POSSIBLES
DE LA PHOTOGRAPHIE**

LA COLLECTION 0069FA : UNE ARCHIVE À L'ŒUVRE

À travers les lectures, les activations et les modes de présentation d'un fonds photographique conservé par la Fondation arabe pour l'image (FAI) à Beyrouth, ce projet met en avant l'évolution des pratiques et des positionnements de l'institution et de ses membres depuis 1997. Cette proposition prend la forme d'un cas d'étude engagé autour de la collection FAI, inventoriée sous le numéro 0069fa pour rendre compte des dynamiques et des mécanismes à l'œuvre au sein d'une telle archive photographique. L'exposition tend à présenter la collection 0069fa comme un objet d'étude toujours en construction. Celle-ci s'est constituée collectivement à partir de gestes et d'intérêts liés à la figure de chercheurs. En résultent 85 lots, inventoriant près de 8 000 objets, collectés dans 6 pays différents par 14 chercheurs, de 1998 à 2018. Dans l'imbrication des documents, des données et usages – tous mis en archive selon les mêmes charges – se tissent en filigrane la prolifération et l'évolution des pratiques photographiques dans les régions du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, entre mémoire et art, individualité et communauté, culture et histoire.

ÉGLISE SAINT-BLAISE

OPÉRA NATIONAL DE PARIS

3^E SCÈNE

La vocation de la 3^e Scène de l'opéra de Paris est de promouvoir par le numérique les différentes formes de la création actuelle au travers d'œuvres originales offrant un regard inédit sur l'univers de la musique, de la danse, de l'Opéra, son patrimoine, ses métiers et l'architecture de ses lieux. Lieu d'expérimentation artistique, cette scène digitale donne carte blanche à des artistes de tous horizons – plasticiens, cinéastes, photographes, écrivains – et les invite à produire et tisser des liens avec l'opéra. Parmi ces artistes : Abd Al Malik, Mathieu Amalric, Clément Cogitore, William Forsythe, Sébastien Laudenbach, Claude Lévêque, Jonathan Littell, Alex Prager, Hiroshi Sugimoto... Avec sa 3^e Scène, gratuite et accessible à tous, l'Opéra de Paris multiplie les passerelles artistiques et poursuit le dialogue avec ses publics et les nouvelles générations. Le rayonnement de ces œuvres ne cesse de grandir, notamment grâce aux invitations dans des manifestations culturelles, en France et à l'étranger. Pour la deuxième fois, l'Opéra de Paris s'associera aux Rencontres d'Arles en proposant des projections de films inédits de sa 3^e Scène.

Avec le soutien de l'AROP - Les Amis de l'Opéra.

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

LES SATELLITES

ARLES 2019

50 ANS
EXPOS

ARLES ASSOCIÉ

Les institutions et les lieux arlésiens associés
à la programmation des Rencontres.

(entrée incluse dans le forfait)

CHAPELLE DE LA CHARITÉ

Commissaires des expositions :
Paul di Felice et Danielle Igniti.

Exposition produite par Lët'z Arles asbl
(Luxembourg).

LËT'Z ARLES

Pour sa troisième participation aux Rencontres d'Arles, Lët'z Arles présente deux expositions monographiques, *Aedicula* de Claudia Passeri et *Resonance* de Krystyna Dul sélectionnées par un jury international.

CLAUDIA PASSERI

Née en 1977 à Esch-sur-Alzette, Luxembourg.
Vit et travaille entre le Luxembourg et l'Ombrie, Italie.

AEDICULA

Aedicula de Claudia Passeri soulève la question du statut de l'image et de l'information massive et biaisée et la difficile construction du discours historique. Il interroge le rôle de l'humain maître des lieux, dompteur de la nature dans son environnement. L'exposition s'articule autour d'une installation composée de grands présentoirs à journaux adossés et formant une colonne polyédrique. Sur les journaux sans texte sont imprimées des images prises par l'artiste dans un village d'Italie centrale, aujourd'hui symbole de l'oubli des luttes et heures sombres.

KRYSZYNA DUL

Née en 1986 à Nowy Targ, Pologne. Vit et travaille au Luxembourg.

RESONANCE

Resonance de Krystyna Dul nous transpose dans un univers intimiste où se répercutent des réalités et des fictions sous forme de narration visuelle fragmentée. Le lieu, une maison de maître, devient le théâtre de la mémoire de l'ancien propriétaire. L'artiste fait résonner le passé : les souvenirs et le désir de cet homme vieillissant, en le mêlant au présent de sa propre vision.

FONDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ

Commissaires de l'exposition :
Ioana De Mello, Nicolas Havette, Madj,
Laura Noble, Laura Serani, Enrico Stefanelli.

FONDATION MANUEL RIVERA-ORTIZ

HEY! WHAT'S GOING ON?

Ying Ang (1980), Collectif landé (Créé En 2017), David Denil (1976), Yvonne De Rosa (1975), Isa Ho (1977), Chia Huang (1990), Hou I-Ting (1979), Dominique Laugé (1958), Manuel Rivera-Ortiz (1968)

Sur l'album *What's Going On*, Marvin Gaye délivre un sublime message d'amour universel que la photographie de la pochette – visage impassible mais serein, sous la pluie – exprime à merveille. C'est à cette attitude que la Fondation Manuel Rivera-Ortiz vous convie. À l'heure où des États-Unis (*Dancing In The Street*, exposition anniversaire des 60 ans de la Motown), de la Chine (*Les Nouvelles Routes de la soie*, de Dominique Laugé), de l'Ukraine (*Let Us Not Fall Asleep While Walking*, de David Denil), du Brésil (*What's Going On in Brazil*, un work in progress du collectif landé), de l'Italie (*Negativo 1930* d'Yvonne de Rosa) et de Taiwan (*Peony d'Isa Ho*, *Errances* de Chia Huang, *Embroiderers of the past* de Hou I-Ting), des chants oubliés se réveillent. À l'heure où dictatures, régimes autoritaires, populistes et sectarismes trouvent un terrain fertile pour pousser sur les nouvelles inorganisations du monde : le programme *Hey! What's Going On?* sonne comme un appel à la prise de conscience, à la dignité et à la paix.

Avec les soutiens de UMGI, ChromaLuxe, Thames & Hudson, The Chinese People's Association for Friendship with Foreign Countries, Gasmé SM, LEICA, Schneider electric, Ville de Yiwu, Centre culturel de Taiwan à Paris, ministère de la Culture de la république de Chine (Taiwan).

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE

Commissaires de l'exposition : Siouzie Albiach, Florent Basiletti, Antoine Brun, Théa Guéniot, Léa Thouin et Adrien Vargoz, étudiants, accompagnés par Fabien Vallos, enseignant & Juliette Vignon, responsable des expositions.

MODERNITÉ DES PASSIONS

Du 1er juillet au 26 août 2019, pour l'exposition inaugurale de son nouveau bâtiment, l'École nationale supérieure de la photographie à Arles a le plaisir d'accueillir la collection agnès b., dont le commissariat est assuré par 7 étudiants de l'école. C'est aussi la première fois qu'agnès b. montre une sélection des photographies de sa collection aux côtés de travaux d'étudiants en cours de cursus. L'exposition *Modernité des passions*, avec le généreux soutien de la Fondation des Artistes, s'inscrit dans le cadre d'un projet pédagogique lié aux pratiques curatoriales. Ainsi, depuis 2018, un groupe d'étudiants a endossé le rôle de commissaire et sélectionné plus d'une centaine d'œuvres pour réaliser cette exposition. Comment donner à voir la singularité d'une collection ? Comment rendre visible les pratiques contemporaines de la photographie ? Et comment rendre compte des recherches et des pratiques de l'image et du photographique au sein de l'école ? Tels sont les questionnements au cœur de cette exposition et de l'expérience pédagogique du projet qui tente d'éprouver ce que peut être la modernité aujourd'hui.

Exposition produite avec le soutien de la Fondation des Artistes et la collaboration du Fonds de dotation agnès b.

CROISIÈRE

Le *nonante-neuf* et le *nonante-neuf Talks* sont produits par la Confédération suisse, avec le soutien du canton et de la Ville de Genève et de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.



LE NONANTE-NEUF

En cinq ans, le *nonante-neuf* est devenu un lieu emblématique des Rencontres d'Arles. Que cela soit pour s'y reposer, lire, partager ou découvrir la richesse de la scène photographique suisse, les visiteurs s'y retrouvent durant leur parcours de visite. Le *nonante-neuf* reflète la diversité de la culture suisse. Sis à Croisière, vous retrouvez dans sa bibliothèque les artistes, les institutions, les écoles, les festivals ainsi que les éditeurs œuvrant dans le monde photographique suisse. Pour cette nouvelle édition, le *nonante-neuf* vous propose, avec la complicité du canton et de la Ville de Genève, de faire plus ample connaissance avec le milieu photographique genevois, spécialement mis en scène par la HEAD – Genève, Haute école d'art et de design et son département d'Architecture d'Intérieur. Enfin, au cœur de Temple Arles Books, le *nonante-neuf Talks*, présenté par Pro Helvetia, offre un lieu de dialogue quotidien pendant la semaine d'ouverture. L'occasion de se poser un instant dans le tourbillon arlésien, pour profiter d'un peu d'ombre et de réflexion !

ASSOCIATION DU MÉJAN

CAMILLE MOIRENC

Né en 1966 à Aix-en-Provence, France.

RHÔNE

Photographe aixois, Camille Moirenc est très attaché à l'exploration des territoires du sud de la France. Il travaille depuis de nombreuses années sur le thème de l'eau et notamment sur le Rhône. Sa collaboration avec CNR, La Compagnie Nationale du Rhône, qui dure depuis 13 ans, lui a permis de parcourir le Rhône pour capter toutes les facettes de sa beauté et de sa majesté : industrielle, naturelle, architecturale et humaine. Il sait saisir la lumière au bon moment pour magnifier ses sujets et leur donner un souffle artistique. Cette exposition de photographies de Camille Moirenc, qui accompagne la sortie du livre, raconte la vie du fleuve depuis sa source en Suisse jusqu'à son embouchure en Méditerranée en traversant des territoires à la géographie variée, urbains et agricoles. Un voyage quasi initiatique sur 812 km...

ASSOCIATION DU MÉJAN

LIONEL ASTRUC & ERICK BONNIER

UN TOIT, UN TRAVAIL, UNE TERRE

Cette exposition déploie deux volets, le premier illustré par les photographies de Lionel Astruc et le second par celles d'Erick Bonnier, toutes réalisées sur les territoires où intervient Malongo, qui produit cette exposition. Au Mexique, les 1 350 caféiculteurs de la coopérative UCIRI habitent les forêts montagneuses de l'Oaxaca. Fondateur du label Max Havelaar, Francisco Van der Hoff les aide depuis plus de 35 ans à atteindre un niveau de vie qui permet de satisfaire les besoins de base, grâce à un prix juste, des cultures biologiques et des assurances autogérées pour la santé, la retraite, etc. Ils vivent néanmoins dans une extrême simplicité : sans frigidaire, sans téléphone et avec pour toute commodité quatre murs de terre crue, un toit en tôle et un point d'eau. Sans voiture ni route asphaltée, ils marchent de longues distances ou sautent dans la benne d'un pick-up de passage. Le travail de Francisco Van der Hoff a permis le déploiement du commerce équitable dans des dizaines de pays et de faire évoluer la condition d'innombrables producteurs.



UMGI
THE FOUR TOPS, 1966.
EXPOSITION HEY! WHAT'S GOING ON?.

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

**VR ARLES
FESTIVAL**

La réalité virtuelle (VR) comme une
nouvelle écriture de l'image.

COUVENT SAINT-CÉSAIRE

Un festival créé conjointement par
BNP Paribas, les Rencontres d'Arles et
Fisheye.

VR ARLES FESTIVAL

Le VR Arles Festival a fait de l'art immersif, des fictions et documentaires en réalité virtuelle, le fil conducteur de sa programmation. Créé conjointement par BNP Paribas, les Rencontres d'Arles et *Fisheye*, l'événement a accueilli plus de 40 000 visiteurs lors de l'édition 2018. Le festival revient pour sa quatrième édition avec, en parallèle des œuvres en compétition, un parcours jeune public qui présentera une sélection d'expériences immersives ainsi que des ateliers pédagogiques dédiés aux enfants. Lors de la semaine d'ouverture, qui accueille des personnalités du monde de l'art, du cinéma et de la réalité virtuelle, une journée est consacrée à des conférences sur la création artistique en réalité virtuelle, et un jury remet un prix au Meilleur film VR de la sélection. Le festival est heureux de reconduire la Résidence d'écriture pour la réalité virtuelle en partenariat avec l'Institut français, accueillant auteurs, artistes et experts VR à Arles la semaine du 26 août.

Avec le soutien de l'Institut français, du *Point* et de *Libération*.



I Never Promised You a Garden, VR Arles Festival 2018

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

ARLES BOOKS

Le livre de photographie dans tous ses états.

ARLES 2019

50 ANS
EXPOS

TEMPLE ARLES BOOKS

ÉDITIONS
RENCONTRES
EXPOSITIONS
PERFORMANCES

3 — 6 JUILLET

RENCONTRES-ARLES.COM

FONDATION
JAN MICHALSKI
POUR
L'ÉCRITURE
ET LA
LITTÉRATURE

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Swiss Confederation

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

MINISTÈRE DE LA CULTURE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PACA
RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE
VILLE D'ARLES

OLYMPUS

L U M A



PHOTOGRAPHIE (DÉTAIL) : UNTITLED DER BAUM,
ERIK VAN DER WEIJDÉ, 2010.
DESIGN ABM STUDIO



MISTRAL

Direction artistique :
Pierre Hourquet et Anna Planas.

TEMPLE ARLES BOOKS

Pendant la semaine d'ouverture, Temple et Les Rencontres d'Arles présentent Temple Arles Books. Cofondé en 2013 par les commissaires indépendants et designers Anna Planas et Pierre Hourquet, Temple est une plateforme de diffusion indépendante. Pour sa première édition, Temple Arles Books investira l'ancien collège Mistral et proposera une nouvelle scénographie du lieu. Une programmation transversale autour des pratiques éditoriales s'articulera en plusieurs temps et rendez-vous et reflétera ainsi la diversité de la création contemporaine. Dans la cour, le *Book Market* rassemblera une soixantaine d'éditeurs et d'initiatives autour de l'édition de livres, fanzines et magazines. Les salles de classe accueilleront un projet de l'artiste Erik van der Weijde, une invitation au magazine néerlandais *McGuffin*, *The Life of Things* et un centre de documentation sur la représentation du futur à travers divers matériaux imprimés tirés de publications. Un cycle de conférences, performances et rencontres professionnelles viendra enrichir la programmation quotidienne.

ARLES CURATORS' MEETING

Le ministère de la Culture, Temple Arles Books et Les Rencontres d'Arles organisent une rencontre entre professionnels du monde de la photographie. Elle vise à susciter la coproduction internationale de projets d'expositions d'artistes et de commissaires indépendants.

Avec le soutien du ministère de la Culture.

4 juillet. Sur inscription.

**LE NONANTE-NEUF TALKS**

Véritable terrain d'échange au cœur de Temple Arles Books, le *nonante-neuf Talks* invite sur sa scène artistes, éditeurs et experts de la photographie et organise :

- Des Rencontres autour de la programmation de Temple Arles Books ;
- Les *nonante-neuf Talks* : panels de discussions avec Doris Gassert, organisés par la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia ;
- *The Eyes Talks* : tribune interactive dédiée à l'édition photo avec les éditeurs de Temple Arles Books.

Grands partenaires : Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Confédération suisse.
Avec le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia et de Picto Foundation.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE**LES PRIX DU LIVRE**

Créé pour soutenir l'extraordinaire développement de l'édition photographique et contribuer à sa plus large diffusion, les prix du Livre des Rencontres d'Arles récompensent trois catégories d'ouvrages : livre d'auteur, le prix du livre historique et le prix photo-texte. Soutenu et encouragé par la fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, ce dernier célèbre les relations entre textes et images. Chaque prix est doté de 6 000 euros et récompense les meilleurs ouvrages photographiques publiés entre le 1^{er} juin 2018 et le 31 mai 2019. Les lauréats des prix du Livre sont désignés pendant la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles par un jury composé d'experts du livre photographique. Chaque ouvrage est reçu en deux exemplaires : l'un est déposé à la bibliothèque de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles et l'autre est présenté au public dans un lieu dédié durant toute la période du festival.

Grand partenaire : Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.
Avec le soutien de la Fnac pour le prix du Livre d'auteur.

LUMA RENCONTRES DUMMY BOOK AWARD 2019

Les Rencontres d'Arles proposent depuis 2015 un prix d'aide à la publication d'une maquette de livre. Doté d'un budget de production de 25 000 euros, ce prix est ouvert à tout photographe et artiste émergent utilisant la photographie sur proposition d'une maquette de livre n'ayant jamais fait l'objet d'une publication. Une attention particulière est portée aux formes éditoriales expérimentales et novatrices. L'année dernière, le Dummy Book Award a récompensé le travail de Marina Gadonneix pour *Phénomènes* et exposé cette année dans le cadre du festival. Une mention spéciale a été décernée à la maquette d'Indré Urbonaité pour *State of Shame*. En 2017, le prix a été attribué à Olga Kravets, Maria Morina, Oksana Yushko et Anna Shpakova pour *Grozny, Nine Cities*. En 2016, le prix a été attribué à Katja Stuke et Oliver Sieber pour leur livre *You and Me* et une mention spéciale a été décernée à la maquette de Mathieu Asselin pour son ouvrage *Monsanto*. En 2015, Yann Gross était le lauréat du prix pour son projet *Le livre de la jungle*. En 2018, 195 ouvrages en provenance de 40 pays ont été réceptionnés. Le lauréat 2019 sera annoncé durant la semaine d'ouverture.

Avec le soutien de la Fondation Luma.

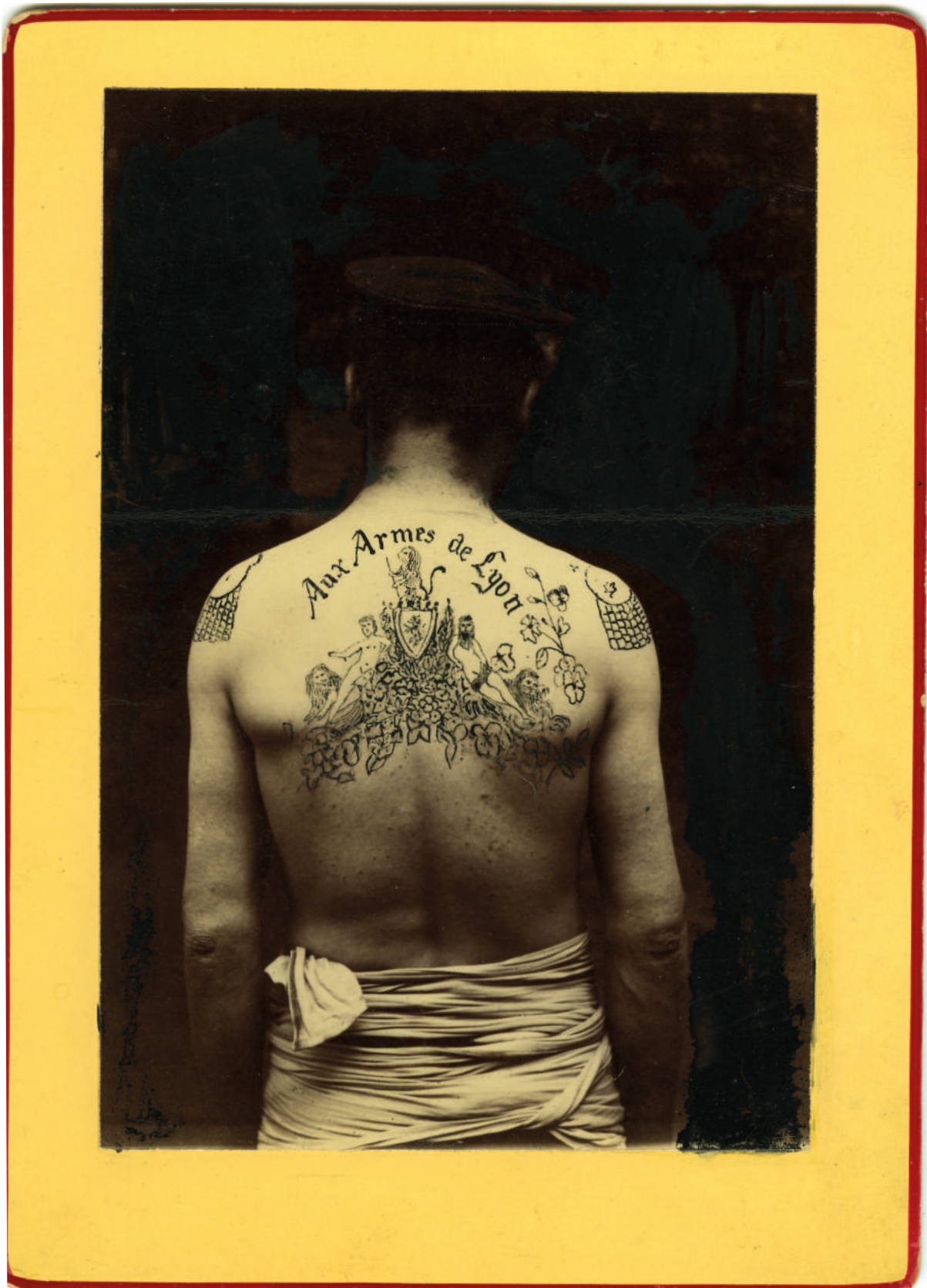


**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

GRAND ARLES EXPRESS

Le vent de la photographie souffle sur le Grand Sud...



CHARLES PERRIER
TATOUAGE DOS "AUX ARMES DE LYON", 1898-1899.
AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DU MUSÉE DU VIEUX NÎMES.
EXPOSITION TATOUAGES, LE FONDS CHARLES PERRIER.

**AVIGNON
COLLECTION LAMBERT**

VIK MUNIZ

Né en 1961 à São Paulo, Brésil. Vit et travaille à New York, États-Unis.

À l'été 2019 la Collection Lambert consacre une exposition à l'artiste brésilien Vik Muniz. Si une première monographie avait été organisée dans l'institution avignonnaise en 2011, présentant une large sélection des œuvres de l'artiste depuis les années 1990, cette exposition s'intéressera à des œuvres récentes, dont certaines jamais présentées en Europe. Nées d'installations réalisées à partir d'objets usuels incongrus — sucre, ketchup, jouets, fil, magazines découpés, etc. — les photographies de Vik Muniz figurent des images issues de la mémoire collective et constituent chacune un nouvel espace sensible où se questionnent les notions d'original et de copie depuis la naissance des procédés de reproductions mécaniques. En se réappropriation avec audace des icônes de l'histoire de l'art et de la société médiatique, il induit la possibilité d'une relation nouvelle et jubilatoire avec des images dont le sens et l'originalité semblaient avoir été épuisés par leur reproduction et leur diffusion globale.

30 juin - 22 septembre 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

**CAVAILLON
CHAPELLE DU GRAND
COUVENT**

Commissaires de l'exposition : Gérard Uféras
et Jean-Claude Gautrand.

WILLY RONIS

Né en 1910 à Paris, France. Décédé en 2009 à Paris, France.

LE LUBERON DE WILLY RONIS, 1947-1979

Le regard « du photographe qui aime l'être humain » comme il se définissait, se pose sur le Luberon. Personnage clé de l'histoire de la photographie française, Willy Ronis est l'une des plus grandes figures de la photographie dite humaniste. Photographe de la ville et de la condition ouvrière, Willy Ronis découvre le Luberon en 1947 pour s'installer définitivement, en 1972, à L'Isle-sur-la-Sorgue. Pendant toutes ces années, il va photographier les paysages de Provence, villes (Cavaillon, Carpentras...) et villages (Murs, Bonnieux...), les lumières franches, les ombres rafraîchissantes et dans une apparente simplicité, la vie quotidienne des Provençaux. Il y réalisera certains de ses clichés les plus célèbres comme le *Nu provençal* ou *Vincent aéromodéliste* prises à Gordes dans la maison familiale. L'exposition invite à découvrir, ou redécouvrir, à travers 60 photographies pour certaines inédites et pourtant si familières, un panorama paysagé et humain de cet arrière-pays provençal qu'il aimait tant. Cette sélection issue du fonds Willy Ronis a été mise à disposition par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (MAP).

29 juin - 2 novembre 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

**MARSEILLE
CENTRE
PHOTOGRAPHIQUE**

JEAN-LOUIS GARNELL

Né en 1954 à Dolo, France. Vit et travaille à Château-Malabry, France.

PICTURES FOR A WHILE

Au commencement est le deux. Mettre deux photographies côte à côte est un geste qui provoque immédiatement une appréhension particulière de l'ensemble ainsi constitué. Un langage muet fait d'échos successifs se met en place, qu'il importe de sentir, plus que de comprendre, si l'on veut préserver et partager le mystère essentiel à chaque œuvre. Deux photographies, puis trois, ou plus, le nombre croît en apportant une complexité de sens et de forme. Les images à l'intérieur d'une œuvre se répondent, et de même les œuvres situées dans toute l'exposition. Elle est composée principalement de pièces nouvelles associées à quelques autres plus anciennes, et pour la première fois à des dessins. L'intrication intime entre la vie et les œuvres caractérise ce parcours. Il en livre une méditation distancée.

1er juin - 4 septembre 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

**MARSEILLE
FRAC PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR**

Commissaire de l'exposition :
Pascal Neveux.

CAROLINE CORBASSON

Née en 1989 à Saint-Étienne, France. Vit et travaille à Paris, France.

À TA RECHERCHE/LOOKING FOR YOU

Euclid est un télescope spatial de l'Agence spatiale européenne (ESA), dont le lancement est planifié pour 2021. Ses observations doivent contribuer à déterminer l'origine de l'accélération de l'expansion de l'Univers et la nature de sa source, appelée énergie sombre. En résidence au LAM, Caroline Corbasson a été frappée par la richesse du « décor » du laboratoire et a exploré cet espace en s'intéressant à sa singularité. Collecte de matériaux techniques spéciaux, de données, de documents, prises de vues filmées et photographiques, prises de sons... Elle a porté son attention sur les gestes effectués, les manipulations précises et méticuleuses, sur la place de l'humain, fragile et déterminé dans cette grande quête. Ce « voyage avant le voyage » prend la forme d'un court-métrage et d'une installation présentés au Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

28 juin - 22 septembre 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

MARSEILLE
FRAC PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

MOHAMED BOUROUISSA

Né en 1978 à Blida, Algérie. Vit et travaille à Paris, France.

ALL-IN

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et les Rencontres d'Arles renouvellent leur collaboration engagée en 2017. Cette année le Frac accueille le film *All-in* de Mohamed Bourouissa, ainsi qu'un ensemble de trois caissons lumineux, parallèlement à l'exposition que consacrent les Rencontres à l'artiste. Le film *All-in* a été tourné en 2012 sur les deux sites de la Monnaie de Paris, à Paris et à Pessac. Il met en scène la fabrication d'une médaille et d'une pièce de monnaie à l'effigie de Booba, rappeur français qui multiplie les disques d'or et records de vente depuis le début des années 2000. Mohamed Bourouissa s'est d'abord fait connaître par ses photographies de jeunes résidents des banlieues parisiennes. Abordant un large ensemble de pratiques artistiques, son œuvre continue de s'emparer avec intensité des univers souvent laissés en marge de la société. Les scénarios imaginés par Mohamed Bourouissa explorent les enjeux sociaux et économiques de zones de tension et traitent du rapport de force entre les populations et l'autorité.

28 juin - 22 septembre 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

MARSEILLE
FRICHE LA BELLE DE MAI

LUDOVIC CARÈME

Né en 1967 à Paris, France. Vit et travaille à Paris.

BRÉSILS

Ludovic Carème a exploré une *favela* condamnée à la destruction par la spéculation immobilière et s'est confronté au quotidien de ses habitants en sursis sur une période de plus de 2 ans. Ce travail l'a incité à s'enfoncer plus profondément dans la faille qui sépare la classe dominante et ses victimes. Puis il a remonté les courants jusqu'à la région de l'Acre à la rencontre des *seringueiros*, les récolteurs de caoutchouc. Ces descendants de paysans miséreux du Nordeste, envoyés par les autorités vers la forêt amazonienne pour reprendre la production de caoutchouc au début de la seconde guerre mondiale, se sont souvent mélangés avec les populations Kaxinawas, Asháninkas, Jaminawas et ont aussi été exploités et décimés. Aujourd'hui quelques tribus vivent encore en harmonie avec la forêt grignotée par ces descendants des soldats du caoutchouc, manipulés par la puissance de l'industrie agro-alimentaire.

30 juin - 29 septembre 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

MARSEILLE
FRICHE LA BELLE DE MAI

Commissaire de l'exposition :
Christian Caujolle.

40 ANS APRÈS

LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE AU CAMBODGE

Mak Remissa (1970), Sorn Seyhaktit, Dit Ti Tit (1991), Lim Sokchanlina (1991), Neak Sophal (1989), Philong Sovan (1986)

Le 17 avril 1975 les soldats Khmers rouges entrent dans Phnom Penh et, en trois jours, vident la ville alors habitée par un million et demi de personnes. Il faudra attendre le milieu des années 90 pour que la ville retrouve l'attrait de sa fluidité. Aujourd'hui, la capitale vit une transformation profonde et anarchique. Si elle perd de son cachet et de son identité, Phnom Penh vit l'illusion d'avoir rejoint, à une vitesse sidérante, la « modernité ». C'est dans ce contexte qu'une riche scène artistique est apparue. Elle est singulière, innovante, marquée par des individualités fortes impossibles à rattacher à des courants internationaux. La photographie est un des domaines – avec la danse et le cinéma – les plus riches et créatifs de cette nouvelle scène cambodgienne. Portés par la dynamique du festival Photo Phnom Penh qui fête cette année sa dixième édition, des jeunes ont commencé à s'exprimer, pour analyser la situation de leur pays, pour critiquer, tenter de mieux comprendre, et, aussi, pour regarder vers l'avenir.

Christian Caujolle

30 juin - 25 août 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

MARSEILLE
MUCEM

Commissaires de l'exposition :
François Cheval et Yasmine Chemali.

LA FABRIQUE DES ILLUSIONS

COLLECTION FOUAD DEBBAS ET COMMENTAIRES CONTEMPORAINS

La photographie, la photographie « orientaliste » en particulier, a toujours fonctionné sur le mode de la simulation. Au XIX^e siècle, photographie et théâtre installent d'autres modes de représentation. Ces temps inventent le spectacle oculaire, un complexe scénographique à effets spéciaux, conglomérat d'images nouvelles. L'image mécanique a la prétention de remplacer le verbe. En confrontant la collection « orientale » de Fouad Debbas à des propos contemporains, *La Fabrique des illusions* esquisse le tableau d'une autre histoire de la photographie contradictoire et, somme toute, illégitime. Cette exposition rassemble des images de la Collection Fouad Debbas ainsi que des œuvres de dix artistes contemporains internationaux : Mac Adams, Nadim Asfar, Vartan Avakian, Elina Brotherus, Daniele Genadry, Randa Mirza, Louis Quail, Angélique Stehli, Wiktoria Wojciechowska, et Ali Zanjani.

19 juillet - 29 septembre 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

RAYYANE TABET

Né en 1983, Achqout, Liban. Vit et travaille à Beyrouth, Liban.

FRAGMENTS

Fragments se penche sur une mission archéologique menée au tournant du XX^e siècle par le diplomate et historien allemand Max von Oppenheim sur le site de Tell Halaf, au nord-est de la Syrie. En 1929, les autorités mandataires françaises désignent Faik Borkhoche, l'arrière-grand-père de Rayyane Tabet, secrétaire personnel de von Oppenheim. Il est censé rassembler officieusement des informations sur les fouilles menées dans le village de Tell Halaf en Syrie. Une histoire que Tabet dévoile, associant des épisodes personnels à des figures éminentes de l'histoire, point de départ d'un questionnement autour du patrimoine familial, de la conservation des vestiges archéologiques, de l'appropriation culturelle, des pratiques muséologiques, et des flux migratoires.

12 avril - 22 septembre 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

ART COLLECTION TELEKOM

Petra Feriancova (1977), Ion Gregorescu (1945), Aneta Grzeszykowska (1974), Igor Grubić (1969), Petrit Halilaj (1979), Sejla Kamerić (1976), Eva Kot'átková (1982), Vlado Martek (1951), Ciprian Mureşan (1977), Vlad Nancă (1979), Paulina Ołowska (1976), Dan Perjovschi (1961), Agnieszka Polska (1985).

30 ANS APRÈS

Créée en 2010, Art Collection Telekom met l'accent sur l'art contemporain d'Europe de l'est et du sud-est, en réponse aux changements sociaux et politiques survenus après la chute du rideau de fer. La collection est aussi perçue comme un appel à une meilleure compréhension de la grande diversité culturelle de l'Europe grâce aux arts visuels. Tous les médiums y sont représentés, de la photographie à l'installation, en passant par le dessin et les nouveaux médias. Les acquisitions sont principalement consacrées à de jeunes artistes avec le souhait de suivre leur travail sur plusieurs années. L'exposition de Nîmes réunit une importante sélection d'artistes de la collection utilisant principalement le médium photographique. Elle se présente comme une cartographie qui met en évidence les changements géopolitiques et les interrogations qu'ils suscitent dans ces différents pays mais plus généralement en Europe.

2 juillet - 10 novembre 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

DANIEL G. ANDÚJAR

Né en 1966 à Almoradí, Espagne. Vit et travaille à Barcelone, Espagne.

LEADERS

Daniel G. Andújar questionne les médias et les stratégies utilisées par les nouveaux moyens de communication en mettant en évidence la volonté de contrôle sous des apparences de transparence et les échecs d'un accès démocratique aux données. À Carré d'Art est présentée *Leaders*, une installation dans laquelle des photographies de dirigeants politiques sont manipulées, leur image étant mise au service du commerce et de la publicité. Couvrant complètement les murs de la salle, *Leaders* est une compilation massive d'images utilisant les visages de dirigeants politiques historiques et contemporains – avec ou sans leur consentement – pour promouvoir une cause ou un produit donné. L'installation montre également comment l'attention des politiciens et de la politique en général est passée du débat à la publicité, des arguments au parlement à la visibilité dans les médias. L'espace de discussion démocratique des principes politiques est réduit au minimum. À sa place, une scène théâtrale mettant en lumière la personnalité des hommes politiques a été érigée.

6 juin - 3 novembre 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

Commissaire de l'exposition : Aleth Jourdan.

LE FONDS CHARLES PERRIER

TATOUAGES

En 2014, le Musée du Vieux Nîmes organisait *Objectifs Nîmes*, une exposition dédiée à l'important fonds photographique du musée. Une photographie particulièrement intéressante de Charles Bernheim, commémorait la remise par Charles Perrier au musée de son ouvrage majeur *Les Criminels*. Publié en 1900, l'album est le résultat de l'étude que le docteur Perrier avait mené de 1896 à 1899 sur la population carcérale de la maison centrale de Nîmes. Charles Perrier amasse des milliers de données anthropomorphiques : nationalité, origine ethnique, profession, religion, caractères physiques. Il les analyse, classe, étudie, photographie les détenus, s'intéressant plus particulièrement aux tatouages restitués avec précision grâce au dessin et à la photographie. C'est cet ensemble sur la vie pénitentiaire de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle que présente l'exposition *Tatouages* à partir des documents d'archives de travail, des correspondances, des dessins originaux, des photographies et des plaques de verre donnés également par Charles Perrier au Musée du Vieux Nîmes.

25 juin - 27 octobre 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

**PORT DE BOUC
MAISON DES PROJETS**

ANNE-CATHERINE BECKER-ECHIVARD

Née en 1971 à Paris, France. Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

NO FISH NO FUTURE

Pourquoi le poisson ? Quelle drôle d'idée. Que viennent-ils faire dans tout cela ? Les mises en scènes d'Anne-Catherine Becker-Echivard (ACBE) séduisent ou dérangent, mais elles interrogent, parlent immédiatement à tout le monde. Cela vient-il du fait que l'homme descend du poisson ? L'homme moderne a mis près de 200 000 ans à se remplir la tête jusqu'à être à 2 doigts de se la faire péter. Pendant tout ce temps, il s'est souvent pris pour Dieu et il est finalement arrivé à un point de non-retour. Le poisson fait partie des condamnés. L'exposition *No Fish No Future* est à prendre au premier degré. Faire des bulles sous l'eau n'est plus une activité sans risques à l'époque du 8^e continent. Surchauffe générale et pollution insupportable dont l'homme s'indigne le temps d'un tweet, avant de replonger dans son petit écran, noyé sous un trop-plein d'informations. Pas le temps de penser à demain. Le poisson en a marre de subir. Il s'affirme au cœur d'une rétrospective où ACBE présente son travail photographique et son dernier projet *Umanofish* dans lesquels les bulles sortent de l'eau. Les créatures écaillées prennent la parole.

20 juin - 30 août 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

**TOULON
HÔTEL DES ARTS**

HARRY GRUYAERT

Né en 1941 à Anvers, Belgique. Vit et travaille à Paris, France.

HARRY GRUYAERT, PHOTOGRAPHE

L'Hôtel départemental des arts, centre d'art du Var, poursuit depuis sa création une réflexion approfondie sur le médium photographique, compris comme un outil particulièrement dynamique du rapport contemporain à l'image. Après Mathieu Pernot en 2017, le centre d'art a souhaité s'inscrire dans le Grand Arles Express à travers une proposition photographique qui, sans être une rétrospective, permette au visiteur d'appréhender un pan essentiel, parfois peu connu, du travail d'Harry Gruyaert. Ce sera notamment l'occasion de découvrir des séries jamais ou rarement montrées de Belgique ou d'Irlande. Par ailleurs, une place nouvelle est donnée à la vidéo.

21 juin - 22 septembre 2019

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.

RAYMOND DEPARDON

Né en 1942 à Villefranche-sur-Saône, France. Vit et travaille à Clamart, France.

1962-1963, PHOTOGRAPHE MILITAIRE

Affecté comme photographe à la rédaction du magazine *Terre Air Mer (TAM)*, le « *Paris Match* des armées », Raymond Depardon réalise entre juillet 1962 et août 1963 deux milliers de photographies au moyen format. Pour le compte de la revue, Raymond Depardon entreprend un véritable tour de France militaire aux côtés des différentes unités et photographie depuis le sol, le ciel et la mer, réalisant ainsi un panorama du territoire métropolitain, pour des entraînements ou des événements, pour des sujets de sociétés ou institutionnels. Portraits, paysages, photographies sportives ou d'ambiances, il expérimente sans cesse et saisit sur la pellicule une armée française engagée dans le bond technologique des Trente glorieuses et fixe le portrait d'une génération. L'exposition *Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire* est une création originale, à la fois par son contenu composé de photographies présentées pour la première fois depuis leur parution dans le magazine *TAM* et également par sa forme, qui verra l'accrochage de tirages spécialement fabriqués pour l'occasion sous la supervision de Raymond Depardon.

17 mai - 30 décembre

Exposition accessible sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2019.



**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

**50 ANS EN
QUELQUES
DATES**

LES RENCONTRES ONT 50 ANS !

Retrouvez les expositions consacrées à la **50^e édition**
p. 60

La **semaine d'ouverture** célébrera le jubilé du festival, notamment avec deux soirées dédiées à cet anniversaire

p. 91.

2 PUBLICATIONS sont prévues pour célébrer cet anniversaire :

Arles, les Rencontres de la Photographie, une histoire française (titre provisoire), Françoise Denoyelle, coédition Art Book Magazine/ Les Rencontres de la Photographie, 2019.

Des rencontres entre un petit groupe de photographes en 1970 à 140 000 visiteurs en 2018, c'est toute une saga de la photographie française qui s'inscrit sur les terres arlésiennes. Ce ne fut pas sans combats, broncas et fêtes jusqu'au bout de la nuit. Des photographes les plus célèbres aux jeunes inconnus qui rejoindraient plus tard les cimaises des musées, les Rencontres de la photographie ont accompagné bien des parcours, ouvert leur programme à la photographie des autres continents, essaimé leurs expositions et leur savoir-faire jusqu'à la Chine. Une collection d'œuvres témoigne de ce long compagnonnage.

Arles, les Rencontres de la photographie : 50 ans d'histoire et de collection (titre provisoire), Françoise Denoyelle, editing Sam Stourdzé, éditions de La Martinière, 2019.

Pas de rencontres sans cadeaux, sans plaisir d'offrir. En 50 ans, les Rencontres de la photographie ont engrangé plus de 3 000 œuvres et objets photographiques. Des tirages à l'unité, des expositions entières, de grands maîtres et de lauréats de prix... Les Rencontres ont entrepris un vaste programme de récolement et de valorisation de ce fonds. 300 images entrent en dialogue, accompagnées de cinq entretiens d'acteurs de premier plan de l'histoire des Rencontres.

GRANDE COLLECTE & ALBUM SOUVENIR

CONTRIBUER & PARTICIPER À LA MÉMOIRE VIVANTE DU FESTIVAL !

À l'occasion de sa 50^e édition, le festival invite tous les visiteurs, participants, témoins de ces cinq décennies de photographie à partager leurs souvenirs et leurs archives par l'intermédiaire d'une plateforme participative permettant à tous de déposer photographies, vidéos, enregistrements sonores, documents numérisés (journaux, affiches, lettres...) et témoignages. La restitution de cette collecte prendra la forme d'un grand album numérique mis en ligne en mars, qui retracera cinquante ans de festival.

LE FESTIVAL EN QUELQUES DATES

1970

Lucien Clergue, photographe, Jean-Maurice Rouquette, conservateur et Michel Tournier, écrivain, lancent à Arles « Les Rencontres photographiques » au sein du festival municipal pluridisciplinaire. Avec **Gjon Mili** et **Edward Weston**, la photographie américaine constitue la véritable originalité de cette première édition. La collection de photographies que Lucien Clergue et Jean-Maurice Rouquette ont initié cinq ans plus tôt pour créer la Section d'Art Photographique du musée Réattu en 1965 nourrit cette première édition des Rencontres Photographiques.

1973

Expositions d'**Imogen Cunningham** et **Judy Dater**.

1975

Robert Doisneau est à l'honneur et partage l'affiche avec de grands maîtres internationaux : **Yousuf Karsh**, **André Kertész** et **William Eugène Smith**.

1977 — 1985

L'époque des précurseurs et des amis s'achève avec le départ de Lucien Clergue de la direction. Plusieurs personnes se succèdent à la direction artistique du festival qui ne cesse de se développer.

1977

William Eggleston, Franck Horvat, Joel Meyerowitz et Stephen Shore sont réunis dans l'exposition **La Deuxième Génération de la photographie en couleur**, et mettent un terme à la suprématie du noir et blanc. **Les stages de photographie** se développent.

1979

Pour la première fois, les Rencontres proposent un atelier « image » aux écoliers arlésiens. Le théâtre Antique accueille les projections nocturnes. Expositions de **Marry Ellen Mark** et **Manuel Álvarez Bravo**.

1980

Willy Ronis est l'invité d'honneur du festival.

1982

L'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP) est créée et dirigée par Alain Desvergnès, également directeur des Rencontres.

1983

Robert Rauschenberg déploie sa vision de la Chine, **Raymond Depardon** présente en avant-première son film *Les Années déclin*.

1985

Présentation exceptionnelle du travail de **David Hockney** qui signe l'affiche du festival.

1986 — 2001

Tandis que le festival gagne en importance et s'institutionnalise, le champ de la photographie est en ébullition et connaît lui aussi de profonds bouleversements.

1986

Les anciens **ateliers SNCF** sont transformés en espace d'exposition de 4 000 m². Le festival entre dans une nouvelle dimension. **Martin Parr**, alors, inconnu, fait scandale, tout comme les portraits glamours d'**Annie Leibovitz** et l'univers marginal de **Nan Goldin**.

1988

Rétrospective **Germaine Krull**. **Robert Mapplethorpe** est aussi au programme. Grande exposition sur la Chine avec 40 photographes.

1990

Panorama de Berlin et des événements au-delà du rideau de fer vus par **Magnum**.

1994

Pour les vingt-cinq ans des Rencontres, le programme se tourne vers le passé : hommage à **Robert Doisneau**, célébration d'**André Kertész**, de **Jacques Henri Lartigue** et d'**Henri Cartier-Bresson**. **Andres Serrano**, **Pierre et Gilles** ou **Bogdan Konopka** font figure d'ovnis.

1995

Les festivaliers de la première heure reprochent

au programme imaginé par Michel Nuridsany, directeur artistique de l'édition, de favoriser le film et la vidéo au détriment de la photographie ; ils envahissent la scène du théâtre Antique pour interrompre la projection du film *Un Monde flottant*, de **Romain Slocombe**, sur l'œuvre de **Nobuyoshi Araki**. Le lendemain, **Lucien Clergue**, vice-président des Rencontres, et **Agnès de Gouvion Saint-Cyr**, directrice, présentent leur démission.

1996

Joan Fontcuberta, photographe plasticien, est nommé directeur artistique du festival. Rétrospective **Ralph Eugene Meatyard**. **Joel-Peter Witkin** fait l'unanimité. On découvre **Grete Stern**. Le catalogue du festival est désormais réalisé chaque année par **Actes Sud**.

1997

La programmation du festival est confiée à **Christian Caujolle**.

1999

L'Amérique est à l'honneur. **Lee Friedlander**, déjà largement représenté en 1973, revient avec *Désert de Sonora*. **Lillian Bassman** enchante les festivaliers. Le siècle s'achève et les Rencontres ont atteint l'âge de la maturité et des bilans. « *Vive les modernités !* », s'exclame le festival sous la direction de Gilles Mora.

2000

Les thèmes de la disparition, de l'effacement et de l'absence sont présents dans nombre de propositions parmi lesquelles celles de **Sophie Calle**, **Lucien Clergue** et **Frédéric Sommer** ou encore **Tina Modotti**, première exposition signée Sam Stourdzé pour les Rencontres d'Arles. Les femmes, qui avaient été très peu présentes depuis 1973, sont de retour.

2001

Éclectisme avec les expositions de **Garry Winogrand**, **Luc Delahaye** et **Stéphane Couturier**.

2002 — 2014

François Hébel dirige le festival entre 2002 et 2014. Il convie plusieurs commissaires invités : Martin Parr (2004), Raymond Depardon (2006), Christian Lacroix (2008) et Nan Goldin (2009).

2002

Pour redynamiser le festival, **François Hébel** allonge sa durée et multiplie les expositions. Disséminées dans vingt-trois lieux, elles passent de treize à quarante-cinq. Visibles jusqu'au 15 septembre, elles installent le festival dans un circuit touristique

de l'été. Lancement du **prix Découverte**, qui met à l'honneur la jeune photographie. **Josef Koudelka** et **Martin Parr**, deux photographes stars de l'agence **Magnum**, sont exposés ainsi que le travail de **Lise Sarfati**. La photographie vernaculaire fait une entrée remarquée avec la narration imaginée par **Larry Sultan** et **Mike Mandel**.

2003

Sur 12 000 m², dix-sept expositions sont accrochées aux anciens ateliers **SNCF** et présentent un large panorama de la photographie contemporaine.

2004

Martin Parr, commissaire invité, multiplie les propositions autour du « documentaire conceptuel ». Lancement de la **Rentrée en images**, à destination des publics scolaires. En 2011, 9 académies, 330 classes et 10 000 élèves seront concernés.

2005

Première édition de la **Nuit de l'Année**, fer de lance d'un festival pour les Arlésiens. **Claudine Maugendre** en assure la direction artistique entre 2005 et 2014.

2008

Christian Lacroix est le commissaire invité. **Françoise Huguier** et **Sabine Weiss** exposent leur travail.

2009

Nan Goldin est la commissaire invitée. Le programme revient sur les parcours d'exception de **Robert Delpire** et de **Willy Ronis**. **Nan Goldin** invite **Duane Michals** et ses amis.

2010

Taryn Simone expose aux Rencontres. La série de musiciens de jazz prise au polaroïd de **Pannonica de Koenigswarter** est présentée.

2011

Dix ans après la nouvelle formule proposée par **François Hébel**, près de dix fois plus de visiteurs se rendent à Arles pour les Rencontres (ils sont 84 000 en 2011). La mythique « **valise mexicaine** » est présentée, avec des photographies inédites de Capa, Chim et Gerda Tarro. *From Here On*, première grande exposition de l'ère numérique en forme de manifeste, par les commissaires **Clément Chéroux**, **Martin Parr**, **Joan Fontcuberta**, **Erik Kessels** et **Joachim Schmidt**.

2012

Focus sur les 30 ans de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Deux grandes monographies sont également programmées : **Josef Koudelka** et **Amos Gitai**.

2014

Dernière édition de **François Hébel**, qui démissionne après la décision par les autorités publiques de vendre le Parc des Ateliers à la Fondation Luma. Il faut trouver de nouveaux lieux.

2015 — 2019

Le décloisonnement est à l'honneur. La photographie dialogue avec les autres disciplines, réaffirmant avec malice qu'elle se trouve aussi là où on ne l'attend pas. Le festival est un incubateur culturel, plus que jamais, il devient un passage obligé.

2015

Sam Stourdzé est nommé directeur du festival, **Hubert Védrine** prend la suite de **Jean-Noël Jeanneney** au poste de président. Lancement de **Cosmos-Arles Books**, plateforme d'échange autour du livre de photographie à laquelle participent plus de 80 éditeurs. Lancement du **Luma Rencontres Dummy Book Award** destiné à aider à produire un projet de maquette de livre. En Chine, première édition du **Jimei x Arles International Photo Festival**, lancé par les Rencontres d'Arles cofondé avec le **Three Shadows Photography Art Center**. **Stephen Shore** est à l'honneur. Incursion dans la photographie japonaise et les pochettes de disques (*Total Records*).

2016

Le **Grand Arles Express** associe pour la première année aux Rencontres d'Arles la collection **Lambert** en Avignon, **Carré d'Art** de Nîmes et la **Villa Méditerranée** de Marseille. Lancement du prix de la meilleure exposition d'une jeune photographe, le **Prix de la Photo Madame Figaro Arles** remporté par **Laia Abril** pour son travail sur l'avortement.

2017

Le **Nouveau Prix Découverte** valorise le travail des galeries. De **Joel Meyerowitz** à **Michael Wolf** en passant par un focus sur la photographie iranienne, la pluralité des points de vue est de mise. Depuis 2016, le festival ouvre de nouveaux lieux dans le centre-ville : Croisière, la Maison des Peintres, la friche SNCF Ground Control, la Maison des Lices, Monoprix...

2018

Un nouveau record de fréquentation est atteint avec 140 000 visiteurs.

2019

50^e édition !

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

**SEMAINE
D'OUVERTURE**

ARLES 2019

50 ANS
EXPOS

SEMAINE D'OUVERTURE

RENCONTRES
PROJECTIONS
CONCERTS
LECTURES
PERFORMANCES

1^{ER} — 7 JUILLET

RENCONTRES-ARLES.COM

MINISTÈRE DE LA CULTURE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PACA
RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE
VILLE D'ARLES

OLYMPUS

LUMIA



SNCF

arte

LGI



AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE
THE ANONYMOUS PROJECT
DESIGN ABM STUDIO



LES NUITS

PROJECTIONS, CONCERTS, LECTURES, PERFORMANCES

Le programme complet des Nuits sera communiqué début juin.

1^{ER} JUILLET / CENTRE-VILLE HISTORIQUE SOIRÉE D'OUVERTURE

Grande nuit pour célébrer en images et en musique l'anniversaire du festival.

2 JUILLET THÉÂTRE ANTIQUE

3 JUILLET / LIEUX DU CENTRE-VILLE LITTÉRATURE & PHOTOGRAPHIE

Des moments privilégiés sont proposés, dans l'intimité des lieux du festival, avec des auteurs. Des lectures/performances qui entrent en résonance avec les expositions. À cette occasion, les Rencontres d'Arles offrent en nocturne l'ouverture exceptionnelle et gratuite des expositions du centre-ville.

4 JUILLET THÉÂTRE ANTIQUE

5 JUILLET / PAPETERIES ÉTIENNE NUIT DE L'ANNÉE

Depuis 15 ans, la Nuit de l'Année est l'événement festif incontournable de la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles où une cinquantaine de propositions photographiques sont projetées en boucle sur plusieurs grands écrans : coups de cœur du festival pour des artistes et des photographes, cartes blanches à des institutions.

En entrée libre, sur le site de la friche industrielle des papeteries Étienne exceptionnellement ouverte pour l'événement.

Restauration, bars, concerts et dj sets sur place.

6 JUILLET THÉÂTRE ANTIQUE

LE JOUR

RENCONTRES,
CONFÉRENCES, DÉBATS

1^{ER} — 6 JUILLET VISITES D'EXPOSITIONS

Durant la semaine d'ouverture, les photographes et les commissaires présentent leur exposition aux festivaliers. Puis du 7 juillet au 22 septembre, une équipe de photographes-médiateurs propose quotidiennement des parcours de visites à travers les différents sites d'exposition. Une approche sensible, technique et interactive du festival.

1^{ER} — 6 JUILLET SIGNATURES DE LIVRES

Des séances de signatures sont organisées Cour Fanton ainsi qu'à Temple Arles Books pendant la semaine d'ouverture, en présence des photographes participant aux Rencontres d'Arles.

1^{ER} — 6 JUILLET PHOTO FOLIO REVIEW

Lancé en 2006, Photo Folio Review propose des lectures de portfolios pendant la semaine d'ouverture du festival. L'événement est ouvert sur inscription et s'adresse aux photographes professionnels, étudiants en école de photographie ainsi qu'à tout amateur ayant déjà une pratique avancée de la photographie. En 2018, nous avons accueilli 132 experts internationaux et organisé des séances de rendez-vous pour près de 300 photographes en provenance de 26 pays. Les lectures sont effectuées par des experts internationaux du monde de la photographie : éditeurs, commissaires d'expositions, directeurs d'institutions, directeurs d'agences, galeristes, collectionneurs, critiques, directeurs artistiques de presse... Sous forme d'échanges individuels et privilégiés, chaque participant bénéficie d'une expertise constructive et appropriée à sa démarche photographique, ainsi que de précieux conseils – certains contacts débouchant sur des projets d'expositions, d'acquisition et/ou de publication. Enfin, chaque année, les experts votent pour leur portfolio favori et élisent un lauréat dont le travail est exposé l'année suivante dans la sélection officielle des Rencontres d'Arles. Le lauréat du Photo Folio Review 2018 est Kurt Tong.

3 ET 4 JUILLET JOURNÉES DE RENCONTRES

La photographie, objet de diffusion (3 juillet)
et **Échanges autour des fonds d'archives de photographes** (4 juillet)

Deux jours en compagnie de chercheurs, artistes, commissaires, afin de partager les thématiques proposées par l'Institut pour la photographie autour de présentations, conversations, projections, lectures performées.

Théâtre municipal, Arles.
Colloque organisé par l'Institut pour la photographie,
en coproduction avec les Rencontres d'Arles.

VENTE AUX ENCHÈRES

Pour la septième année consécutive, les Rencontres d'Arles accueillent l'étude Yann le Mouël et la galerie Lumière des roses pour une vente aux enchères festive à l'ombre des platanes Cour Fanton. La sélection composée essentiellement de vintages fait la part belle aux photographes anonymes mais propose aussi des images signées par de grands noms de la photographie.

1^{ER} JUILLET — 31 AOÛT TAWLET ARLES

CANTINE SOLIDAIRE
LIBANO-ARLÉSIENNE

Après avoir donné carte blanche à l'équipe du Paris Pop Up deux étés durant et créé Le Chiringuito, Les Rencontres d'Arles invitent Kamal Mouzawak, les formidables cuisinières de Tawlet à Beyrouth et la restauratrice Caroline Pons à proposer une découverte des richesses culinaires et culturelles du Liban. Alliant savoir-faire traditionnels, philosophie « slow food » et partage d'expérience, la cantine solidaire Tawlet Arles fait se rencontrer deux traditions gastronomiques méditerranéennes et régale, tout l'été au cœur de Croisière, festivaliers aux appétits gourmands !

Croisière, lieu emblématique des Rencontres d'Arles, propose depuis 2016 des expositions de photographie, un cinéma plein air, une librairie pop-up Actes Sud, un Vinyl Store éphémère [PIAS], le *nonante-neuf*, espace de détente et de flâneries, et un espace de restauration, Tawlet Arles.

Tawlet Arles s'inscrit dans le cadre de MPG2019, Année de la Gastronomie, avec le soutien de Provence Tourisme.

Croisière, boulevard Émile Combes, Arles.

ARLES 2019

50 ANS
EXPOS

ARLES & Co.

NOS COUPS DE CŒUR HORS PROGRAMME

(Tarif privilégié sur présentation du forfait des Rencontres)

LUMA ARLES

LUMA ARLES
RACHEL ROSE

ENCLOSURE

En coproduction avec Park Avenue Armory, la Fondation Luma présente à Luma Arles *Enclosure*, une installation vidéo immersive conçue par Rachel Rose, artiste américaine née en 1986. Présentée sur écran holographique conçu spécialement, *Enclosure* conte l'histoire, dans une atmosphère surnaturelle, d'un détournement qui se déroule dans le monde agraire anglais du XVII^e siècle. Marquant le passage du système féodal au capitalisme, les contemporains de cette période furent privés de leurs droits, faisant ainsi face à un futur incertain marqué par la peur et le vol.

Été 2019

Luma Arles, Grande Halle, Parc des Ateliers, 45 chemin des Minimes, Arles.

MUSÉE RÉATTU

MUSÉE RÉATTU
WE WERE FIVE

CINQ ÉTUDIANTS DE L'INSTITUTE OF DESIGN ET LA REVUE APERTURE

L'exposition a pour noyau la publication en 1961 par la revue *Aperture* du travail de 5 étudiants du département de photographie de l'*Institute of Design* de Chicago, Kenneth Josephson, Joseph Sterling, Charles Swedlund, Ray K. Metzker, Joseph Jachna. Cette publication marque le lien majeur entre l'établissement fondé par László Moholy-Nagy en 1937 en tant que « New Bauhaus », et la revue *Aperture* née en 1952 sous l'égide de Minor White, Ansel Adams, Barbara Morgan, Nancy et Beaumont Newhall.

29 juin - 29 septembre 2019.

Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, Arles.

GALERIE ARENA

GALERIE ARENA
15 ÉTÉS AU SUD #2

Depuis 2004, la Régie culturelle régionale passe commande de reportages auprès d'étudiants de l'École nationale supérieure de la photographie afin de couvrir les festivals d'été, constituant ainsi un fonds exceptionnel. 15 étés au sud #2 est le deuxième volet de trois expositions de ce fonds, dont le commissariat a été confié à de jeunes artistes eux-mêmes diplômés de l'ENSP. Cette exposition rassemble des photographies évoquant le souvenir des vacances, la saison du soleil, des jeux, des amours et de l'insouciance.

Exposition du 1^{er} juillet au 31 août 2019 réalisée par la Régie culturelle régionale pour le compte de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur en partenariat avec l'École nationale supérieure de la photographie, le FRAC PACA et le Centre Photographique Marseille.
Galerie Aréna, 16 Rue des Arènes, Arles.

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

**ARLES
HORS
LES MURS**

JIMEI X ARLES INTERNATIONAL PHOTO FESTIVAL

LES RENCONTRES D'ARLES EN CHINE

Créé par Sam Stourdzé et le photographe chinois RongRong, fondateur du musée Three Shadows Photography Art Center à Pékin et à Xiamen, aujourd'hui dirigé par Bérénice Angremy et Victoria Jonathan, le Jimei x Arles International Photo Festival a attiré plus de 70 000 visiteurs autour de 30 expositions, dont 8 en provenance d'Arles. Le festival a pour ambition d'affirmer son rôle de plateforme de la photographie en Asie. Il a créé son propre Prix Découverte et le premier prix féminin de la photographie en Chine. Les deux lauréats Lei Lei et Pixy Liao seront exposés à Arles cette année.

Du 22 novembre 2019 au 5 janvier 2020.

jimeiarles.com

LES RENCONTRES D'ARLES PARTOUT AILLEURS !

GREGOR SAILER, THE VILLAGE POTEKINE

→ Centre Photographique de Genève, Suisse.

27 février – 21 avril 2019.

HOME SWEET HOME

→ Institut pour la Photographie, Lille, France.

11 octobre - 15 décembre 2019.

LA MOVIDA

→ FotoColectania, Barcelone, Espagne.

D'automne 2019 à début 2020.

MARINA GADONNEIX, PHÉNOMÈNES

→ MOMENTA | Biennale de l'image

Musée d'art de Joliette, Canada.

4 septembre - 13 octobre 2019.

SUR TERRE

→ FOAM, Amsterdam, Pays-Bas.

D'automne 2019 à début 2020.

MAUVAIS GENRE

→ Musée des beaux-arts, Montréal, Canada.

Avril 2020.

PHOTO/BRUT

→ American Folk Art Museum, New York, États-Unis.

Juin 2020.

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

**ÉDUCATION
& FORMATION**

STAGES DE PHOTOGRAPHIE

L'échange entre les plus grands professionnels et les praticiens de tous niveaux est une constante depuis la création des Rencontres d'Arles. Les stages de photographie reflètent cette volonté depuis 50 ans et permettent chaque année à des photographes amateurs et professionnels de s'engager dans une démarche personnelle de création, au plus proche des enjeux esthétiques, éthiques et techniques de la photographie.

Les Rencontres d'Arles sont un centre de formation professionnelle continue. En fonction de leur parcours les participants peuvent bénéficier d'un financement par un organisme collecteur et différents dispositifs (AFDAS, FAFCEA, Plan de formation...).

Renseignements : stage@rencontres-arles.com.

Grand partenaire : Olympus.
Avec le soutien de Hahnemühle FineArt.

WEEK-ENDS TOUTE L'ANNÉE

Au fil de l'année des stages courts sont proposés les week-ends. De nombreuses thématiques sont abordées : les procédés anciens, les itinéraires photographiques en Camargue, la lumière, la ville, le portrait, le reportage notamment lors du pèlerinage des gitans aux Saintes-Maries-de-la-Mer...

La direction de ces ateliers est confiée à :
Aurore Valade, Éric Bouvet, Jeannie Abert,
Romain Boutillier, Florent Demarchez, François Deladerrière, Nicolas Havette, Yann Linsart.

PRINTEMPS

Les thèmes proposés sont d'une grande diversité : portrait, reportage, expérience personnelle, narration, lumière, réalisation d'un livre de photographie... Arles est un cadre de travail et un terrain de jeu idéal pour les nombreux photographes qui profitent de la lumière et des paysages exceptionnels de la Camargue à cette période pour réaliser jour après jour une série personnelle, en alternant séance de prises de vues et analyses des images.

Les stages printemps se dérouleront du 15 avril au 4 mai avec :

Jane Evelyn Atwood, Antoine d'Agata, Yann Rabanier, Vee Speers, Ambroise Tézenas, Ludovic Carème, Claudine Doury, Corinne Mercadier, Patrick Le Bescont, Paulo Nozolino.

ÉTÉ

Un programme dense se déroule tout au long de l'été, rassemblant de grands photographes qui pour beaucoup d'entre eux, ont également été exposés aux Rencontres d'Arles. Photographes et pédagogues hors pair, plusieurs d'entre eux présents les années précédentes nous font l'honneur de venir de nouveau cet été.

Les stages été se dérouleront du 1^{er} juillet au 16 août.

Seront notamment présents : Machiel Botman, Denis Dailleux, Françoise Huguier, Bertrand Meunier, Klavdij Sluban, Jean-Christophe Béchet, Jean-Christian Bourcart, Sylvie Hugues, Antoine d'Agata, Jérôme Bonnet, Julien Magre, Cédric Gerbehaye, Guillaume Herbaut, Martin Bogren, Frédéric Stucin, Laura Henno, Julien Mignot...

SOIRÉES DES STAGES PHOTO

Bureau du festival, Cour Fanton

LES NUITS DU MERCREDI

Dans le cadre des stages de photographie, les Rencontres d'Arles organisent des soirées de projections-rencontres.

Ces soirées en plein air rassemblent les photographes qui dirigent les différents stages organisés chaque semaine.

Ces moments privilégiés permettent de découvrir leurs travaux photographiques sous forme de diaporama et de pouvoir les interroger sur leur démarche, leur parcours et leur vision de la photographie dans une atmosphère conviviale, au cœur de la ville d'Arles.

Entrée libre à partir de 22h, dans la limite des places disponibles : les mercredis 10, 17, 24 juillet et 7, 14 août.

LES EXPOSITIONS ÉPHÉMÈRES DU VENDREDI

Chaque stage se conclut par la présentation des travaux réalisés par les participants durant la semaine.

L'occasion d'échanger avec eux sur cette expérience unique, et de découvrir des regards singuliers portés sur la ville d'Arles et ses environs.

Entrée libre, à partir de 19h30. Cour Fanton. Chaque vendredi du 12 juillet au 16 août.

ARLES, AU DELÀ D'UNE RENCONTRE

Depuis cinquante ans, un stage à Arles c'est avant tout une rencontre avec un professionnel qui partage à chaque instant ses expériences, son point de vue et ses astuces. C'est également une rencontre avec un territoire, une ville et ses vies que les participants explorent de jours comme de nuit avec en ligne de mire la réalisation d'une série personnelle. Un workshop c'est aussi un groupe avec qui l'on partage ses réussites du jour et ses doutes. Une occasion précieuse de partager sa passion, sa vision, ses envies et parfois ses rêves. Une alchimie parfaite pour créer des liens et faire éclore des amitiés qui se prolongent bien au-delà d'une rencontre...

Les Rencontres de la Photographie font le choix de présenter une sélection de travaux réalisés lors des formations du printemps et de l'été 2019. La volonté est simplement de donner à voir de nouveaux regards, avec la réelle envie de partager des projets construits avec passion, le temps d'une immersion photographique à Arles.

Cette exposition est évolutive et sera alimentée au fil de l'été par les dernières réalisations des participants. L'ensemble des tirages est réalisé à l'Atelier SHL sur papier Hahnemühle FineArt.

Les séries complètes sont également présentées sur gallery-arlesworkshops.com

Avec le soutien d'Olympus et Hahnemühle FineArt.

VENEZIA PHOTO

ÎLE DE SAN SERVOLO, VENISE, ITALIE

Événement créatif et professionnel d'envergure internationale centré sur la formation photographique, Venezia Photo revient au printemps 2019 pour une deuxième édition avec, au programme, 26 photographes de renom pour diriger près de 30 workshops d'une grande diversité thématique et ouverts aux photographes de tous niveaux.

Seront notamment présents : Erwin Olaf, Paolo Roversi, Ann Ray, Eric Bouvet, Jean-Christophe Béchet, Oliviero Toscani, Julien Mignot & Camille Rousseau, Pascal Maître...

Une découverte unique de Venise à travers une expérience globale, favorisant les rencontres et échanges, afin de créer une véritable communauté

de passionnés. Des conférences et projections, des lectures de portfolios et des expositions sont également programmées.

Les workshops se dérouleront du 19 avril au 4 mai 2019.

VENEZIA PHOTO est un projet des Rencontres d'Arles, San Servolo srl. et de Venezia Photo.
venezia-photo.com

PÔLE PÉDAGOGIE

DONNER À VOIR, APPRENDRE À REGARDER

Accompagner le regard des plus jeunes, donner du sens aux images qui nous entourent, rendre le regard plus autonome, sont des enjeux essentiels aujourd'hui. Il s'agit de donner du temps aux images, à leurs auteurs, d'être à l'écoute de nos ressentis pour mieux les comprendre, de laisser venir puis exprimer la réflexion, mais aussi de réinventer sa propre pratique photographique. Par le plaisir et l'expérience, nous mettons ensemble des mots sur des images pour sortir du simple « j'aime/j'aime pas », tendre vers une autonomie du regard, aiguïser son œil de citoyen, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres. L'action du service pédagogique couvre trois champs : la médiation culturelle et la pratique d'ateliers ; la formation théorique et pratique des professionnels de l'éducation ; la conception d'outils nomades d'initiation à la lecture de l'image. Chacune de nos propositions et outils pédagogiques est conçue, expérimentée et évaluée en concertation avec des experts de la photographie et de la médiation, des acteurs de l'éducation mais aussi par plusieurs milliers d'utilisateurs.

Les partenaires des actions pédagogiques :

Ma Région Sud, Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, Réseau Canopé, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ministère de l'Éducation nationale, ville d'Arles, rectorats des académies d'Aix-Marseille, de Nice.

Grâce aux collectivités, le transport des élèves est partiellement ou totalement pris en charge.

Un réseau d'institutions culturelles participe concrètement au programme en proposant des activités pour les élèves : Musée départemental Arles Antique, Institut national de recherches archéologiques préventives, École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, Abbaye de Montmajour-Centre des Monuments Nationaux, Museon Arlaten, Musée Réattu, service du patrimoine de la ville d'Arles, Parc Naturel Régional de Camargue, Fondation Vincent Van Gogh, la Fondation Luma, Association pour un musée de la résistance et de la déportation en Arles, pays d'Arles, Fondation Manuel Rivera-Ortiz.

ATELIERS JEUNE PUBLIC

Pour la cinquième année consécutive, les Rencontres d'Arles proposent une pause ludique et éducative aux petits festivaliers. Chaque jour, un médiateur-photographe animera des ateliers différents de deux heures autour de la lecture d'image et de la pratique photographique.

Les informations pratiques sur les Ateliers jeune public sont à consulter p. 109

UNE RENTRÉE EN IMAGES

16^E ÉDITION
4-17 SEPTEMBRE 2019

Chaque année au mois de septembre, la Rentrée en images accueille à Arles 300 classes du CP au Master et 600 enseignants de toutes les disciplines.

Le dispositif propose une approche personnelle de l'image, un dialogue entre les arts (histoire, architecture, photographie, arts plastiques) en offrant la possibilité aux élèves d'assister à des projections, de suivre des visites d'expositions, de partir à la découverte du patrimoine arlésien, de rencontrer des professionnels de l'image ou encore de participer à des ateliers pratiques.

Chaque classe inscrite bénéficie d'un programme personnalisé élaboré avec la collaboration d'une dizaine de structures culturelles partenaires. Les classes sont accompagnées par vingt-cinq médiateurs formés par des professionnels de l'image et issus de parcours de médiation ainsi que d'écoles d'art de toute la France.

La sensibilisation à l'image et à la création contemporaine, le développement de la capacité à analyser une oeuvre d'art, l'épanouissement de la curiosité, de l'esprit critique et de la créativité artistique représentent les enjeux de ce dispositif.

FORMATION PROFESSIONNELLE

LES RENCONTRES PROFESSIONNELLES DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE

19, 20 ET 21 SEPTEMBRE

Les Rencontres d'Arles invitent les acteurs des champs culturel, éducatif, social et tous ceux qui se questionnent sur l'éducation à l'image à se retrouver pour deux journées d'activités, d'échanges, de pratiques d'expérimentation et de partages d'expériences. Le programme comprend des conférences, visites, échanges et ateliers de réflexion autour de la place de la photographie et de l'image dans le monde contemporain. Les participants acquièrent par cette formation des méthodes et des outils clés en mains pour mettre en place des actions d'éducation à l'image adaptées à leur public : 83 % d'entre eux vont utiliser les outils expérimentés durant la formation dans leur pratique professionnelle.

DES FORMATIONS SUR MESURE

Agréé centre de formation professionnelle continue, Les Rencontres d'Arles proposent chaque année des formations aux professionnels et étudiants pour expérimenter et approfondir la médiation autour de l'image :

- « Faire découvrir la photographie à tous » : nos formations professionnelles pour les photographes intervenants, enseignants, bibliothécaires et médiateurs professionnels.
- Des actions de formation sur mesure : organisées toute l'année, à Arles ou ailleurs, à la demande pour des professionnels, des établissements scolaires et associatifs et des collectivités : bibliothèques, centres sociaux, mairies, entreprises.

OUTILS NOMADES

OBSERVER•VOIR

LA PLATEFORME D'ÉDUCATION AU REGARD DES RENCONTRES D'ARLES

Lancée en 2015, la plateforme d'éducation au regard **L'ATELIER DES PHOTOGRAPHES** évolue et devient **OBSERVER•VOIR**.

Désormais rattachée au site institutionnel des Rencontres d'Arles : rencontres-arles.com, cette plateforme gratuite, conçue par Les Rencontres d'Arles en collaboration avec des professionnels de la photographie et de l'éducation, aborde de nombreux sujets en lien avec la photographie. Cette offre pédagogique à destination principale

des publics scolaires et de la communauté éducative met à disposition un corpus de **32 photographies** sélectionnées parmi les différentes éditions du festival, des informations sur leurs auteurs, des pistes de réflexion et des propositions concrètes de séances d'ateliers ludiques à animer à partir du corpus d'images.

De **nouvelles rubriques, contenus** ainsi que de **nouvelles fonctionnalités** permettant de mieux appréhender la photographie et son écosystème, ont été ajoutés comme :

- La possibilité de **proposer des retours d'expériences** des ateliers menés
- **Un lexique** proposant près de 200 définitions en lien avec la photographie et l'image
- **Une frise chronologique** retraçant les principales innovations techniques de la photographie
- Une **carte interactive** recensant près de 100 lieux consacrés à la photographie en France : festivals, lieux d'expositions permanents et d'éducation aux images
- Une rubrique regroupant près de **40 sites ressources** consacrés à l'histoire de la photographie, la culture visuelle, les techniques et l'éducation aux images
- Des **actualités** et des liens vers de nombreuses structures partenaires qui, au fil du temps, viendront enrichir la plateforme
- Et prochainement un focus sur les **métiers et formations** en lien avec la photographie

Cette nouvelle version est **responsive design** et permet une navigation sur ordinateur, tablette ou **smartphone**.

PAUSE-PHOTO-PROSE, LE JEU ÉDUCATIF DE LA PHOTOGRAPHIE

Pause-Photo-Prose est un jeu déclencheur de parole, de confiance, de cohésion, d'écoute, d'imagination, de curiosité, d'inspirations et de pratiques. Jeu de plateau pour six à quarante participants qui permet en trois manches de se questionner en équipe autour de trente-deux photos d'auteurs contemporains. Il s'agit de faire deviner une photo en la mimant, avec un mot, en la dessinant, ou découvrir le sens d'une image à travers les paroles de son auteur mais aussi de deviner le contexte de diffusion et son influence sur notre perception de l'image.

Le jeu ne nécessite pas de connaissances particulières en matière de photographie ni pour

l'animateur, ni pour les participants. Il s'adapte aux conditions d'utilisation, aux publics et objectifs propres à chaque intervenant. Conçu avec des enseignants et animateurs, il est déjà utilisé dans plus de 1000 établissements scolaires, associations, bibliothèques, centres sociaux et musées par plus de 100 000 enfants et adultes.

Conçu dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnels de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause-Photo-Prose a été testé par une centaine de groupes et suivi par un évaluateur externe tout au long de son élaboration.

VOIR L'INVISIBLE « DES CLICS ET DES CLASSES » 15^E ÉDITION

« Des clics et des classes » est une opération nationale pilotée par Réseau Canopé, opérateur du ministère de l'Éducation nationale, ayant pour objectif la sensibilisation des jeunes à la photographie.

Chaque année, des classes de tous niveaux scolaires mettent en œuvre un projet de création aux côtés d'un photographe. Une sélection de leurs productions donne lieu à une exposition aux Rencontres de la photographie, qui voyagera ensuite en France dans les Ateliers Canopé.

Voir l'invisible, montrer l'invisible : thématique 2018-2019

Comment donner à voir ce qu'on ne voit pas ? Parce que cela n'a pas d'existence matérielle, comme un concept philosophique, une idée, un sentiment, ou parce que cela ne fait pas appel à la vue... Les participants sont conduits à réfléchir au réel figuré par la photographie et à la manière de représenter ce qui est a priori irréprésentable.

À partir de ce thème, 15 projets, réunissant 20 classes du CE1 à la 4^{ème}, ont travaillé d'octobre à mars aux côtés d'un photographe, pour donner à voir des notions comme la frontière, le temps qui passe, le sentiment de peur, le passé archéologique, le rêve, l'invisible dans le paysage, le langage, etc.

Des clics et des classes en chiffres :

Près de 500 élèves

15 projets

20 classes : 9 en élémentaire et 11 en collège

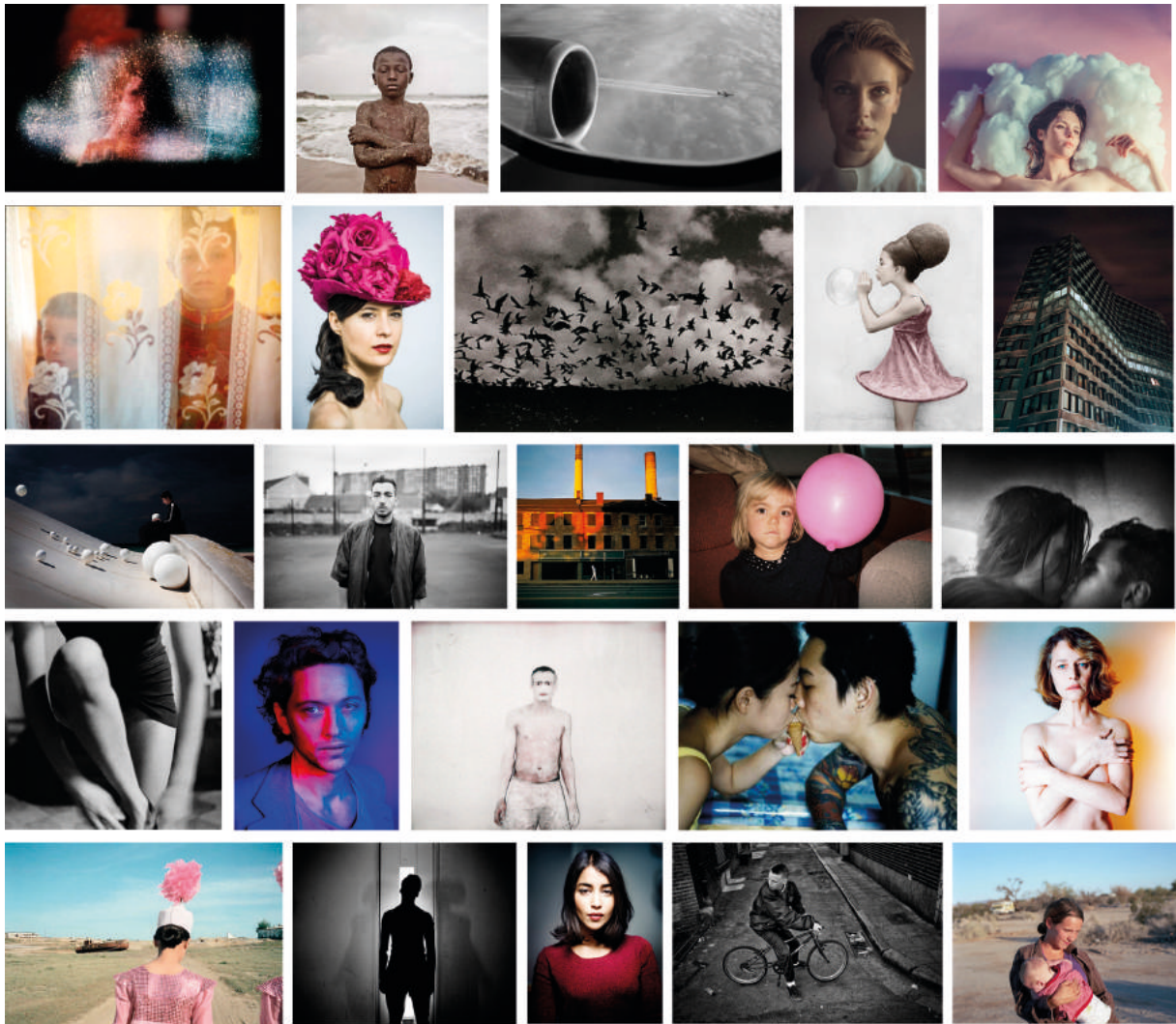
16 photographes

Avec les classes de : Le Vernet (09), Saint-Lizier (09), Gond-Pontouvre (16), Ezy-sur-Eure (27), Saint-Hilaire de Brethmas (30), Venosc (38), Mont de Lans (38), Auris (38), Freney d'Oisans (38), Vallet (44), Saint-Chély (48), La Canourgue (48), Sarreguemines (57), Nevers (58), Arleuf (58), Port-Vendres (66), Mulhouse (68), Saint-Varent (79), Ménégoût (79), Avignon (84).

Avec les photographes :

Peggy Allaire, Stéphane Bellanger, Frédéric Grimaud, Anthony Hamidovic, Frédéric Lecloux, Virginie Marnat, Leslie Moquin, Richard Petit, Yann Pendaries, Carole Reboul, Benjamin Roi, Lisa Rondeau, Bridget Sheridan, Emilie Vialet, Olivier de Sepibus, Laëticia Tuna.

L'exposition aura lieu du 1^{er} juillet au 22 septembre.



DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS :
JEAN-CHRISTIAN BOURCART, DENIS DAILLEUX,
JANE EVELYN ATWOOD, JULIEN MIGNOT, YANN RABANIER,
GUILLAUME HERBAUT, FRÉDÉRIC STUCIN,
PAULO NOZOLINO, VEE SPEERS, AMBROISE TÉZENAS,
CORINNE MERCADIER, BERTRAND MEUNIER,
JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET, JULIEN MAGRE,
MARTIN BOGREN, MACHIEL BOTMAN, JÉRÔME BONNET,
ANTOINE D'AGATA, FRANÇOISE HUGUIER,
LUDOVIC CARÈME, CLAUDINE DOURY, KLAVDIJ SLUBAN,
LÉA CRESPI, CÉDRIC GERBEHAYE, LAURA HENNO.
 AVEC LEUR AIMABLE AUTORISATION.

**ARLES
2019**

**50 ANS
EXPOS**

**INFOS
PRATIQUES**

EXPOSITIONS & TARIFS

EXPOSITIONS DU 1^{ER} JUILLET AU 22 SEPTEMBRE

(certains lieux d'exposition du centre-ville ferment le 25 août au soir)

TOUS LES JOURS DE 10H À 19H30

(dernière entrée 30 minutes avant la fermeture des portes)

Les Rencontres d'Arles sont entièrement bilingues (français/anglais)

Le catalogue des expositions sera disponible en juillet (coédition des Rencontres d'Arles et des éditions Actes Sud, version anglaise et française)

BILLETTERIES / BOUTIQUES DU FESTIVAL

BILLETTERIE EN LIGNE :

rencontres-arles.com

Les visiteurs pourront acheter leur billet soit en ligne et bénéficier d'une baisse des tarifs (7€ de moins sur les forfaits) ou dans les billetteries/boutiques du festival.

FORFAITS

FORFAIT TOUTES EXPOSITIONS

Une entrée par lieu, valable du 1^{er} juillet au 22 septembre.

JUILLET / AOÛT :

En ligne : **35 €**

— Tarif réduit : 27 €

Sur place : **42 €**

— Tarif réduit : 34 €

SEPTEMBRE

(à partir du 26 août)

En ligne : **29 €**

— Tarif réduit : 24 €

Sur place : **36 €**

— Tarif réduit : 31 €

FORFAIT JOURNÉE

Une entrée par lieu, valable sur une journée.

JUILLET/AOÛT

En ligne : **28 €**

— Tarif réduit : 23 €

Sur place : **35 €**

— Tarif réduit : 30 €

SEPTEMBRE

(à partir du 26 août)

En ligne : **26 €**

— Tarif réduit : 21 €

Sur place : **33 €**

— Tarif réduit : 28 €

BADGE SEMAINE D'OUVERTURE

Entrées illimitées dans les expositions, du lundi 1^{er} au lundi 8 juillet inclus.

En ligne : **50 €**

Sur place : **57 €**

TARIF RÉDUIT NOMINATIF

Étudiants, demandeurs d'emploi, familles nombreuses, accompagnateurs de personne handicapée, Pass Carmillon, adhérents ADAGP. Le billet réservé en ligne avec un tarif préférentiel devra être retiré en caisse dans l'une des billetteries du festival sur présentation d'un justificatif et d'une pièce d'identité du porteur de billet.

GRATUITÉ

Jeunes de moins de 18 ans ;

Gratuité nominative : Arlésiens, personnes à mobilité réduite, bénéficiaires de l'AAH, RSA, ASS ou ASPA.

GRATUITÉ POUR LES ARLÉSIENS :

Retrait des billets UNIQUEMENT à la billetterie du bureau du festival sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile de moins de trois mois.

Bureau du festival – 34, rue du docteur Fanton (9h30-19h) – ouverture à partir du 17 juin 2019

**TARIF
AVANTAGEUX
ACHETEZ
ENLIGNE !**

BADGE PROFESSIONNEL

Entrées illimitées dans les expositions et les soirées valable du lundi 1^{er} au lundi 8 juillet inclus.

BADGE PROFESSIONNEL VALABLE DU LUNDI 1^{ER} AU LUNDI 8 JUILLET INCLUS

En ligne : **65 €**

Sur place : **70 €**

Tarif dégressif pour les groupes à partir de 10 personnes.

BADGE PROFESSIONNEL + CATALOGUE À RETIRER AU COMPTOIR PROFESSIONNEL

(option uniquement disponible en ligne)

En ligne : **100 €**

Badge nominatif réservé aux professionnels de la photographie et de l'image, sur présentation d'un justificatif (un numéro Siret ou Agessa ; une lettre de votre direction ; ou tout autre document prouvant votre activité professionnelle).

VOS AVANTAGES :

- Entrées illimitées dans les expositions des Rencontres d'Arles pendant la semaine d'ouverture ;
- Une journée de visite illimitée supplémentaire le lundi 8 juillet ;
- Entrées aux soirées de projection au Théâtre antique et accès coupe file ;
- Remise de 5 % sur les catalogues et éditions du festival sur présentation du badge dans les librairies des Rencontres d'Arles ;
- Accès à la liste des professionnels accrédités * ;
- Fonctions de mise en relation sociale dédiées aux professionnels sur notre application mobile.

Demande d'accréditation depuis l'espace « Mon compte » sur notre site de vente en ligne rencontres-arles.com

Retrait du badge à partir du lundi 1^{er} juillet de 9h30 à 19h au bureau du festival situé au 34 rue du Docteur Fanton à Arles, à quelques mètres de la place du Forum.

Pour plus de renseignements, merci de contacter Julie Médous : badgepro@rencontres-arles.com
04 90 96 76 06 / 04 88 65 83 39 (ligne directe)

* Sur cette liste figurent uniquement les professionnels ayant accepté de communiquer leur présence à Arles.

ACCRÉDITATION PRESSE

ACCRÉDITATION NOMINATIVE RÉSERVÉE AUX JOURNALISTES RÉDACTEURS.

Accréditation nominative réservée aux journalistes rédacteurs et aux photographes de presse venant réaliser un reportage photographique sur commande de leur rédacteur en chef.

Elle est délivrée sur présentation d'un justificatif d'activité (carte de presse en cours de validité, lettre de la rédaction, etc.). L'accréditation est nominative et donne uniquement accès aux expositions.

Les Rencontres d'Arles proposent deux formats d'accréditation presse : le badge presse et l'invitation presse.

BADGE PRESSE

Pour une venue lors de la semaine d'ouverture (1^{er}-7 juillet 2019), il est impérativement demandé de faire une demande d'accréditation en ligne et cela avant le mercredi 26 juin 2019 à 18h (via le formulaire que vous trouverez sur le site Internet dans la rubrique Préparer sa visite → Presse). Le badge presse est nominatif et permet un accès libre aux expositions du lundi 1^{er} au dimanche 7 juillet 2019. Merci de noter que le badge presse n'inclut pas l'accès gratuit aux soirées de projections au Théâtre antique.

INVITATION PRESSE

Pour toute venue après la semaine d'ouverture, à partir du lundi 8 juillet 2019, il est également impérativement demandé de faire une demande d'accréditation en ligne (via le formulaire que vous trouverez sur le site Internet dans la rubrique Préparer sa visite → Presse).

Il est impératif d'effectuer votre demande en ligne au minimum 48h à l'avance (jours ouvrés). Attention, cette année, sans demande au préalable de votre part, vous ne pourrez pas être accrédité sur place.

Remise de 5 % sur les catalogues et éditions du festival sur présentation du badge presse ou de l'invitation presse dans les librairies des Rencontres d'Arles.

SERVICE DE PRESSE

Claudine Colin Communication
Marine Maufra du Chatellier et Alexis Gregorat
3 rue de Turbigo – 75001 Paris – France
Tel : + 33 (0) 1 42 72 60 01
rencontresarles@claudinecolin.com

VISITES GUIDÉES & ATELIERS JEUNE PUBLIC

VISITES GUIDÉES DES EXPOSITIONS

Durant la semaine d'ouverture, les photographes exposés présentent leurs œuvres aux visiteurs.

Du lundi 8 juillet au dimanche 22 septembre, une équipe de médiateurs-photographes propose quotidiennement aux festivaliers des parcours de visites d'une heure et demie au sein des différents sites d'expositions. Une approche sensible, technique et interactive du festival.

Visite guidée sans réservation et gratuite pour les détenteurs d'un forfait et les personnes bénéficiant d'une gratuité (Arlésiens, jeunes de moins de 18 ans, bénéficiaires du AAH/RSA/ASS/ASPA ou personnes à mobilité réduite).

Renseignements en billetterie et sur notre site internet : rencontres-arles.com.

ATELIER JEUNE PUBLIC / 7-11 ANS PROFITEZ DU FESTIVAL EN FAMILLE !

Du mercredi 10 juillet au mercredi 28 août inclus – Du lundi au vendredi.

De 14h30 à 16h30 au Bureau du festival – 34 rue du docteur Fanton.

Tarif : 13 € par atelier / 20 % de remise à partir de 5 séances d'ateliers réservées simultanément (soit 10,40 € par atelier).

Nombre de places limité à 12 enfants âgés de 7 à 11 ans.

Renseignements et réservation en billetterie ou sur rencontres-arles.com.

ORGANISEZ VOTRE ATELIER SUR MESURE !

Le festival propose aussi d'organiser des ateliers sur mesure pour vos enfants. Pour une réunion de famille ou une visite entre amis, contactez-nous pour organiser un atelier dédié pour vos enfants.

Renseignements et réservation :

Camille Delalle, reservation@rencontres-arles.com
+ 33 (0) 4 88 65 83 40

SERVICE GROUPE

Que vous veniez en groupe ou séparément, les Rencontres d'Arles proposent des réductions tarifaires pour les réservations d'au moins dix personnes effectuées auprès du service des publics. Ces tarifs préférentiels s'adressent notamment aux associations, aux comités d'entreprise ou aux organisateurs qui désirent découvrir ou faire découvrir Arles et le festival en individuel ou lors d'un séjour organisé.

À l'occasion d'un séminaire d'entreprise ou d'une sortie loisir à la découverte de la photographie et du patrimoine arlésien, le festival peut développer un programme d'activités pour réaliser votre projet sur mesure : visite guidée personnalisée avec un médiateur-photographe, rencontre avec un photographe, atelier/jeu d'initiation à la photographie et à la lecture d'images, stages de photographie, etc.

Le service groupe est à votre disposition pour vous accompagner dans votre projet et sa réalisation.

Renseignements et réservation :

Camille Delalle, reservation@rencontres-arles.com
+ 33 (0) 4 88 65 83 40

ARLES, COMMENT S'Y RENDRE?

PAR LA ROUTE

En venant de Paris / Lyon / Marseille - Nice : autoroute A7 puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.

En venant de Toulouse / Bordeaux : autoroute A9 puis A54 - Sortie n° 5 Arles Centre-Ville.

Covoiturage : covoiturage.fr

Si vous roulez en voiture électrique, vous disposerez de deux bornes de recharge au 9 avenue Jean Monnet, 13 200 Arles.

EN TRAIN

oui.sncf

Tél : (+ 33) 36 35

TGV Paris-Arles : 4 h

TGV Paris-Avignon et correspondance pour Arles : 2 h 40 + 40 min

EN AVION

Aéroport de Nîmes à 25 km

Aéroport de Marseille-Provence à 65 km

Aéroport d'Avignon à 35 km

EN BUS

Liaisons régulières avec Marseille, Nîmes, Avignon.

Pour plus d'informations

lepilote.com (tous vos déplacements dans les Bouches-du-Rhône)

edgard-transport.fr (liaisons depuis le département du Gard)

APPLICATION LOUIS VUITTON CITY GUIDE

Pour sa seconde édition, à l'occasion des 50 ans des Rencontres d'Arles, le City Guide Louis Vuitton fait escale à Arles et propose une édition collector en hommage à la ville camarguaise et à son festival de renommée internationale. Illustré de photographies inédites et diffusé en librairie et dans une sélection de magasins Louis Vuitton en France, ce guide sera aussi disponible dans l'App Store en version mobile et téléchargeable gratuitement le temps des Rencontres, en français et en anglais.



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DES RENCONTRES D'ARLES

Association loi 1901, à but non lucratif,
dont le budget est constitué à 27 %
de subventions publiques, 15 % provenant
du mécénat et 58 % des recettes de billetterie,
boutiques et de vente de stages.

Bureau

Hubert Védrine, président

Hervé Schiavetti, vice-président

Françoise de Panafieu, vice-présidente

Marin Karmitz, trésorier

Patrick de Carolis, secrétaire

Membres de droit

Ville d'Arles

Hervé Schiavetti, maire d'Arles

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Renaud Muselier, président du conseil
régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Département des Bouches-du-Rhône

Martine Vassal, présidente du conseil
départemental des Bouches-du-Rhône

Ministère de la Culture et de la Communication

Béatrice Salmon, directrice adjointe
chargée des arts plastiques,
direction générale de la création artistique

Marc Ceccaldi, directeur régional des affaires
culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur

Institut français

Anne Tallineau, directrice générale

École nationale supérieure de la photographie d'Arles

Rémy Fenzy, directeur

Centre des monuments nationaux

Philippe Belaval, président

Personnalités qualifiées

Jean-François Dubos,

Maja Hoffmann,

Françoise Nyssen,

Jean-Pierre Rehm.

ARLES
2019

50 ANS
EXPOS

PARTENAIRES

UN DOUBLE ANNIVERSAIRE 50 ANNÉES POUR LES RENCONTRES D'ARLES, 100 ANS POUR OLYMPUS

Depuis sa création, Olympus a été un acteur majeur dans les développements de l'optique de pointe. D'abord dans les domaines scientifiques puis dans la photographie et enfin dans les applications médicales.

La capacité de création du groupe, le savoir-faire et la synergie entre ses différentes activités ont permis à Olympus d'innover et d'ouvrir de nouvelles voies techniques.

Les appareils photo de la marque continuent à apporter des innovations et des réponses aux attentes des photographes professionnels et amateurs. Au fil des années, l'engagement d'Olympus dans et pour la photographie ne s'est

pas démenti. Son engagement pour la douzième année aux côtés des Rencontres d'Arles en témoigne.

Pour cette édition, Olympus souhaite mettre l'accent sur la découverte de ses derniers boîtiers et optiques. Chacun, festivalier et participant aux stages de photographie des Rencontres, pourra découvrir, se faire prêter et utiliser les derniers appareils photo de la marque.

Nous nous réjouissons de cette édition qui approche à grands pas et souhaitons aux Rencontres d'Arles une inoubliable 50^e édition.

À PROPOS DE LUMA

En 2004, Maja Hoffmann crée la Fondation Luma en Suisse afin de soutenir les activités d'artistes novateurs et indépendants et d'institutions travaillant dans les arts visuels, la photographie, l'édition, les films documentaires et le multimédia. Considérée comme un outil de production pour les multiples initiatives lancées par Maja Hoffmann, la Fondation Luma produit, soutient et finance des projets artistiques audacieux qui visent à approfondir la compréhension des questions liées à l'environnement, aux droits humains, à l'éducation et à la culture.

En 2013, Maja Hoffmann lance Luma Arles dans l'objectif de concevoir, développer et gérer le Parc des Ateliers, un ancien site industriel. Luma Arles comprend un centre ressource conçu avec l'architecte Frank Gehry ; plusieurs bâtiments industriels réhabilités avec Selldorf Architects ; et un parc public dessiné par l'architecte paysagiste Bas Smets. En attendant l'achèvement complet des travaux (le principal bâtiment du site, conçu avec Frank Gehry, ouvrira en 2020), Maja Hoffmann travaille en étroite collaboration avec le Core Group de Luma Arles (Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno et Beatrix Ruf) à la réalisation d'un programme d'expositions et de projets interdisciplinaires qui sont présentés chaque année dans les espaces récemment

réhabilités de la Grande Halle, des Forges, de la Mécanique Générale et de la Formation.

Parmi les projets récents produits par Luma : *Picture Industry : Une histoire provisoire de l'image technique, 1844-2018*, curateur : Walead Beshty (2018-19) ; *Gilbert & George : THE GREAT EXHIBITION, 1971-2016* (2018-19) ; *Pipilotti Rist - Pixel Forest* (2018) ; *Rirkrit Tiravanija, Nikolaus Hirsch and Michel Muller, DO WE DREAM UNDER THE SAME SKY* (2018) ; *Arthur Jafa - APEX* (2018) ; *Amar Kanwar - Such a Morning* (2018) ; *Lily Gavin - Une Histoire avec Vincent* (2018) ; *JEAN PROUVÉ : Architecte des Jours Meilleurs* (2017-2018) ; l'exposition *Annie Leibovitz - Les premières années : 1970-1983* (2017), première expression du Programme d'Archives Vivantes de Luma ; *Arthur Jafa : Love is the Message, the Message is Death* (2017) ; mais aussi une série de collaborations avec une diversité d'artistes lancée il y a six ans dans les domaines de la production artistique, du film et de la danse.

Luma est heureux d'avoir contribué à définir et à soutenir le Prix Découverte de 2002 à 2016 et poursuit dorénavant son soutien aux Rencontres d'Arles à travers le Luma Rencontres Dummy Book Award initié en 2015.

BMW ET LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

BMW célèbre un double anniversaire : 10 années consécutives de partenariat avec les Rencontres d'Arles et les 50 ans du Festival cette année. La Résidence BMW présente l'exposition de son huitième lauréat, *Quand les nuages parleront* d'Emeric Lhuisset au Cloître Saint-Trophime.

BMW Group soutient la photographie autour d'un partenariat culturel ambitieux sous la forme d'une résidence d'artiste. Initiée en 2011, la Résidence BMW est née du souhait de favoriser les pratiques photographiques contemporaines et de se laisser étonner par de jeunes talents. Désormais à Gobelins, la Résidence BMW s'accompagne d'une bourse destinée chaque année à deux étudiants pour financer leur scolarité, associant ainsi le soutien à la jeune création et à la transmission, valeurs au cœur de l'engagement sociétal du groupe centenaire.

« Partenaires de la création en devenir, nous prenons le risque chaque année de choisir des artistes qui font évoluer leur projet au cours de leur résidence. L'exposition d'Emeric Lhuisset ne manquera pas de surprendre le public ; elle démontre plus que

tout discours la liberté de créer laissée par notre entreprise aux artistes en résidence » commente Vincent Salimon, président du directoire de BMW Group France.

Depuis plus de quarante ans, la philanthropie et le mécénat culturel font intégralement partie de la culture de BMW Group. Ce mécénat photographique initié par BMW France permet à un photographe émergent, choisi par un jury de personnalités reconnues, de réaliser un projet au cours d'une résidence de trois mois. Sous la direction artistique de François Cheval, l'artiste a ainsi la possibilité d'explorer de nouveaux champs de réflexion. Outre une bourse de 8 000 euros, le lauréat voit son travail exposé aux Rencontres d'Arles, à Paris Photo et dans un livre coédité par BMW et les éditions Trocadéro.

C'est dans cet esprit d'engagement pérenne que s'inscrivent BMW et les Rencontres d'Arles.

Contact presse BMW France :
Maryse Bataillard
+ 33 (0)1 30 43 93 23
maryse.bataillard@bmw.fr
bmw.fr/artetculture



KERING WOMEN IN MOTION

Groupe de luxe mondial, Kering regroupe et fait grandir un ensemble de maisons emblématiques dans la mode, la maroquinerie, la joaillerie et l'horlogerie : Gucci, Saint Laurent, Bottega Veneta, Balenciaga, Alexander McQueen, Brioni, Boucheron, Pomellato, Dodo, Qeelin, Ulysse Nardin, Girard-Perregaux, ainsi que Kering Eyewear. En plaçant la création au cœur de sa stratégie, Kering permet à ses maisons de repousser leurs limites en termes d'expression créative, tout en façonnant un luxe durable et responsable. C'est le sens de la signature du groupe : *Empowering Imagination*.

Depuis sa création, Kering est engagé pour l'égalité femmes-hommes. Parmi ses initiatives, *Women in Motion*, programme lancé en 2015 par Kering, partenaire du Festival de Cannes, met en lumière la place des femmes et leur contribution inestimable à l'industrie du 7^e art. Ce programme repose sur deux piliers : les Prix et les Talks. Les premiers récompensent des figures inspirantes et de jeunes talents féminins ; les seconds donnent la parole à des personnalités qui partagent leur regard sur la représentation des femmes devant et derrière la caméra, et, plus largement, dans tous les domaines de la création. Depuis 2015, plus de 50 Talks ont été organisés à travers le monde.

Dès 2016, *Women in Motion* s'est étendu, notamment, au domaine de la photographie à travers son soutien au Prix de la Photo Madame Figaro Arles et Jimei x Arles en Chine. En 2019, *Women in Motion* s'associe aux Rencontres d'Arles, et renforce son engagement pour les femmes photographes. En créant tout d'abord le Prix *Women in Motion* qui viendra saluer l'ensemble de la carrière d'une photographe reconnue. En parallèle, Kering lancera avec les Rencontres d'Arles le *Women in Motion* LAB, qui sera dédié, les premières années, à un programme de recherche sur la place des femmes dans l'histoire mondiale de la photographie. Enfin, *Women in Motion* prolongera son soutien au Prix de la Photo Madame Figaro Arles qui vient récompenser un jeune talent féminin.

Women in Motion est depuis bientôt cinq ans une tribune de choix pour contribuer à changer les mentalités, saluer les personnalités marquantes, et réfléchir à la place des femmes et à la reconnaissance qui leur est accordée dans les arts et la culture, tant il est vrai que la question des inégalités traverse aujourd'hui tous les domaines de la création.

Contact presse :
Emilie Gargatte
 emilie.gargatte@kering.com
Eva Dalla Venezia
 eva.dallavenezia@kering.com
 womeninmotion.com

SNCF GARES & CONNEXIONS, RÉVÉLATEUR DE CULTURES

La branche SNCF Gares & Connexions est née d'une conviction : les gares sont des lieux de vie à part entière, à la croisée des parcours. Poumons des villes, elles métamorphosent les territoires et facilitent le quotidien, chaque jour, de dix millions de voyageurs, de visiteurs et de riverains.

Depuis sa création, SNCF Gares & Connexions a choisi de mettre la vie culturelle des régions et des villes au cœur des gares : l'art est un élément essentiel à la vie, à l'enrichissement personnel et au mieux-vivre ensemble. Agissant comme un révélateur d'art opérant et réactif, elle propose des événements artistiques et culturels diversifiés et sans cesse renouvelés, réalisés en lien étroit avec les institutions et l'actualité culturelle locales. Les gares deviennent ainsi des passerelles vers de nouveaux territoires, elles réinventent pour chacun la notion d'échange, de voyage et de déplacement.

Partenaire référent des plus grandes institutions et manifestations dédiées à la photographie, telles que le Jeu de Paume, LE BAL, Circulation(s), ImageSingulières ou La Gacilly, la branche investit également les champs de l'art contemporain et de

la musique. Au total, ce sont aujourd'hui plus de cent gares réparties sur l'ensemble du territoire qui animent tout au long de l'année le quotidien des voyageurs et des riverains.

Fidèle aux Rencontres d'Arles, SNCF Gares & Connexions soutient ce festival pour la 10^e année consécutive en présentant dans la gare d'Avignon TGV une sélection de photographies issues de la formidable collection *The Anonymous Project*, en résonance avec la grande exposition qui est consacrée, à Arles, à ce fonds vernaculaire riche de 500 000 négatifs couleur et diapositives datant des années 1930 aux années 1980. Cette collection d'images amateur révèle, avec humour et poésie, le rôle de la photographie dans la vie quotidienne des foyers dans la deuxième moitié du XX^e siècle.

Contact presse :
Gaëlle Le Fichier
06 17 50 92 53
gaelle.le-fichier@reseau.sncf.fr

gares-sncf.com
sncf.com



En 2018, les Rencontres d'Arles sont invitées en version XXL en gare de Lyon à Paris. Photographie de David Paquin.

LA FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ÉCRITURE ET LA LITTÉRATURE

La fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature a été créée en 2004 à l'initiative de Vera Michalski-Hoffmann, en mémoire de son époux, afin de perpétuer leur engagement commun envers les acteurs de l'écrit.

Pensée comme une petite cité, posée au cœur d'une nature inspirante, la fondation Jan Michalski développe de multiples activités visant à favoriser la création littéraire et à encourager le goût de lire. La bibliothèque, multiculturelle, multilingue et ouverte à tous depuis 2014, présente aujourd'hui plus de 65 000 ouvrages de littérature moderne et contemporaine. Sont également organisés dans l'auditorium divers événements culturels : rencontres littéraires, lectures, représentations théâtrales, concerts, performances, projections... La fondation propose en outre chaque année trois expositions temporaires qui donnent à voir l'écriture, la littérature et le livre sous différents angles. Se déclinent ainsi des univers d'écrivains,

l'histoire de courants et de genres, des travaux d'artistes où l'écrit et l'image se côtoient. La résidence d'écrivains, conçue pour offrir un environnement propice à la création, accueille depuis le printemps 2017 des auteurs, novices ou confirmés, venus de tous horizons pour débiter, poursuivre ou finaliser un projet d'écriture. Par ailleurs, l'attribution du prix Jan Michalski renforce la portée des actions de la fondation, distinguant chaque année une œuvre exceptionnelle de la littérature mondiale. La fondation encourage enfin de nombreux projets à caractère littéraire par l'octroi de subventions.

La fondation Jan Michalski offre ainsi un lieu de culture unique, tourné vers le monde, où se mêlent écrivains, artistes et public.

Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature
En Bois Désert 10
CH-1147 Montricher
fondation-janmichalski.com

CONFÉDÉRATION SUISSE

Depuis 5 ans, la Suisse est présente au cœur des Rencontres, qui fêtent cette année leur 50^e édition ! Deux anniversaires qui montrent que les histoires d'amour peuvent durer, quand la programmation évite la routine.

Ce partenariat unique permet en effet d'échanger et de montrer ce que nous sommes en images, de projeter notre pays qui est aussi divers que les cultures qui le composent. Avec fierté et envie, la Suisse s'exprime à Arles avec ses artistes, ses institutions, ses écoles, ses festivals, ses éditeurs... et son *nonante-neuf* !

Oui, le *nonante-neuf* ! Cet espace d'accueil et de rencontres incontournable, le lieu où on parle Suisse et photographie. Pour cette nouvelle édition, le rendez-vous arlésien de la photographie suisse prend ses quartiers à Croisière, avec la complicité du canton et de la ville de Genève. Au *nonante-neuf Talks*, lieu de convivialité, d'échange et de partage au cœur de Temple-Arles Books, c'est la fondation suisse pour la culture Pro Helvetia qui propose un cycle de débats.

Pour cette 50^e édition, la programmation des Rencontres offre cette année encore un regard fort sur la photographie suisse à travers les travaux de Mario del Curto et sa réflexion sur les jardins inventés par l'homme, ou encore la mise en valeur de l'œuvre de l'architecte Fernand Pouillon en Algérie par Leo Fabrizio et Daphné Bengoa mais surtout l'exposition *Eldorado* du genevois Christian Lutz, un travail d'observation sur les villes de tous les excès possibles, Las Vegas et Macao.

TECTONA

Créer des émotions, rechercher le beau, capter la lumière de Provence... il était naturel pour Tectona d'être partenaire des Rencontres d'Arles.

Créateur de mobilier d'extérieur, Tectona insufflé un renouveau à la marque en confiant à des designers le soin de renouveler le répertoire de ses formes. Le design est le signe d'une marque vivante, dynamique, qui ose innover et se remettre en question. C'est une manière de faire émerger des solutions créatives et d'engager l'avenir de la marque en interrogeant nos usages et nos besoins.

Grâce à l'alliance de l'élégance et de la qualité des matières et des finitions, Tectona s'est imposé depuis près de quarante ans comme la référence du beau mobilier de jardin. Lignes à la simplicité classique, matériaux choisis pour leur beauté et leur aptitude à défier les années, une qualité irréprochable où l'exigence de perfection allie un savoir-faire artisanal aux technologies les plus avancées, autant de critères qui déterminent le style intemporel de Tectona. Porteurs d'un luxe sans ostentation, les meubles Tectona échappent aux modes pour s'inscrire dans la durée.

Ouvrir ses sens pour capter l'envoûtante lumière de Provence : le mobilier Tectona, mis à disposition des Rencontres d'Arles pour la terrasse de l'espace *nonante-neuf*, invite les visiteurs à flâner et prendre le temps de s'imprégner de ces merveilleuses Rencontres.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation



tectona

LËT'Z ARLES (LUXEMBOURG)

Lët'z Arles est une association luxembourgeoise de soutien et de promotion de la photographie et des artistes en lien avec le Luxembourg à travers, notamment la production d'expositions et de catalogues et livres d'artistes.

Lët'z Arles présente chaque année deux artistes, dans le cadre du programme associé des Rencontres d'Arles : une exposition principale et une exposition *stART-up STUDIO*.

Les artistes sont proposés par des nominateurs du monde de l'art au Luxembourg et sont sélectionnés pour le projet qu'ils ont imaginé pour le lieu d'exposition à Arles : la Chapelle de la Charité. Le jury international, composé de spécialistes de l'art contemporain et de la photographie, désigne les deux artistes dont Lët'z Arles produira les expositions à Arles et au Luxembourg, ainsi que la publication de leur choix.

Cette présence constitue une initiative importante de promotion de la photographie luxembourgeoise contemporaine et du patrimoine culturel luxembourgeois dans un environnement artistique international.

Lët'z Arles est soutenu par le Ministère de la Culture, le Centre national de l'audiovisuel (CNA), le fonds stART-up de l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte, l'initiative Luxembourg Let's make it happen et la Ville de Luxembourg.

L'association est placée sous le Haut-Patronage de Son Altesse Royale la Grande-Duchesse Héritière, la Princesse Stéphanie de Luxembourg.

Plus d'informations sur :
www.letzarles.lu
 Facebook: @Letzarles
 Instagram: @letzarles

BNP PARIBAS CO-CRÉATEUR DU VR ARLES FESTIVAL

L'année 2017 a couronné un siècle d'histoire entre BNP Paribas et l'industrie cinématographique. Cent ans qui auront permis de construire une relation privilégiée et de cultiver des valeurs communes, pour finalement permettre à BNP Paribas de devenir la grande banque européenne du cinéma. Le Groupe participe, directement ou indirectement, au financement d'un film sur deux produits en France. En Europe, il est impliqué à tous les niveaux de la chaîne de valeur du septième art : financement des œuvres, modernisation et soutien à la fréquentation des salles, développement des nouvelles technologies, restauration des chefs-d'œuvre du patrimoine, accompagnement de nouveaux talents... Dans un monde qui change, et avec l'émergence des nouvelles technologies et des nouveaux usages, BNP Paribas souhaite plus que jamais soutenir le cinéma dans ses évolutions, favoriser les nouvelles formes d'écriture et proposer ainsi à ses publics de nouvelles expériences, notamment à travers la réalité virtuelle grâce au VR Arles Festival, mais également à la collaboration avec le mk2 VR.

Suivez-nous

Facebook: @welovecinemafr

Twitter: @welovecinemafr

Instagram: @welovecinemafr

We Love Cinema, votre cinéma sur mesure: welovecinema.bnpparibas



BNP PARIBAS
La banque d'un monde qui change

FONDATION LOUIS ROEDERER

« Il y a bientôt dix ans, la Fondation Louis Roederer est née de l'idée de prolonger dans une structure sur-mesure la passion qu'avait fait naître, en 2003, la découverte de l'admirable collection de photographies de la Bibliothèque nationale de France.

Les grands champagnes témoignent toujours de la lumière de leur temps dans les fins replis de leur robe dorée et cette relation singulière avec la lumière a rapproché très naturellement Roederer du monde de la photographie. Il y avait dès lors une harmonie innée et une complicité entre la Fondation, devenue Grand Mécène de la Culture, et les photographes.

Cette année à Arles, nous fêterons tous les cinquante ans de ces merveilleux étés, monuments d'intelligence, de passion pour la belle photo, et de recherche constante des façons les plus inventives de la mettre en valeur.

Cette année encore, dans le théâtre antique, immuable de beauté, sera remis le Prix Découverte Louis Roederer à un artiste dont la révélation honore l'anniversaire de ces délicieuses Rencontres d'Arles. »

Michel Janneau
Secrétaire général de la Fondation Louis Roederer

CONTACT PRESSE
L'art en plus - +33 (0)1 45 53 62 74
Amandine Legrand - a.legrand@lartenplus.com

LOUIS VUITTON CITY GUIDE

Indicateur de tendances et prescripteur unique, attentif aux mutations qui agitent le cœur des cités, le City Guide Louis Vuitton explore depuis vingt ans les métropoles les plus en vue. Ce sont aujourd'hui trente villes qui font l'objet d'un regard décalé sur la mode, le design, l'art contemporain, la gourmandise ou la culture. À Paris, New York, Londres ou Tokyo, auteurs et invités venus de tous horizons s'autorisent une vision toute subjective, qui file des plus beaux hôtels aux meilleures tables, des lieux de mode les plus décalés aux lieux historiques les plus réputés.

Pour sa seconde édition, à l'occasion des 50 ans des Rencontres d'Arles, le City Guide Louis Vuitton fait escale à Arles et propose une édition collector en hommage à la ville camarguaise et à son festival de renommée internationale. Illustré de photographies inédites et diffusé en librairie, ce guide sera aussi disponible dans l'App Store en version mobile et téléchargeable gratuitement le temps des Rencontres.

Avec un catalogue d'une centaine de titres, les Éditions Louis Vuitton font figure de pionnières et se concentrent sur plusieurs collections tournées vers le voyage, l'art et la mode : guides urbains, carnets de dessins, albums photographiques, livres d'art et récits littéraires. Parce que le voyage est aussi un art de vivre, les Éditions Louis Vuitton installeront une librairie éphémère à la cave à manger « Le Buste et l'Oreille », au cœur de la ville d'Arles, pendant toute la durée du festival, animée de nombreuses rencontres et séances de dédicaces avec auteurs, artistes et photographes.

CONTACT ÉDITIONS LOUIS VUITTON
Julien Guerrier +33 (0)1 55 80 38 75
julien.guerrier@louisvuitton.com

ARTE COMME ESPACE DE LIBERTÉ

Les documentaires d'ARTE sur la photographie révèlent le monde et les hommes à travers des écritures singulières et exigeantes.

Le Mexique dans l'objectif de Ángeles Alonso Espinosa et Benjamin Lalande, *Albert Kahn, reflets d'un monde disparu* d'Augustin Viatte, *L'Amour à l'œuvre* (Robert Capa, Gerda Taro, Lee Miller, Man Ray, Georgia O'Keeffe et Alfred Stieglitz) de Stéphanie Colaux, François Landesman, Delphine Deloget et Agnès Jamonneau, *Dezoom* de Simon Bouisson et Ludovic Zuili, *Elliott Erwitt Silence Sounds Good* d'Adriana Lopez Sanfeliu...

à découvrir prochainement sur la chaîne.



©Elliott Erwitt

LCI

LCI, c'est la diversité des thématiques, des points de vue, des formats et des signatures.

La chaîne accompagne depuis toujours les grands événements culturels et mène une politique active de partenariats à travers plus de 50 rendez-vous par an.

Pionnière des chaînes d'information en continu en France, LCI, chaîne du groupe TF1, est disponible sur le canal 26 de la TNT. Ses audiences la placent comme 2^e chaîne Info en France.

Elle a une position singulière sur ce marché en privilégiant le temps du débat d'idées, du décryptage et du pluralisme pour donner toujours plus de sens à l'information.

Aujourd'hui la 2^e chaîne d'information en continue poursuit sa dynamique de développement avec des signatures prestigieuses.

De Pascale de la Tour du Pin (La Matinale, tous les jours 05h45-9h00) à David Pujadas (24h Pujadas, l'info en questions, tous les jours 18h-20h), ou encore Audrey Crespo-Mara (Audrey&Co, 10h-12h), Roselyne Bachelot (L'heure de Bachelot, 9h-10h) mais aussi Pascal Perri (Perriscope, 16h-17h), LCI propose une offre d'information en continu pour que chacun puisse se forger sa propre opinion de l'actualité.

LCI est fière d'accompagner cette très riche 50^e édition des Rencontres d'Arles.

KONBINI

Konbini est heureux d'accompagner la nouvelle édition des Rencontres d'Arles, le rendez-vous mondial incontournable de la photographie.

Avec une équipe éditoriale internationale, Konbini propose au quotidien des contenus créatifs et inspirationnels pour des esprits curieux et connectés, des valeurs particulièrement en phase avec l'esprit du festival.

Tout l'été, retrouvez sur konbini.com les photographes et les expositions des Rencontres qui ont enchanté la rédaction...

Créé en 2008, Konbini est le média nouvelle génération qui touche aujourd'hui plus de 10 millions de visiteurs uniques par mois dans 30 pays.

Avec son approche repensée du journalisme et le ton décalé de ses articles, Konbini s'impose comme un acteur global de la pop culture. Porté par une communauté active et influente, Konbini se démarque par la viralité record de ses contenus sur les réseaux sociaux.

Basé à Paris, Londres, New York, Mexico et Lagos, Konbini traite de thématiques variées: entertainment, culture, lifestyle, société avec un esprit pop, créatif et singulier.

All pop everything sur konbini.com

Contact partenariats média :
Maud Darabasz
maud.darabasz@konbini.com
 +33 (0)6 50 64 49 82

FRANCE INTER

PARTENAIRE DES RENCONTRES D'ARLES 2019

Première radio généraliste du service public, France Inter s'intéresse à tout et s'adresse à chacun avec son slogan « InterVenez ». Éclectique, elle accueille toutes les disciplines, mélange les générations et cultive le goût de la découverte. Ses différents rendez-vous d'information, le tournant pris dans la sphère digitale, la diversité de ses programmes, la richesse de sa programmation musicale et artistique ainsi que la place accordée à l'humour en font une radio unique, libre, moderne et proche de ses 6 millions d'auditeurs.

France Inter délocalise son antenne pour suivre le festival. Rendez-vous dans les émissions de France Inter et sur franceinter.fr

**France Inter,
la radio des festivaliers, à Arles sur 91.3**

Contact presse :
Marion Glémet
01 56 40 26 47

LE POINT

Hebdomadaire numéro 1 en France sur la vente au numéro et sur les premiums, *Le Point*, qui rassemble plus de 2 millions de lecteurs chaque semaine dans son édition hebdomadaire avec une audience globale de 7 millions d'internautes, est fier d'accompagner les Rencontres d'Arles depuis 2007. Et d'offrir aux visiteurs de cette magnifique manifestation son « guide des Rencontres », spécialement réalisé par les journalistes de la rédaction.

Lancées en 2016, les dynamiques « Rencontres/ *Le Point* », quotidiennes, et animées par l'équipe éditoriale du *Point* et les différents services de la rédaction, offrent un regard journalistique, culturel, sociétal et géopolitique, sur les travaux des photographes présents à Arles, réunis pour l'occasion et en public.

Toujours soucieux d'accompagner les innovations de son époque, et même de les devancer, *Le Point* est aussi très heureux de s'associer pleinement au VR Arles Festival dédié à la réalité virtuelle, jusqu'à participer à son prestigieux jury.

Pour cette 50^e édition des Rencontres d'Arles, *Le Point* déploie un dispositif éditorial exceptionnel tout au long de l'été, à retrouver dans l'hebdomadaire et sur l'ensemble de ses plateformes numériques. Bon anniversaire !

ADAGP

LE REGARD DU PHOTOGRAPHE N'A PAS DE PRIX. CE N'EST PAS UNE RAISON POUR QU'IL TRAVAILLE À L'OEIL !

Créée en 1953 par des artistes, l'ADAGP représente 170 000 auteurs de tous pays, dans toutes les disciplines des arts visuels : peinture, sculpture, photographie, architecture, design, bande dessinée, manga, illustration, graffiti, création numérique, art vidéo.

Forte d'un réseau mondial de près de 50 sociétés sœurs, l'ADAGP gère l'ensemble des droits patrimoniaux reconnus aux auteurs (droit de suite, droit de reproduction, droit de représentation, droits collectifs), pour tous les modes d'exploitation: livre, presse, publicité, produits dérivés, expositions, ventes aux enchères et en galerie, télévision, vidéo à la demande, sites Internet...

À travers son programme d'action culturelle, l'ADAGP encourage la scène créative en initiant et/ou en soutenant financièrement des projets propres à valoriser les arts visuels et à en assurer la promotion à l'échelle nationale et internationale. Pour soutenir et accompagner les artistes à des moments clés de leur parcours professionnel, l'ADAGP a mis en place plusieurs aides :

Chaque année, les Révélations ADAGP encouragent l'émergence des talents dans les domaines des arts plastiques, art numérique / art vidéo, art urbain, bande dessinée, design, livre d'artiste, livre jeunesse, photographie.

Les lauréats reçoivent une dotation et bénéficient d'un portrait filmé et diffusé sur le site d'Arte.

Les dix bourses annuelles « Collection Monographies » aident au financement du premier ouvrage monographique d'artistes membres de l'ADAGP en milieu de carrière.

Pour contribuer à améliorer la visibilité des artistes de la scène française à l'étranger, les deux bourses annuelles « Connexion », aident financièrement les lieux de diffusion français à concrétiser un projet de coproduction internationale ou la reprise à l'étranger d'expositions d'artistes de la scène française.

Aux côtés des Rencontres d'Arles depuis plus de plus de 10 ans, l'ADAGP est présente pendant la semaine professionnelle pour répondre aux interrogations des auteurs. Des consultations juridiques gratuites au sein des Photo Folio Review, un stand d'information cour Fanton ou encore une photo de groupe des photographes et commissaires invités : l'ADAGP se place au cœur de la création photographique pour défendre au mieux les droits des photographes !

Vous aussi, rejoignez l'ADAGP et percevez vos droits d'auteur.

Contact :
ADAGP
 11, rue Duguay-Trouin, 75006 Paris
 +33 (0)1 43 59 09 79
 adagp@adagp.fr
 adagp.fr

SAIF

POUR CÉLÉBRER ENSEMBLE LES 20 ANS DE LA SAIF ET LES 50 ANS DES RENCONTRES D'ARLES !

Créée en 1999, la Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe - Saif est la plus jeune des sociétés d'auteurs en France. Née de la volonté des auteurs souhaitant défendre collectivement leurs droits, la Saif est une société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels. Elle compte aujourd'hui près de 7 000 auteurs sociétaires dans tous les arts visuels : architectes, designers, photographes, dessinateurs, illustrateurs, graphistes, peintres, plasticiens, sculpteurs... dont 4 500 photographes. Elle joue également un rôle important dans la vitalité artistique et culturelle en France et c'est à ce titre qu'elle est heureuse d'accompagner Les Rencontres d'Arles depuis 11 ans.

En 2019 la Saif fête ses 20 ans et Les Rencontres d'Arles leur 50^e anniversaire ! Cette édition des Rencontres est donc l'occasion pour nous d'affirmer notre présence et notre soutien aux côtés de ce festival qui valorise et encourage depuis un demi-siècle la photographie internationale et l'œuvre de très nombreux auteurs. C'est donc tout naturellement que nous avons choisi de coproduire cette année l'exposition *Clergue & Weston*, Première expo, premières oeuvres.

Lucien Clergue, photographe cofondateur des Rencontres, était également un auteur engagé dans les combats de défense professionnelle, un militant du droit d'auteur. Sociétaire de la Saif depuis sa création, il en avait été un des parrains lors de sa constitution.

C'est un grand plaisir pour nous de fêter conjointement nos anniversaires en rendant hommage à cette figure emblématique qui a tant fait pour la photographie et pour la défense du droit d'auteur, en écho à la toute première exposition du festival lorsque Lucien invitait Edward Weston à Arles.

C'est une chance pour nous de revenir sur l'histoire, sur la création du festival, et de mettre à l'honneur un artiste qui, aux côtés d'autres auteurs, est à l'origine de la création de la Saif. Ce point de départ définit depuis 20 ans notre personnalité et nos actions, autour de la volonté de défense collective des droits d'auteur, de la mutualisation des ressources pour construire les outils communs de défense et de diffusion des œuvres des auteurs.

Contact :
SAIF
 82, rue de la Victoire, 75009 Paris
 +33 (0)1 44 61 07 82
 saif@saif.fr
 saif.fr

SQUIRE PATTON BOGGS

MÉCÈNE EN COMPÉTENCES
DES RENCONTRES D'ARLES 2019

Squire Patton Boggs, cabinet d'avocats international, est engagé avec conviction dans des interventions *pro bono* et plus généralement des actions de soutien au monde culturel, dans le cadre de partenariats durables. C'est à l'initiative de passionnés de photographie en son sein que le cabinet s'est inscrit dans une démarche de mécénat de compétences auprès des Rencontres d'Arles, mettant à la disposition de celles-ci le savoir-faire de ses avocats.

À PROPOS DE SQUIRE PATTON BOGGS

Avec un réseau international comptant plus de 1 500 avocats dans 47 bureaux répartis dans 20 pays sur 4 continents, Squire Patton Boggs est reconnu comme l'un des cabinets d'avocats les plus intégrés au monde.

Créé il y a plus de 20 ans, le bureau de Paris compte aujourd'hui une cinquantaine d'avocats, au moins bilingues. Il dispose du support et des moyens d'un grand cabinet international et prodigue un service d'excellence et de proximité grâce à une connaissance approfondie des domaines d'activité de ses clients, et à une vision stratégique pour les accompagner dans leurs opérations les plus complexes.

Les domaines d'intervention du bureau de Paris couvrent le droit des affaires dans toutes ses dimensions : le *corporate* (fusions/acquisitions, *private equity*, droit des sociétés et restructurations), le droit fiscal, le droit social, le contentieux arbitral et judiciaire, la médiation, le droit commercial, le droit bancaire et financier, le droit des nouvelles technologies de l'information, de la communication et des données personnelles, le droit des assurances et de la réassurance, le droit de la concurrence, de la construction, le droit aérien ainsi que les procédures (nationales et internationales) applicables aux entreprises en difficulté.

Avocat associé en charge du partenariat :
Jean-François Rage
+33 (0)1 53 83 75 81
jean-francois.rage@squirepb.com
squirepattonboggs.com

RIVEDROIT AVOCATS

MÉCÈNE EN COMPÉTENCES
DES RENCONTRES D'ARLES 2019

Depuis sa création, le cabinet Rivedroit Avocats a choisi de prendre une part active à la promotion des arts et de la culture sous toutes ses formes. Après avoir été aux côtés de l'orchestre de Paris, du centre Pompidou-Metz et du musée du quai Branly, le cabinet est très heureux de faire bénéficier le festival des Rencontres d'Arles de son expertise juridique en droit de la propriété intellectuelle.

« L'équipe Droit de l'Art de Rivedroit Avocats a développé au fil des ans une pratique reconnue en matière de droit d'auteur autour de la photographie tant auprès des ayants-droit que des grandes institutions muséales et culturelles. Il était donc naturel que nous accompagnions dans la durée les Rencontres d'Arles, qui constitue le plus grand festival dédié à la photographie », explique Nicolas Maubert, associé fondateur du cabinet.

À PROPOS DE RIVEDROIT A.A.R.P.I.

Créé en 2009 à l'initiative d'avocats issus de grands cabinets parisiens, Rivedroit Avocats perpétue une tradition de l'excellence par l'engagement auprès de ses clients au sein d'une structure souple et dynamique.

Habités aux environnements de travail multiculturels, les avocats de Rivedroit Avocats assistent leurs clients en France comme à l'étranger sur tous les aspects juridiques de leurs projets en misant sur la proximité dans leurs relations. La clientèle du cabinet est composée de grandes entreprises, de PME ou TPE, françaises et internationales.

Cabinet pluridisciplinaire, Rivedroit Avocats intervient principalement dans les domaines suivants : fusions-acquisitions, droit des sociétés, droit des investissements étrangers, **propriété intellectuelle – droit de l'art**, droit immobilier, droit social et contentieux commerciaux complexes. C'est de façon transversale que Rivedroit Avocats apporte des solutions à ses clients.

Avocat associé en charge du partenariat :
Nicolas Maubert
+33 (0)1 40 54 30 40
nicolas.maubert@rivedroit.com
rivedroit.com

FIDAL

Fidal est le plus grand cabinet d'avocats d'affaires français indépendant.

Partenaires stratégiques des entreprises, des institutions et des organisations, nous nous attachons à faire du droit un levier de leur performance et de leur croissance, en France et à l'international.

Tout aussi experts dans leur discipline que transverses dans leur approche, nos talents parlent le même langage que nos clients et comprennent leurs enjeux.

Nous encourageons le partage de la connaissance et de l'expérience. C'est notre manière d'offrir à nos clients – quelles que soient leur taille, leur activité, leur implantation géographique ou les problématiques qu'ils nous soumettent – des conseils engagés, éclairés et avisés. Des conseils opérationnels qui les protègent et contribuent activement à leur développement stratégique et commercial.

Fidal poursuit une politique culturelle active, d'une part, en soutenant des institutions culturelles majeures, et d'autre part, par la création du prix Fidal Photo qui récompense les jeunes photographes et les photographes documentaires confirmés.

<https://www.fidal.com/>
<http://www.fidalphoto.org>
<https://www.instagram.com/fidalphoto/>

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (CNRS)

Créé en 1939, le CNRS est une institution de recherche parmi les plus importantes au monde. Internationalement reconnu pour l'excellence de ses travaux scientifiques et pour sa capacité à innover, le CNRS a pour vocation de repousser toujours plus loin les limites de la connaissance. Impliqués dans des recherches en lien avec les grandes questions de société (changement climatique, environnement, intelligence artificielle, santé et vieillissement, etc.), ses scientifiques explorent le vivant, la matière, l'univers et le fonctionnement des sociétés humaines.

Le 19 octobre 2019, le CNRS fête ses 80 ans, 80 ans à bâtir de nouveaux mondes et accompagner les mutations de la société. Cet anniversaire est l'occasion de célébrer les valeurs qui sont au fondement du CNRS : liberté de la recherche, avancée des connaissances, travail en équipe, excellence scientifique, innovation et création d'entreprises, progrès social, et diffusion de la culture scientifique.

Cet anniversaire est aussi l'occasion pour le CNRS de dévoiler au public des archives visuelles uniques nous plongeant dans les prémices de son histoire entre 1915 et 1939. Ces photographies et films tissent des histoires d'inventions et d'innovations technologiques d'abord ancrées dans la guerre et la défense nationale puis orientées vers la vie civile et domestique.

Quel plus bel écrin que Les Rencontres d'Arles pour mettre en lumière ce patrimoine ? Il est à découvrir dans l'exposition *La Saga des inventions, du masque à gaz à la machine à laver. Les archives du CNRS.*

LES CAFÉS MALONGO

Depuis 1934, Malongo commercialise pour les particuliers et les professionnels des cafés haut de gamme en provenance des meilleurs terroirs du monde, issus de méthodes traditionnelles d'agriculture pratiquées par les petits producteurs (arabicas d'altitude, cueillette à la main).

Depuis les plantations jusque dans la tasse des consommateurs, Malongo accorde à ses crus les plus grands soins : réguliers contrôles qualité, torréfaction lente à l'ancienne « en 20 minutes ». Respecter la terre et les hommes qui la cultivent est une valeur fondamentale de la marque, c'est pourquoi Malongo innove pour le développement durable, l'agriculture biologique et le commerce équitable – dont il est le premier intervenant français.

La marque s'engage aussi pour la transmission des savoirs nobles liés au café par le biais de ses centres de formation et de sa fondation d'entreprise.

Malongo est heureux d'accompagner les Rencontres d'Arles pour sa 50^e édition.

À PROPOS DE PROVENCE TOURISME

ORGANISME ASSOCIÉ DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE

La mission de Provence Tourisme est de développer et promouvoir le tourisme dans les Bouches-du-Rhône tout en préservant les sites et la qualité de vie des résidents. Si aujourd'hui le département des Bouches-du-Rhône confie à Provence Tourisme l'organisation de MPG2019, c'est d'une part pour son expertise acquise au fil des ans sur la filière gastronomie, et d'autre part parce qu'il est urgent de se positionner sur l'échiquier des grandes destinations mondiales.

Aujourd'hui, un tiers des touristes séjournant en France ont pour première motivation la cuisine et les vins. Riche d'une agriculture maraîchère et fruitière forte, d'une culture culinaire identitaire et unique, et d'une filière professionnelle importante et structurée, la Provence dispose de tous les atouts pour être une destination gastronomique majeure.

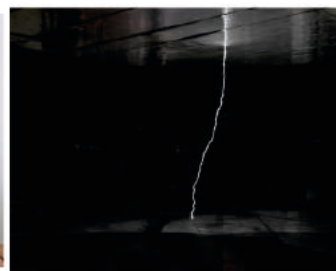
La gastronomie, de la terre à l'assiette, est une filière prioritaire pour la Provence, elle porte haut l'image et l'identité du territoire. MPG2019, année de la Gastronomie, c'est révéler et renforcer cette réalité, c'est conforter au travers d'un événement unique des partenariats forts, un véritable jeu collectif.

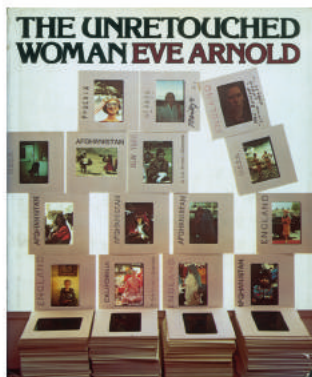
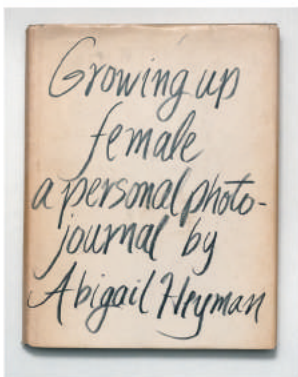
Attachée de presse
Manon Chaussende
+33 (0)4 91 13 84 16
mchaussende@myprovence.fr

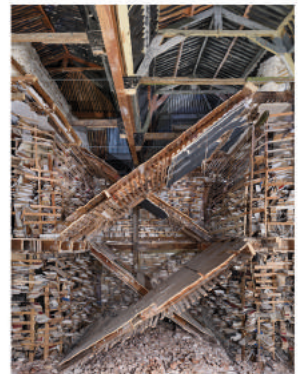
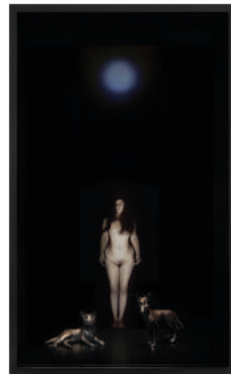
**ARLES
2019**

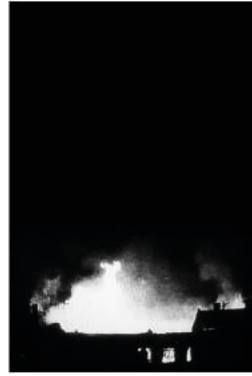
**50 ANS
EXPOS**

**PHOTOGRAPHIES
LIBRES DE DROIT**





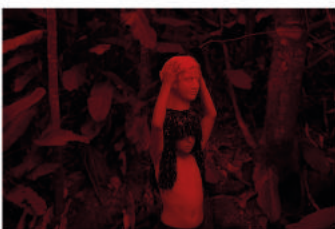


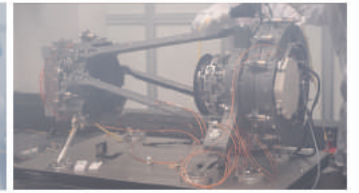
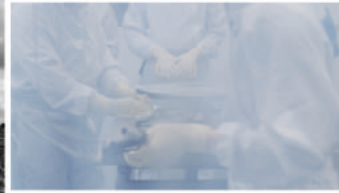
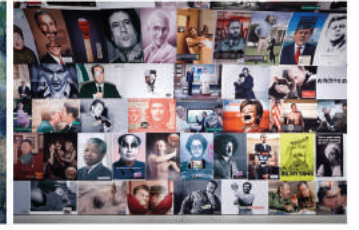
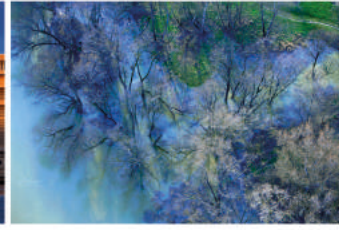




l'ideal

la caricature









**LA PHOTOGRAPHIE DE L’AFFICHE 2019
EST SIGNÉE OUKA LEELE.**
AVEC L’AIMABLE AUTORISATION DE L’AGENCE VU.

**DEPUIS 2015, ABM STUDIO SIGNE L’IDENTITÉ VISUELLE
& LA CONCEPTION GRAPHIQUE DE L’ENSEMBLE DES
SUPPORTS IMPRIMÉS & NUMÉRIQUES DES RENCONTRES
D’ARLES.**

**CES ÉLÉMENTS SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES
ET RÉGULIÈREMENT MIS À JOUR SUR [RENCONTRES-ARLES.COM](https://rencontres-arles.com)**